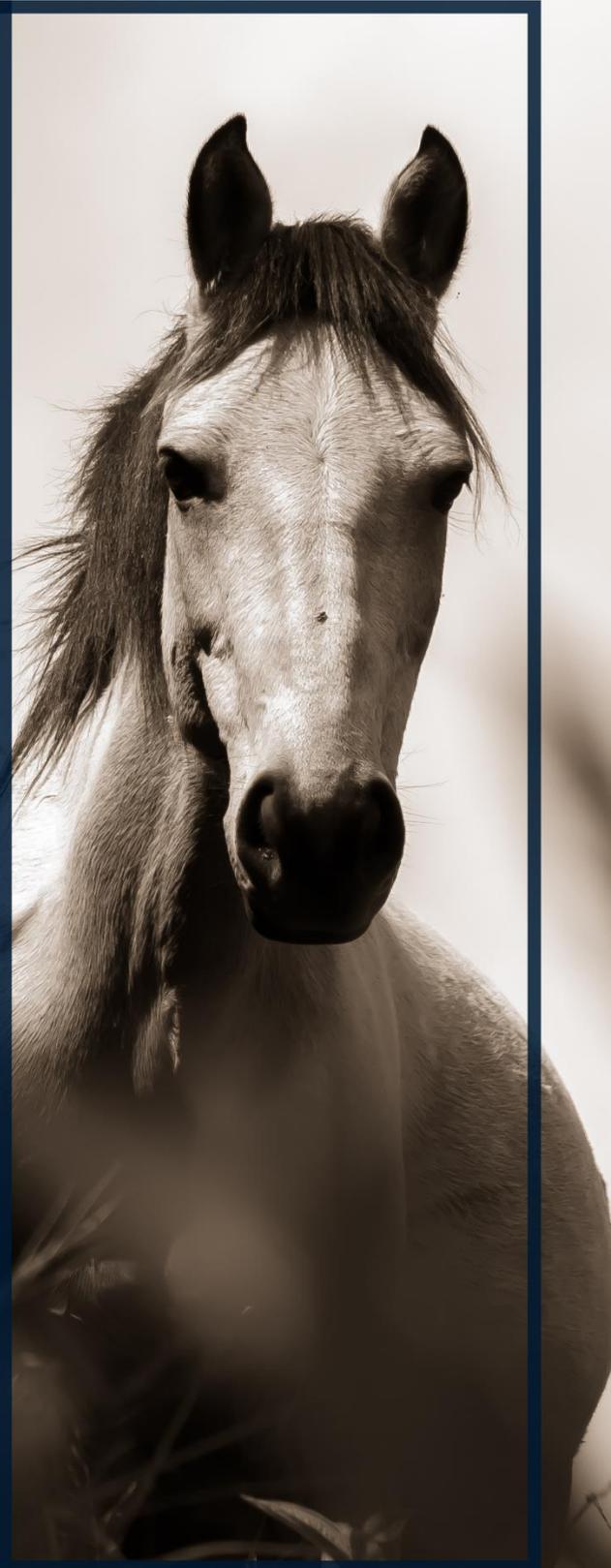


# Le secteur équien au Canada :

*Retombées socio-  
économiques en 2023*

4 juillet 2023



**WILTON**  
CONSULTING GROUP



# Remerciements

## Responsables de projet

Jean Klosowicz  
Gestionnaire, Développement des affaires pour la traçabilité des équidés  
Canada Équestre

Kristy Laroche  
Directrice, Industrie et développement des équidés actifs  
Canada Équestre



## Sociétés de conseils

### Wilton Consulting Group

Bronwynne Wilton, Ph. D., directrice et conseillère principale  
Andrea Gal, Ph. D., conseillère  
Krista Kapitan, conseillère  
Claire Coombs, analyste de recherche  
Jessica Deveau, analyste subalterne de recherche

### Serecon

Bob Burden, directeur principal  
Harvey Bradford, directeur  
Darren Haarsma, conseiller  
Armarn Roland, conseiller



## Comité consultatif de projet

Akaash Maharaj – porte-parole de secteur  
Christine Ross – ACET  
Danie Glanc – Ontario Equestrian  
Doug Orr – entraîneur, commissaire, cavalier western  
James Hood – Canada Équestre  
Joel Lalonde – Centre équestre Wynbrook  
Kelly Coughlin – Horse Council BC

Kristy Laroche – Canada Équestre  
Mike King – Acera Insurance  
Mike Pownall – McKee-Pownall Equine Services  
Renée Lévesque – Cheval Québec  
Robyn Kurbel – discipline western

## Données externes

Nous remercions la Fédération équestre de l'Alberta et le Horse Council British Columbia pour leurs données. Nous avons utilisé les études suivantes :

Fédération équestre de l'Alberta. (2021). *The Economic Impact of Alberta's Equine Industry*.

Horse Council British Columbia. (2019). *Equine Industry Economic Impact Study*.

## Organisme de financement

Patrimoine canadien, Sport Canada

La présente étude a bénéficié du Fonds de relance.



Canadian  
Heritage

Patrimoine  
canadien

## Sommaire

Le secteur équin canadien est très profitable à l'économie du pays : chaque année, il apporte 8,69 milliards de dollars à son produit intérieur brut (PIB). Il a également une forte valeur sociale, contribuant au bien-être et à la santé de la population. La dernière étude sur les retombées socio-économiques du secteur équin au Canada remontait à 2010; étant donné l'évolution du secteur et l'incidence de la pandémie de COVID-19, il semblait judicieux d'en faire une nouvelle.

Nous avons fait appel au Wilton Consulting Group et à Serecon pour effectuer des recherches sur le secteur. La présente étude a trois objectifs :

1. Mieux comprendre l'état actuel du secteur, notamment sur le plan de l'inclusion, de la diversité, de l'équité et de l'accessibilité (IDEA).
2. Faire ressortir et analyser les retombées économiques et sociales du cheminement de participation sportive et récréative et de celui de la haute performance dans le secteur.
3. Élaborer des recommandations stratégiques pour assurer la durabilité et l'inclusion au sein du secteur.

Nous avons pris deux mesures principales pour les atteindre :

- ✓ Communiquer avec les membres des secteurs des sports et des loisirs équestres afin de mieux comprendre les défis et les possibilités pour le secteur équin.
- ✓ Analyser des données qualitatives et quantitatives pour évaluer les retombées socio-économiques de secteur équin au Canada.



## Méthodes de recherche

Pour atteindre les objectifs de l'étude, l'équipe de recherche a effectué :

- un sondage national auprès de 4 263 personnes représentant 19 491 membres du secteur équin;
- une revue environnementale de la littérature grise et blanche ainsi que des publications équestres populaires;
- 40 entrevues avec des parties prenantes;
- une analyse des retombées économiques.

## Faits saillants

### Retombées économiques

En 2022, le secteur équin :

- a généré 894 millions de dollars en impôts fédéraux et provinciaux;
- a soutenu l'équivalent de 70 997 emplois à temps plein.

### Effets positifs sur la population

- 96 % des répondantes et répondants au sondage sont d'avis que les interactions avec les équidés contribuent au bien-être et à la santé humains.
- L'équitation peut encourager les enfants et les jeunes à adopter des habitudes saines toute leur vie.
- Les services assistés par les équidés peuvent aider les personnes atteintes d'incapacité mentale ou physique.

### Effets positifs sur l'économie

- La population canadienne dépense plus de 8,3 milliards de dollars pour la garde d'équidés, ce qui stimule l'activité économique dans tout le pays.
- Les grands événements équestres sont des moteurs économiques dans les collectivités rurales du Canada.
- Les établissements, exploitations et ranchs équins exploitent plus de 155 000 acres de terrain au pays.

#### Le point sur la population d'équidés du Canada

- En 2021, on comptait 509 099 équidés au Canada.
- Chacun appartient à l'une des sept activités principales suivantes, même s'il peut jouer plus d'un rôle :
  - Loisirs (28 %)
  - Sport amateur (24,5 %)
  - Travail (19 %)
  - Reproduction (14 %)
  - Sport professionnel (8 %)
  - Sport d'élite (4 %)
  - Course (2,5 %)

## Effets positifs sur l'environnement

- Les établissements équins offrent plusieurs avantages pour l'environnement; ils sont notamment bénéfiques pour les aires d'alimentation des nappes souterraines, la fertilité des sols, le contrôle des eaux de surface et l'habitat faunique.
- Plus de la moitié (52 %) des répondantes et répondants au sondage sont d'avis que le secteur équin canadien fait le pont entre les zones rurales et urbaines.
- Les exploitations équines peuvent servir de zone tampon entre les zones urbaines et agricoles en aidant à faire connaître les activités agricoles normales.

## Les répercussions de la pandémie de COVID-19

- La pandémie a eu une forte incidence sur le secteur équin. Les exploitations et établissements équins ont dû composer avec des conditions financières désastreuses, qui ont mis en péril la santé et le bien-être de leurs animaux.
- L'annulation des concours équestres et les contraintes d'accès aux lieux d'entraînement ont nui au développement des compétences des athlètes.
- La pandémie et les restrictions associées ont diminué la clientèle internationale pour les activités équestres. Par contre, plus de Canadiennes et de Canadiens se sont impliqués dans le secteur, et la demande de cours d'équitation s'est accrue.
- Le prix des équidés a augmenté durant la pandémie, et reste élevé depuis.

## Défis, risques et possibilités dans le secteur équin

La présente étude vise à déterminer les défis et les risques pour le secteur équin. L'étude souligne aussi les solutions possibles pour en favoriser la croissance et l'épanouissement.

| Obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés  |   |
|---|---|
| Défis et risques  | Possibilités  |
| <ul style="list-style-type: none"><li>➤ Les dépenses en temps et en argent associées à la participation dans le secteur équin sont importantes.</li><li>➤ Par conséquent, certaines personnes choisissent de suspendre temporairement leur participation.</li><li>➤ Les participantes et participants ont des opinions divergentes sur le niveau d'équité, de diversité et d'inclusion dans le secteur.</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>➤ Améliorer le soutien pour les activités émanant du secteur et changer la culture en priorisant les jeunes, en encourageant la participation à vie et en augmentant la diversité.</li><li>➤ Rendre les activités équestres plus accueillantes en axant les communications sur l'inclusion et la diversité.</li></ul> |

## Obstacles au développement du secteur

| Défis et risques   | Possibilités   |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'embauche et la rétention de main-d'œuvre sont difficiles dans le secteur.</li> <li>➤ Les ressources et les programmes éducatifs sont parfois difficiles d'accès et souvent onéreux.</li> <li>➤ La formation et la rémunération des officiels et officielles d'événements pose problème.</li> <li>➤ Les activités équestres nécessitent beaucoup d'espace; les endroits adéquats sont rares et coûtent cher d'accès.</li> <li>➤ L'accès à des services de soutien (entraînement, soins vétérinaires, officielles et officiels) est limité dans certaines régions du Canada.</li> <li>➤ Les activités équestres ne sont pas toujours reconnues comme des activités agricoles, ce qui influe sur l'impôt sur le revenu, l'impôt foncier et l'accès aux programmes gouvernementaux destinés au secteur agricole.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Explorer les possibilités de collaboration avec les organisations qui appuient les entreprises du secteur agricole.</li> <li>➤ Mettre sur pied un programme d'assurance facultatif pour les petites entreprises équestres.</li> <li>➤ Continuer de travailler à faire reconnaître les entreprises équestres comme des entreprises agricoles.</li> <li>➤ Améliorer le circuit de concours pour encourager les événements communautaires et l'engagement des jeunes, améliorer les communications et la participation du public, et étudier les moyens d'optimiser la logistique des concours.</li> </ul> |

## Des soins de qualité pour les équidés

| Défis et risques  | Possibilités   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les participantes et participants du secteur s'inquiètent de la perception publique du bien-être des équidés.</li> <li>➤ Au Canada, il n'existe aucun système de traçabilité des équidés.</li> <li>➤ Les maladies infectieuses posent un risque important, mais les parties prenantes du secteur ne comprennent ou ne respectent pas toujours les pratiques exemplaires en matière de biosécurité.</li> <li>➤ Les changements climatiques pourraient nuire à la santé et au bien-être des équidés, ainsi qu'à la disponibilité et au coût de leur nourriture.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Modifier les programmes actuels pour améliorer les soins aux équidés, notamment la biosécurité et le bien-être animal.</li> <li>➤ Continuer à promouvoir des outils pour les propriétaires, les gardiennes et les gardiens d'équidés afin de créer des plans de biosécurité permettant de gérer les risques.</li> </ul> |

## Recommandations

Le rapport formule six recommandations s’alignant sur la stratégie 2022-2025 de Canada Équestre, *Building for a Better Future* (Les fondations d’un avenir meilleur), afin d’améliorer la durabilité et l’inclusion du secteur équin.

1. Élaborer un plan pour le « recensement » et l’étude des retombées économiques du cheptel équin du Canada.
2. Favoriser l’inclusion, la diversité, l’équité et l’accès dans le secteur équin au pays.
3. Collaborer avec les organismes provinciaux et territoriaux de sport (OPTS) pour encourager les initiatives communautaires et la participation des jeunes, et nourrir la passion des sports et activités équestres au Canada.
4. Continuer à collaborer avec tous les paliers de gouvernement pour assurer la classification active des équidés et des écuries dans le secteur agricole.
5. Effectuer une étude de suivi pour mieux comprendre le contexte actuel des concours équestres, et pour trouver des moyens d’en améliorer le dynamisme et la résilience.
6. Continuer à militer pour une meilleure traçabilité des équidés au Canada afin d’améliorer la biosécurité et d’assurer l’exactitude et la tenue à jour des données démographiques.



# Table des matières

|   |     |
|---|-----|
| Remerciements.....                                      | ii  |
| Sommaire .....  | iii |
| 1. Introduction.....                                    | 1   |
| 1.1 Contexte .....                                      | 2   |
| 2. Notre approche.....                                  | 3   |
| 2.1 Aperçu.....   | 4   |
| 2.2 Méthodes d'analyse des retombées économiques.....   | 7   |
| 2.3 Estimation de la population équine .....            | 8   |
| 2.4 Limites de l'étude : participation du secteur ..... | 9   |
| 3. Résultats : le secteur équin au Canada .....         | 11  |
| 3.1 Personnes impliquées dans le secteur équin .....    | 11  |
| 3.2 Population d'équidés .....                          | 15  |
| 4. Analyse des retombées économiques .....              | 18  |
| 4.1 Garde d'équidés.....                                | 18  |
| 4.2 Activités équines.....                              | 21  |
| 5. Forces, défis, possibilités et risques .....         | 22  |
| 5.1 Forces.....   | 23  |
| 5.2 Défis et risques .....                              | 35  |
| 5.3 Possibilités.....                                   | 68  |
| 6. Conclusion et recommandations.....                   | 81  |

## Table des figures

|  |    |
|--|----|
| <b>Figure 1.</b> Classification du cheptel équin canadien aux fins de l'étude socio-économique nationale.....  | 2  |
| <b>Figure 2.</b> Approche de l'étude nationale des retombées socio-économiques. ....   | 5  |
| <b>Figure 3.</b> Distribution géographique des personnes interrogées (n = 40).....   | 6  |
| <b>Figure 4.</b> Site principal des activités équines (n = 4 211).....   | 6  |
| <b>Figure 5.</b> Catégories de retombées économiques. ....   | 8  |
| <b>Figure 6.</b> Approche utilisée pour déterminer le multiplicateur de population équine. ....  | 9  |
| <b>Figure 7.</b> Répartition des personnes sondées (n = 4 211) par provinces/territoires où se déroule l'activité équine primaire comparativement à la population du Canada. ....                          | 11 |
| <b>Figure 8.</b> Répartition des personnes sondées (n = 3 873) par groupes d'âge comparativement à la population canadienne.....   | 12 |
| <b>Figure 9.</b> Revenu annuel après impôt du ménage des personnes sondées (n = 3 823). ....   | 13 |
| <b>Figure 10.</b> Dernier diplôme atteint chez les personnes sondées (n = 3 871) comparativement au reste de la population canadienne. ....  | 13 |
| <b>Figure 11.</b> Nombre d'équidés par province et territoire au Canada entre 2006 et 2021 selon le Recensement de l'agriculture.....  | 15 |
| <b>Figure 12.</b> Population d'équidés estimée en 2021 par provinces ou territoires. ....  | 16 |
| <b>Figure 13.</b> Frais de garde annuels moyens d'un équidé au Canada en 2022.....   | 20 |
| <b>Figure 14.</b> Forces, défis, possibilités et risques dans le secteur équin au Canada. ....   | 22 |
| <b>Figure 15.</b> Clientèle desservie par les fournisseuses et fournisseurs de services assistés par l'équidé en 2022 qui ne possédait ni ne louait d'équidé (n = 101).....                                | 28 |
| <b>Figure 16.</b> Degré d'accord : la communauté équestre est accueillante envers les personnes de divers horizons (n = 3 467). ....   | 41 |
| <b>Figure 17.</b> Portrait de l'accord avec l'énoncé affirmant que le secteur dispose de personnel suffisamment qualifié (n = 3 436).....  | 44 |
| <b>Figure 18.</b> Degré de scolarité en lien avec le soin et la gestion des équidés des personnes sondées qui travaillent dans des centres équestres (n = 277).....  | 46 |
| <b>Figure 19.</b> Degré d'accord des officielles et officiels avec les énoncés sur leur profession (n = 169).....  | 47 |
| <b>Figure 20.</b> Degré d'accord des propriétaires et gestionnaires de sites de compétition et des personnes responsables d'organiser des compétitions, à propos des énoncés sur le secteur (n = 186)..... | 48 |
| <b>Figure 21.</b> Degré de préoccupation des personnes sondées quant à la disponibilité des services équins dans leur région (n = 3 424).....  | 51 |
| <b>Figure 22.</b> Critères d'admissibilité pour le Programme d'imposition foncière des biens-fonds agricoles de l'Ontario. ....  | 53 |
| <b>Figure 23.</b> Degré d'accord : le secteur équin canadien dispose de suffisamment de méthodes de traçabilité et d'identification des équidés (n = 3 442).....   | 58 |

|   |    |
|---|----|
| <b>Figure 24.</b> Degré d'accord : Règle générale, les personnes qui pratiquent des activités équestres... (n = 3 443).....   | 60 |
| <b>Figure 25.</b> Estimation de la taille du public et du nombre de participantes et participants par les officielles et officiels en 2022, comparativement à l'époque avant la pandémie (n = 171 pour le public; n = 169 pour la participation). ..... | 66 |

## Liste des tableaux

|   |    |
|---|----|
| <b>Tableau 1.</b> Population d'équidés au Canada selon le Recensement de l'agriculture, de 1991 à 2021. ....  | 15 |
| <b>Tableau 2.</b> Pourcentage d'équidés canadiens dans chaque catégorie d'activités. ....   | 17 |
| <b>Tableau 3.</b> Ventilation des coûts directs associés à la garde d'équidés par catégories. ....  | 19 |
| <b>Tableau 4.</b> Résumé des forces du secteur équin au Canada. ....  | 23 |
| <b>Tableau 5.</b> Superficie des terres des personnes sondées qui possèdent/exploitent des établissements équins ou des exploitations agricoles/ranchs (n = 656). ....                                      | 32 |
| <b>Tableau 6.</b> Défis et risques pour le secteur équin au Canada. ....  | 36 |
| <b>Tableau 7.</b> Taux d'augmentation de la valeur des terres agricoles en 2022. Adaptation du rapport Valeur des terres agricoles 2022 (Financement agricole Canada). ....                                 | 49 |
| <b>Tableau 8.</b> Écart de valeur des terres cultivées et des pâturages dans les provinces de l'Ouest canadien. Adaptation du rapport Valeur des terres agricoles 2022 de Financement agricole Canada. .... | 50 |
| <b>Tableau 9.</b> Changements prévus par les propriétaires de sites de compétition ou les gestionnaires de compétitions au cours des cinq prochaines années (n = 97). ....                                  | 67 |
| <b>Tableau 10.</b> Résumé des possibilités se présentant au secteur équin canadien. ....  | 68 |
| <b>Tableau 11.</b> Exemples de possibilités de collaboration avec les organisations qui appuient la gestion d'entreprises agricoles. ....   | 75 |
| <b>Tableau 12.</b> Commentaires des officielles et officiels sur les façons d'améliorer la formation, la rémunération et le processus de certification. ....  | 77 |

# 1. Introduction

Le présent rapport représente la première étude nationale du secteur équin au Canada depuis 2010. Cette étude vise à analyser l'influence sociale et économique du milieu au pays (autrement dit, ses retombées socio-économiques). On englobe dans les retombées sociales l'influence du secteur sur les gens et les groupes (bien-être, liens interpersonnels). Les retombées économiques, quant à elles, concernent l'influence du secteur sur l'économie (p. ex., sur le produit intérieur brut).

Les objectifs de l'étude sont les suivants :

- Mieux comprendre l'état actuel du secteur, notamment sur le plan de l'inclusion, de la diversité, de l'équité et de l'accessibilité (IDEA).
- Faire ressortir et analyser les retombées économiques et sociales du cheminement de participation sportive et récréative et de celui de la haute performance dans le secteur.
- Élaborer des recommandations stratégiques pour assurer la durabilité et l'inclusion au sein du secteur.

Les recherches nécessaires pour l'étude ont été réalisées par le Wilton Consulting Group et par Serecon inc. La méthodologie employée combinait une revue de la littérature, des entrevues avec des personnes clés, un sondage national sur le secteur équin et une analyse des retombées économiques.

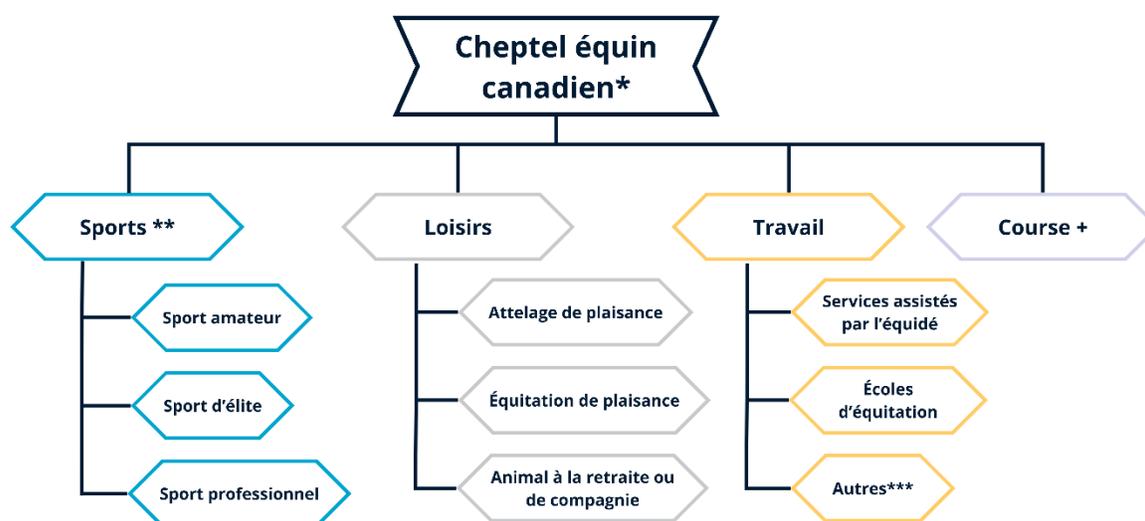
Bien qu'interagir avec des équidés améliore la santé et le bien-être, nombre de gens du milieu estiment que les coûts associés aux activités équestres – et aux sports équestres, surtout – ne sont pas à la portée de la moyenne au pays. Certaines organisations et installations usent déjà de stratégies innovantes pour améliorer l'accessibilité du milieu. Le présent rapport met en lumière les façons dont Canada Équestre (CE) et les autres joueurs du secteur peuvent contribuer à multiplier cette accessibilité.

Le rapport comprend une présentation du secteur équin au Canada, notamment ses forces et ses difficultés. Il comporte également une analyse économique qui situe le secteur dans l'économie globale nationale. Il fait aussi état des pistes d'avenir du secteur, en plus d'offrir des conseils en matière de politiques, de programmes et d'interventions pour la santé à long terme du secteur équin canadien.

En 2010, Strategic Equine inc. et Canada Hippique ont publié l'*Étude de 2010 sur le profil de l'industrie canadienne du cheval*, qui offrait un portrait informatif sur le secteur de l'époque. Étant donné les méthodologies différentes des deux études, et aussi le changement dans la définition de ferme de recensement de Statistique Canada entre 2006 et 2021, il faut se garder d'établir des comparaisons directes entre les conclusions des deux études (voir la présente annexe A).

## 1.1 Contexte

Aux fins de la présente étude, le cheptel équin canadien a été classifié selon les catégories suivantes : sports, course, travail et loisirs (figure 1).



**Figure 1.** Classification du cheptel équin canadien aux fins de l'étude socio-économique nationale.

\* La présente étude n'inclut pas les équidés destinés à l'abattage aux fins de consommation humaine ou de production pharmaceutique.

\*\* Cette catégorie comprend la reproduction, l'entraînement, les concours, etc. Les équidés participant à des sports professionnels sont utilisés par des personnes qui tirent au moins une partie de leur revenu de l'entraînement, des cours, des concours et d'activités semblables. Les équidés participant à des sports d'élite sont utilisés par des équipes de haut niveau, aux Olympiques et par la Fédération Équestre Internationale (FEI).

\*\*\* Cette sous-catégorie comprend toutes les activités où les équidés occupent une place essentielle (randonnée équestre, calèches, ranchs, visites guidées, etc.).

+ Comprend les coûts associés aux équidés; exclut les prix et les paris.

Les équidés peuvent participer à diverses activités au cours de leur vie. Par exemple, un pur-sang destiné à la course peut en faire pendant deux ou trois ans, souvent à partir de l'âge de deux ou trois ans. Il peut ensuite devenir un cheval de sport pendant quelques années, avant de prendre de nouveau sa « retraite » pour devenir un animal de loisirs ou

de compagnie. D'autres chevaux peuvent participer à des concours professionnels pendant des années dans diverses disciplines, avant de devenir des chevaux d'école.

Aux fins de la présente étude, les équidés ont été classifiés en fonction de leur activité principale<sup>i</sup>; c'était nécessaire pour analyser les retombées économiques.

Pour nous aider à bien cerner les retombées sociales, les personnes répondant au sondage national sur le secteur équin pouvaient préciser leurs divers rôles, notamment la participation récréative et la compétition sportive amateur, professionnelle et d'élite. Elles pouvaient également préciser leurs rôles professionnels.

Le rapport fait régulièrement mention des annexes; celles-ci se trouvent dans le document d'information supplémentaire, disponible sur demande auprès de Canada Équestre.



---

<sup>i</sup>Les répondantes et répondants pouvaient choisir parmi les activités suivantes : loisirs, sport amateur, sport professionnel, sport d'élite, travail, course, reproduction ou autre. (L'option « autre » demandait de préciser l'activité.) On a demandé aux éleveuses et éleveurs d'estimer le pourcentage de leurs ventes dans les secteurs des sports, des loisirs, de la course et autres; un éleveur spécialisé en chevaux de course, par exemple, peut tout de même vendre des équidés dans d'autres secteurs.

## 2. Notre approche

### 2.1 Aperçu

Comme mentionné dans l'introduction, les objectifs de l'étude étaient les suivants :

- Mieux comprendre l'état actuel du secteur, notamment sur le plan de l'IDEA.
- Faire ressortir et analyser les retombées économiques et sociales du cheminement de participation sportive et récréative et de celui de la haute performance dans le secteur.
- Élaborer des recommandations stratégiques pour assurer la durabilité et l'inclusion au sein du secteur.

Nous avons pris deux mesures principales pour les atteindre :

- Communiquer avec les membres des secteurs des sports et des loisirs équestres afin de mieux comprendre les défis et les possibilités pour le secteur équin.
- Analyser des données qualitatives et quantitatives pour évaluer les retombées socio-économiques du secteur équin au Canada.

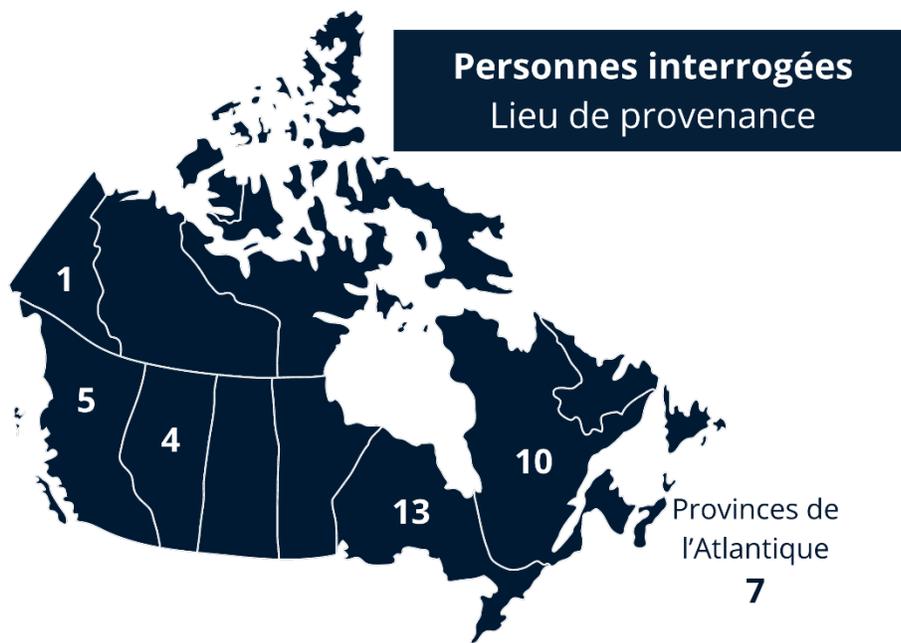
Pour ce faire, nous avons effectué un sondage en ligne (le sondage national sur le secteur équin) auprès des participants et participantes du secteur, des entrevues avec des parties prenantes, une revue environnementale et une analyse des retombées socio-économiques (figure 2)<sup>ii</sup>. L'étude a déterminé les forces, les défis, les possibilités et les risques dans le secteur équin au Canada, en plus de mettre en lumière les perspectives actuelles sur l'IDEA.

---

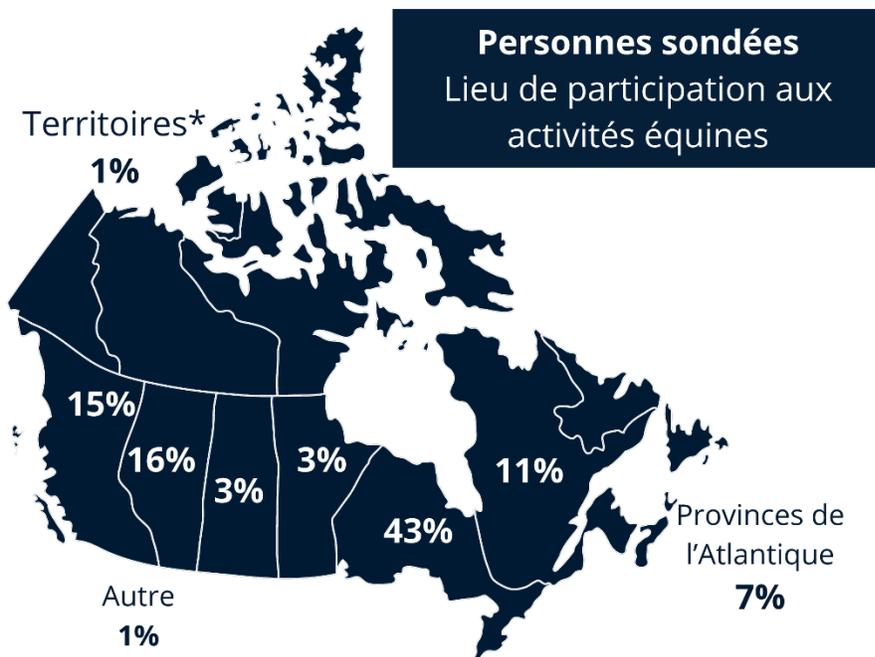
<sup>ii</sup> Les personnes interrogées ont été sélectionnées sur recommandation du comité consultatif du projet. Les organismes provinciaux et territoriaux de sport (OPTS) ont également été contactés. Enfin, l'équipe de recherche a eu recours à un échantillonnage boule de neige : les personnes interrogées recommandaient à leur tour des personnes à contacter pour le projet. Le guide d'entrevue est reproduit à l'annexe B, et les questions de sondage, à l'annexe C.



**Figure 2.** Approche de l'étude nationale des retombées socio-économiques.



**Figure 3.** Distribution géographique des personnes interrogées (n = 40).



**Figure 4.** Site principal des activités équines (n = 4 211).

5 rôles principaux chez les personnes interrogées :

- Entraîneur(e) (19 %)
- Représentant(e) d'un OPTS (16 %)
- Athlète (14 %)
- Propriétaire d'établissement équin (10 %)
- Personnel d'établissement équin (10 %)

5 rôles principaux chez les personnes sondées :

- Participant(e) récréatif(ve) (69 %)
- Athlète amateur(trice) (61 %)
- Entraîneur(e) (23 %)
- Propriétaire ou exploitant(e) d'établissement équin (15 %)
- Exploitant(e) agricole ou éleveur(euse) (12 %)

Remarque : Les répondantes et répondants pouvaient sélectionner plus d'un rôle; il n'est pas rare qu'une personne participe au secteur de plus d'une façon.

## 2.2 Méthodes d'analyse des retombées économiques

L'analyse se fonde sur le modèle d'entrées-sorties de Statistique Canada<sup>iii</sup>. Comme le secteur équin n'est pas directement représenté dans ce modèle, la meilleure façon de déterminer ses retombées économiques est d'analyser les dépenses. Cette approche, contrairement au calcul fondé sur les revenus, précise les entrées pertinentes au secteur et permet de tenir compte des activités économiques qui lui sont propres. Elle inclut notamment les principaux coûts engagés. Les services offerts et reçus ne sont pas comptés en double : par exemple, les frais de soins vétérinaires engagés par des propriétaires d'équidés ne sont pas ajoutés aux coûts assumés par les vétérinaires.

Le résumé des coûts engagés dans chaque province et territoire a été entré dans le modèle d'entrées-sorties, qui a calculé les apports du secteur en ce qui concerne la main-d'œuvre, les biens et services locaux et importés, et le total des ventes estimées. Les activités du secteur équin (retombées directes), les apports des secteurs en amont (retombées indirectes) et les dépenses des ménages découlant des salaires directs et indirects versés (retombées dérivées) ont été compilés pour évaluer les retombées économiques du secteur selon divers paramètres.

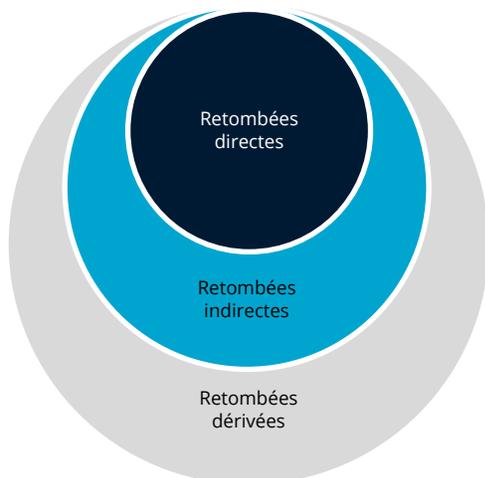
Les retombées d'un ensemble défini d'activités économiques ont été divisées en trois types (figure 5); les dépenses directes (coûts engagés par les parties prenantes du secteur) ont servi à estimer les retombées en amont (indirectes) et dérivées.

Nous avons entré les dépenses directes de chaque province et territoire dans le modèle d'entrées-sorties de Statistique Canada pour déterminer les retombées indirectes et dérivées.

Les résultats de l'analyse ont ensuite été amalgamés aux activités de recherche et de mobilisation pour brosser un portrait socio-économique complet du secteur équin au Canada.

---

<sup>iii</sup> Pour en savoir plus sur le modèle d'entrées-sorties, consultez le *Guide d'utilisation du modèle d'entrées-sorties de Statistique Canada*.



**Figure 5.** Catégories de retombées économiques.

**Retombées directes :** Retombées du secteur – paiements effectués aux fournisseuses et fournisseurs de main-d'œuvre, d'équipement et de services dans le secteur où a lieu la nouvelle activité économique (paiements effectués par les propriétaires d'équidés pour les aliments, le harnachement, le carburant, etc.).

**Retombées indirectes :** Retombées sur les secteurs en amont fournissant un apport au secteur créant la nouvelle activité économique (ex. : besoin d'augmenter la production de fertilisants pour augmenter la production d'aliments pour équidés).

**Retombées dérivées :** Retombées liées à la dépense des revenus générés par la nouvelle activité économique (ex. : dépenses du personnel de l'exploitation équine ou agricole et des branches situées en amont).

## 2.3 Estimation de la population équine

Il n'existe actuellement aucun moyen d'estimer avec précision la population équine du Canada ni aucun système national et obligatoire de traçabilité des équidés<sup>1</sup>, qui permettrait de faire un recensement précis.

À l'échelle nationale, c'est le Recensement de l'agriculture (effectué tous les cinq ans) qui offre la meilleure estimation de la population équine. Toutefois, il recueille seulement les données des exploitations agricoles telles que définies par Statistique Canada<sup>iv</sup>. Et comme de nombreux équidés vivent dans des propriétés rurales qui ne correspondent pas à cette définition, leur nombre est sous-estimé.

Pour avoir une meilleure idée de la population équine du Canada, il est nécessaire que le secteur mène des initiatives comme la présente étude.

En déterminant la proportion d'équidés non comptés par le Recensement de l'agriculture, nous établissons un multiplicateur de population qui permet d'obtenir une estimation plus exacte.

Pour cette étude, le multiplicateur a été élaboré à partir des données du sondage national sur le secteur équin de 2023, d'une étude effectuée en 2021 par la Fédération équestre de l'Alberta (en anglais), et d'une étude effectuée en 2019 par le Horse Council British Columbia (en anglais).

<sup>iv</sup> Une exploitation agricole est définie comme une entité qui génère des produits agricoles et qui déclare des revenus ou des dépenses à des fins fiscales à l'Agence du revenu du Canada. Pour une liste exhaustive des produits considérés comme agricoles ou non, consulter la Foire aux questions du Recensement de l'agriculture 2021.

Nous l'avons obtenu en estimant la population équine exclue du Recensement de l'agriculture à partir du nombre présumé de propriétés équines exclues, calculé en appliquant un ratio aux propriétés recensées. Le nombre de propriétés exclues du recensement a ensuite été multiplié par la moyenne d'équidés estimée pour ce type de propriété (figure 6). Cette méthode présume que les données du sondage incluent un échantillon représentatif de toutes les parties prenantes du secteur.

Des multiplicateurs de population ont été établis pour les provinces/territoires ainsi que pour l'ensemble du pays; ils ont servi à estimer la population totale d'équidés. Le multiplicateur de population nationale a été établi à 2,8.

D'autres études, notamment l'Étude de 2010 sur le profil de l'industrie canadienne du cheval, ont également appliqué un multiplicateur de population aux chiffres du Recensement de l'agriculture.

Pour chaque équidé apparaissant au Recensement de l'agriculture, le Canada en compte en fait 2,8. Ce nombre constitue un multiplicateur.

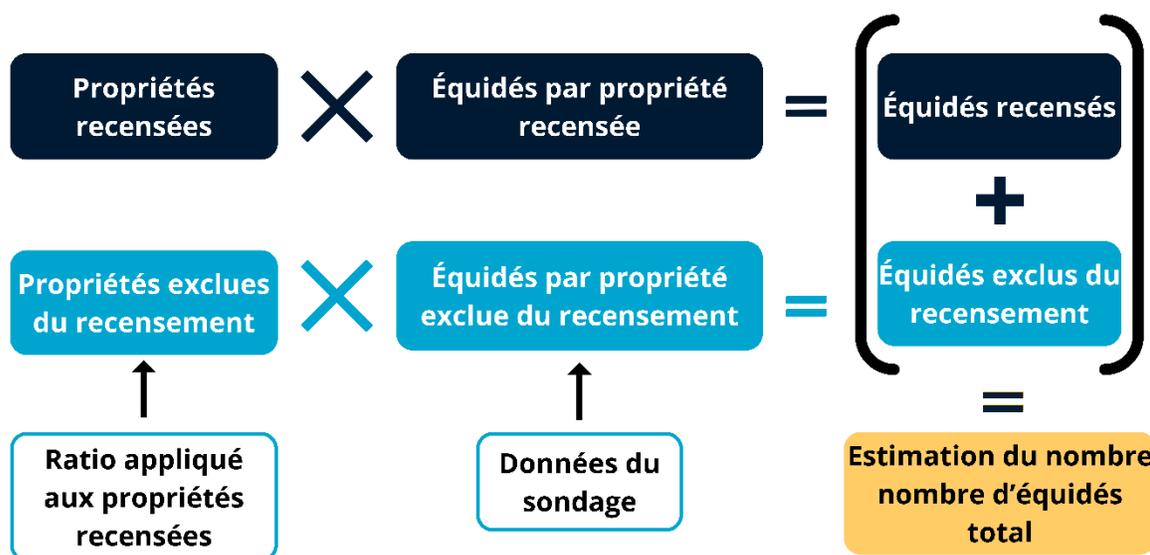


Figure 6. Approche utilisée pour déterminer le multiplicateur de population équine.

## 2.4 Limites de l'étude : participation du secteur

Pour que les études nationales reflètent la diversité du secteur, la participation généralisée de ses membres est nécessaire.

La portée de la présente étude était donc vaste, tant en ce qui concerne l'aire géographique couverte que la quantité de détails recueillis. Par conséquent, l'amplitude du sondage national sur l'industrie équine était comparable à celle d'un recensement plus qu'à celle d'un bref sondage d'opinion. Le sondage était conçu de sorte à obtenir des

renseignements d'une grande variété de participantes et participants au secteur. Il demandait également des estimations financières détaillées, nécessaires pour calculer les retombées économiques. Étant donné sa longueur et le degré de détail demandé, certaines personnes ont mentionné et montré des signes de fatigue, ce qui pourrait avoir nui à la qualité des réponses.

Idéalement, l'échantillon de personnes sondées doit représenter adéquatement le secteur. Pour cette étude, les efforts promotionnels se sont concentrés sur les canaux numériques, notamment les médias sociaux, les listes de contacts des associations équestres et le *Horse Journals* (en anglais). Même si l'échantillon obtenu représentait raisonnablement bien la population du pays, les personnes moins impliquées dans les activités du secteur équin pourraient y être sous-représentées. C'est une limite présente dans bien des études du secteur; il est difficile de communiquer avec les gens qui ne participent pas activement aux associations équestres.

Grâce aux efforts promotionnels concertés de CE et du comité consultatif, l'échantillon sondé constituait une représentation raisonnable du secteur équin. On peut donc considérer que l'étude offre des observations utiles sur les retombées socio-économiques du secteur.

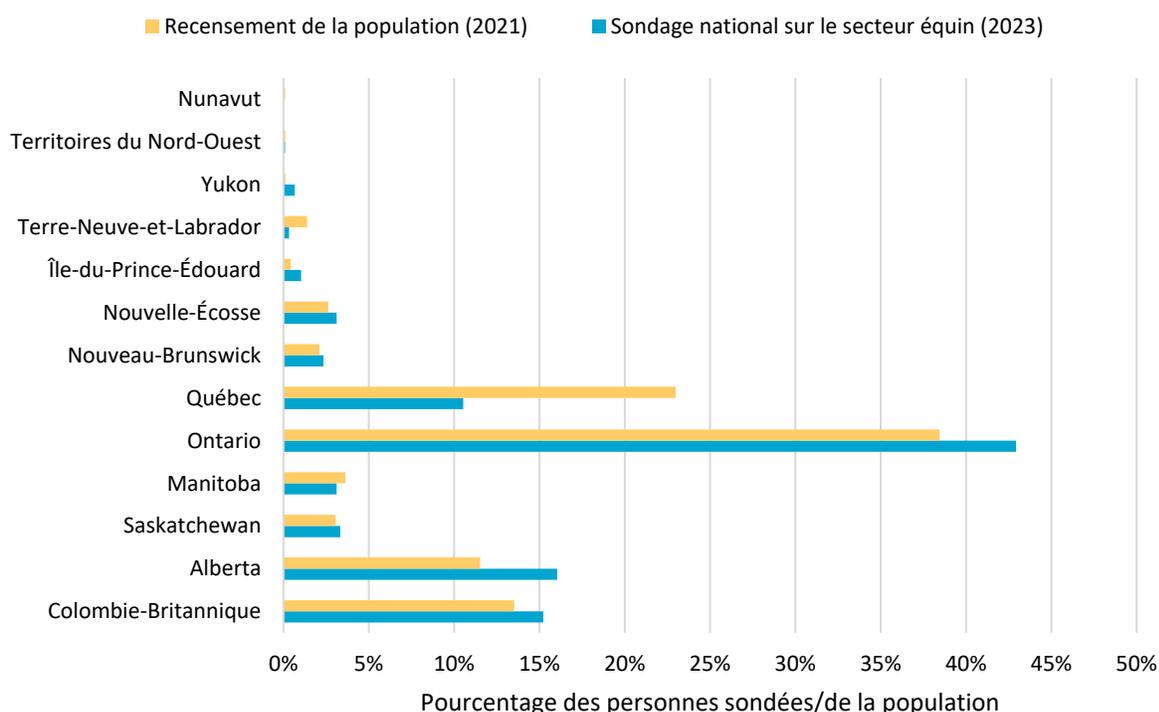


### 3. Résultats : le secteur équin au Canada

#### 3.1 Personnes impliquées dans le secteur équin

En tout, **4 263** personnes ont répondu au sondage national sur le secteur équin au début de 2023. On leur a demandé d'indiquer le nombre de personnes dans leur ménage qui participent à des activités équines. Au total, le sondage représente **19 491** personnes impliquées dans le secteur équin au Canada.

Les répondantes et répondants venaient de partout au pays, et leur distribution correspond assez bien à la répartition de la population canadienne (figure 7). La seule province sous-représentée était le Québec.



**Figure 7.** Répartition des personnes sondées (n = 4 211) par provinces/territoires où se déroule l'activité équine primaire comparativement à la population du Canada<sup>v</sup>.

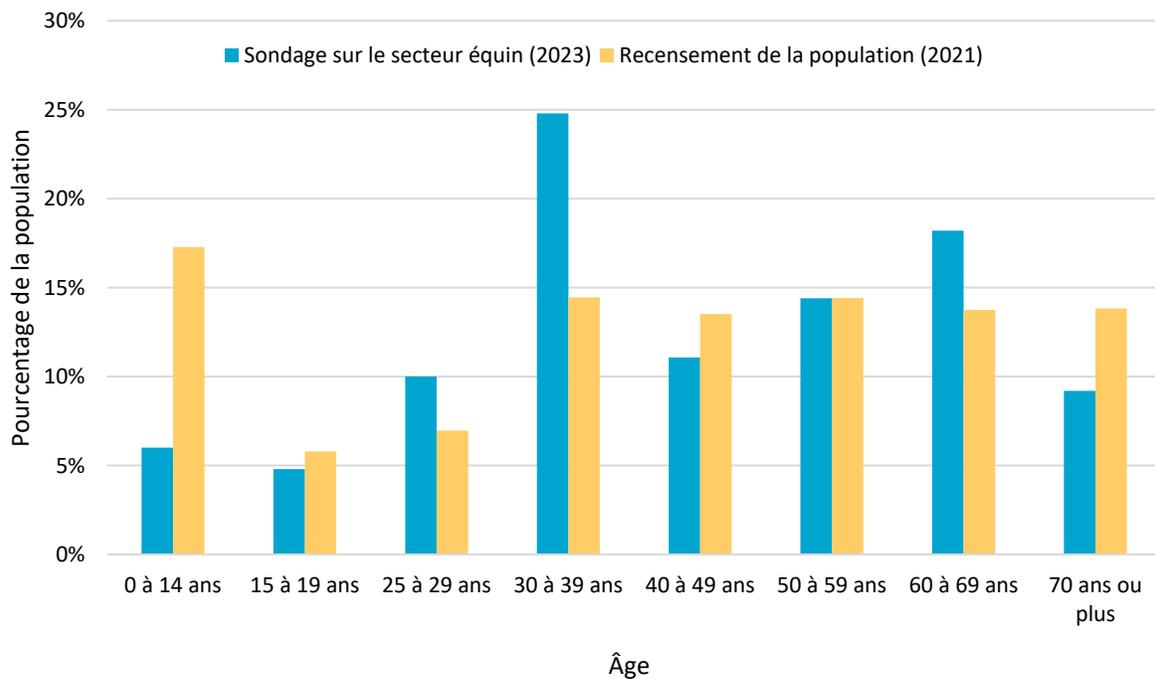
La plupart des personnes sondées (92 %) ont répondu en anglais; celles qui ont répondu en français venaient majoritairement du Québec<sup>vi</sup>.

<sup>v</sup> Aucune réponse n'a été reçue du Nunavut. Le graphique comprend toutes les personnes sondées vivant au Canada, ainsi que celles qui vivent ailleurs mais qui participent activement aux activités équines canadiennes.

<sup>vi</sup> Des personnes de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Yukon ont aussi répondu au sondage en français.

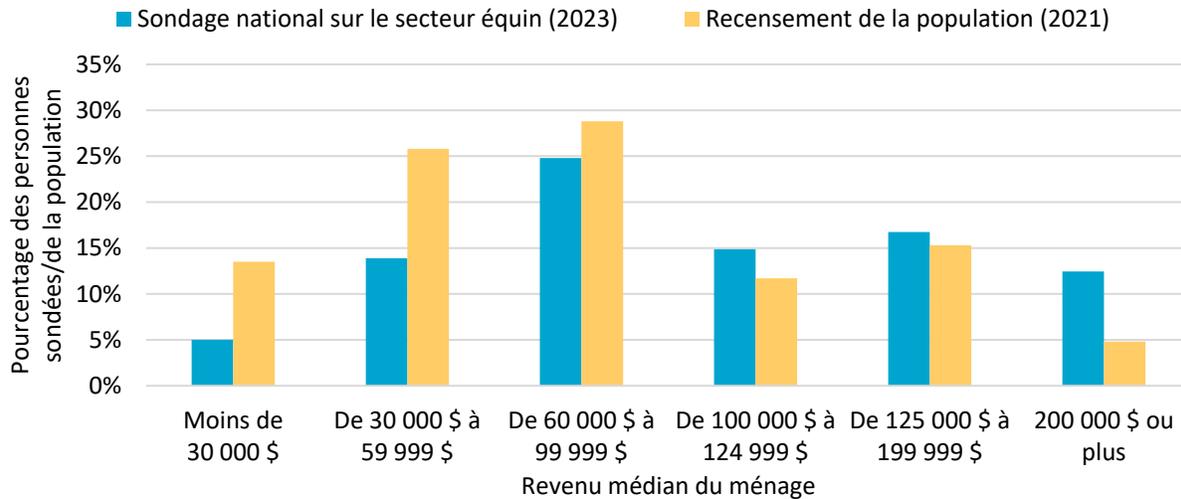
L'échantillon était majoritairement constitué de femmes (89 %) n'appartenant pas à un groupe racialisé (90 %); 6 % des répondantes et répondants appartenaient à un groupe racialisé, et 4 % ont préféré ne pas le préciser. En tout, 5 % des personnes sondées se considéraient comme autochtones, membres d'une Première nation, métisses ou inuites, soit sensiblement la même proportion que dans la population canadienne<sup>2</sup>.

En ce qui concerne les groupes d'âge sondés, les jeunes (14 ans et moins) étaient sous-représentés par rapport à la population canadienne (figure 8), tandis que les 30 à 39 ans et les 60 à 69 ans étaient surreprésentés.



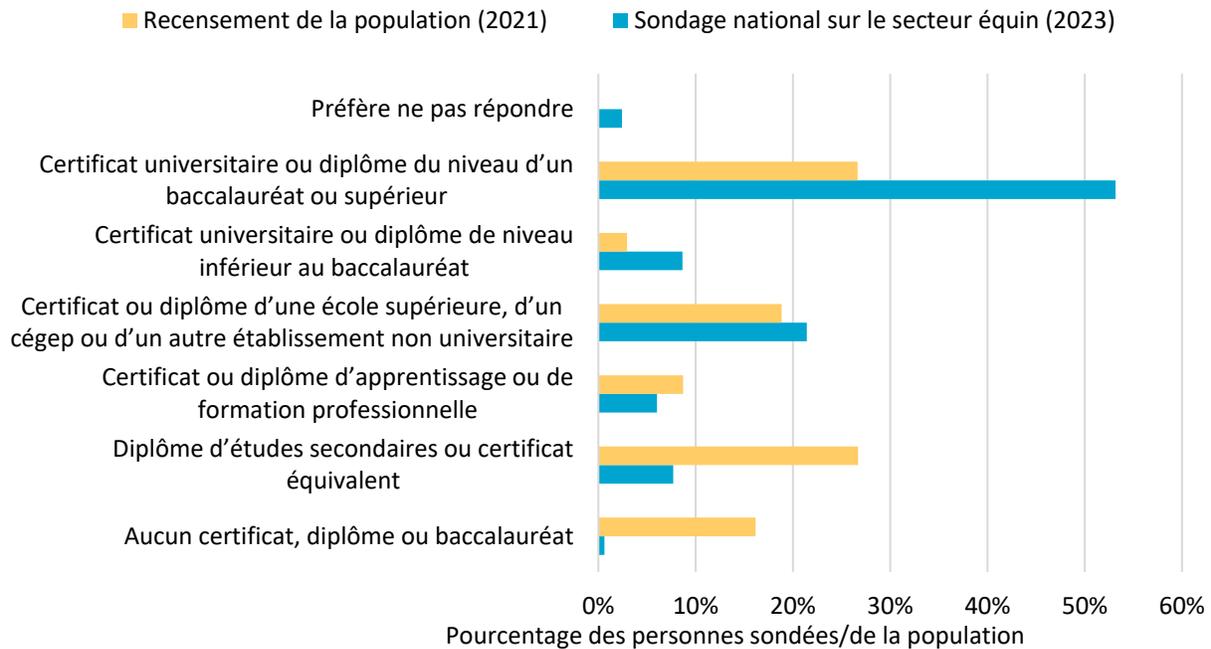
**Figure 8.** Répartition des personnes sondées (n = 3 873) par groupes d'âge comparativement à la population canadienne.

Les personnes sondées avaient généralement un revenu supérieur à la moyenne canadienne. Par exemple, seuls 44 % des ménages avaient un revenu après impôt inférieur à 100 000 \$, comparativement à 68 % dans la population générale (figure 9). Par contre, 12 % avaient un revenu supérieur à 200 000 \$, comparativement à 5 % dans la population générale (figure 9).



**Figure 9.** Revenu annuel après impôt du ménage des personnes sondées (n = 3 823).

Les personnes sondées avaient aussi généralement une scolarité supérieure à la moyenne de la population canadienne : environ la moitié (53 %) détenait un certificat ou un diplôme universitaire de premier cycle ou plus, comparativement à 27 % dans la population canadienne (figure 10).



**Figure 10.** Dernier diplôme atteint chez les personnes sondées (n = 3 871) comparativement au reste de la population canadienne.

Les rôles les plus courants dans le secteur équin étaient les suivants<sup>vii</sup> :

- Participante récréative ou participant récréatif (69 %)
- Athlète amatrice ou amateur (61 %)
- Entraîneuse ou entraîneur (23 %)
- Propriétaire ou exploitant(e) d'établissement équin (15 %)
- Exploitant(e) agricole ou éleveur(euse) (12 %)
- Athlète professionnelle ou professionnel (12 %)
- Éleveuse ou éleveur (11 %)
- Organisatrice ou organisateur d'événements, ou propriétaire, exploitante ou exploitant d'établissement événementiel (11 %)
- Personnel d'établissement équin (11 %)
- Autre (bénévole, membre du secteur de l'éducation, à la retraite, parent d'une cavalière ou d'un cavalier, etc.) (7 %)
- Officielle ou officiel (7 %)
- Professionnelle ou professionnel de la santé équine (6 %)



---

<sup>vii</sup> Il était possible de sélectionner plus d'un rôle.

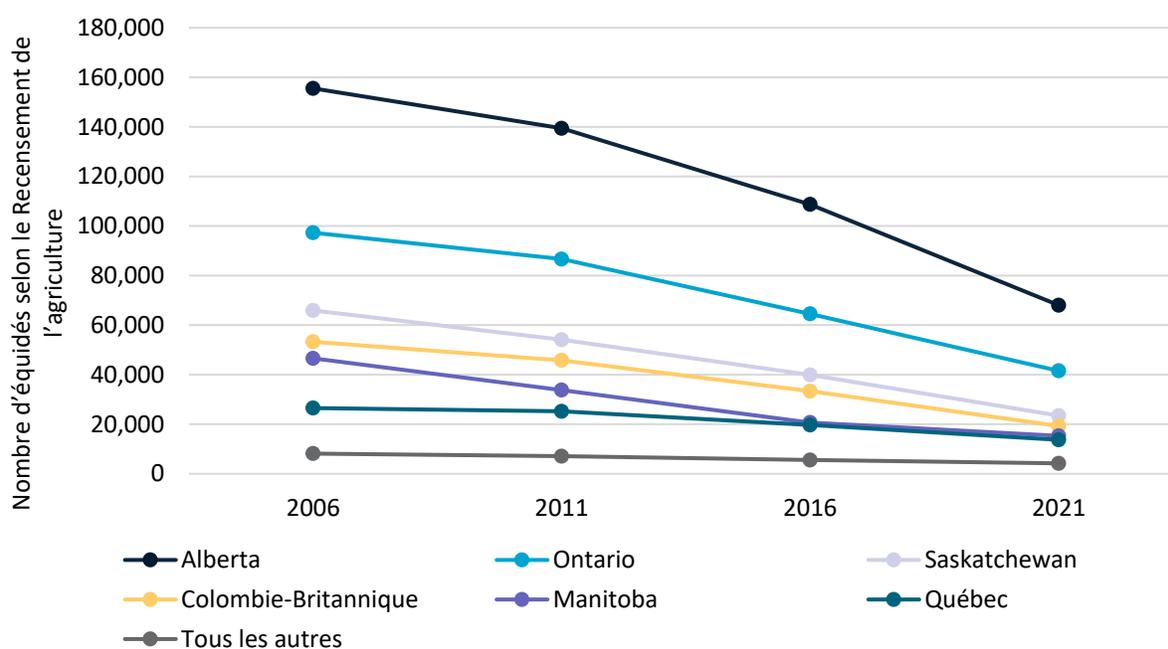
## 3.2 Population d'équidés

Le Recensement de l'agriculture a noté une diminution de la population d'équidés au Canada depuis 2006 (tableau 1). Entre 2006 et 2021, cette diminution s'est accélérée dans les exploitations agricoles recensées.

**Tableau 1.** Population d'équidés au Canada selon le Recensement de l'agriculture, de 1991 à 2021.

|        | 1991    | 1996    | 2001    | 2006    | 2011    | 2016    | 2021    |
|--------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Canada | 356 204 | 443 889 | 460 569 | 453 965 | 392 340 | 291 561 | 183 733 |

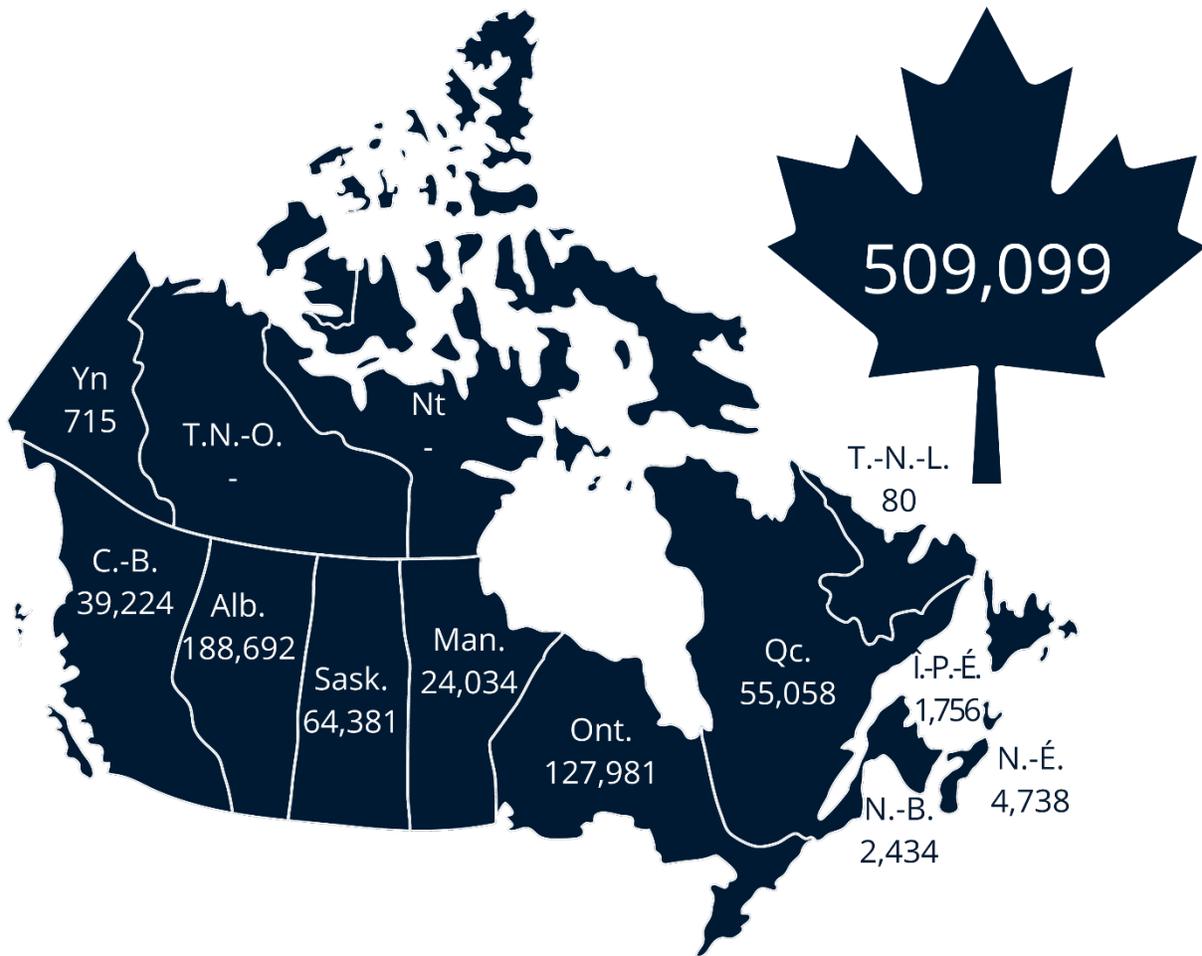
En 2021, Statistique Canada a dénombré 183 733 équidés dans les exploitations agricoles ou fermes du pays (telles que définies dans le Recensement). La province comptant le plus grand nombre d'équidés était l'Alberta, suivie de l'Ontario (figure 11).



**Figure 11.** Nombre d'équidés par province et territoire au Canada entre 2006 et 2021 selon le Recensement de l'agriculture.

Toutefois, le Recensement ne dénombre qu'une partie de la population d'équidés au pays. La présente étude utilise un multiplicateur de population plus élevé (2,8) que l'Étude de 2010 sur le profil de l'industrie canadienne du cheval (2,3), ce qui indique un déplacement de la population équine vers les propriétés autres que des exploitations agricoles ou fermes (selon la définition du Recensement).

En tenant compte des équidés gardés sur les propriétés autres que des exploitations agricoles ou fermes, on comptait en tout **509 099** équidés au Canada en 2021 (figure 12)<sup>viii</sup>. La province comptant le plus grand nombre d'équidés était l'Alberta, suivie de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Québec.



**Figure 12.** Population d'équidés estimée en 2021 par provinces ou territoires.

<sup>viii</sup> Selon les réponses au sondage, la taille de la population serait comprise entre 478 269 et 545 136 équidés (intervalle de confiance à 95 %). Autrement dit, dans 19 échantillons sur 20 faits sur la même population, le nombre obtenu se situerait dans la fourchette ci-dessus.

## Population d'équidés par activités primaires

Bien que les équidés jouent souvent plus d'un rôle (p. ex., reproduction, course et loisirs), ils ont été classifiés en fonction de leur activité principale pour faciliter l'analyse (tableau 2).

**Tableau 2.** Pourcentage d'équidés canadiens dans chaque catégorie d'activités<sup>ix</sup>.

| Activité principale   | % de la population d'équidés |
|---|------------------------------|
| <b>Loisirs</b><br>Randonnée équestre récréative, animal de compagnie, attelage de plaisir et autres usages récréatifs.                                  | 28 %                         |
| <b>Sport amateur</b><br>Participation active à des cours d'équitation et à de l'entraînement.   | 24,5 %                       |
| <b>Travail</b><br>Cours d'équitation, randonnée régulière, travail sur un ranch, tours de calèche, etc.   | 19 %                         |
| <b>Reproduction</b>   | 14 %                         |
| <b>Sport professionnel</b><br>Participation à de l'entraînement, des cours, des concours et des activités semblables générant des revenus.              | 8 %                          |
| <b>Sport d'élite</b><br>Participation à des concours de haut niveau, aux Olympiques, aux activités de la Fédération Équestre Internationale (FEI), etc. | 4 %                          |
| <b>Course</b>   | 2,5 %                        |

Les trois activités principales auxquelles participent les équidés canadiens sont les loisirs (28 %), le sport amateur (24 %) et le travail (19 %). En tout, 36 % des équidés participent à des sports amateurs, professionnels ou d'élite.

Voir l'annexe D pour d'autres statistiques sur le secteur équin, notamment :

- ✓ les coûts annuels de garde d'un équidé, selon l'activité primaire et la province;
- ✓ la valeur moyenne d'un équidé selon l'activité primaire, la province et le type de propriété;
- ✓ le pourcentage des propriétaires d'équidés qui participent à des événements équins.

<sup>ix</sup> Voir l'annexe D pour une ventilation par provinces et territoires des catégories d'activités principales.

## 4. Analyse des retombées économiques

Les dépenses directes, ou coûts engagés par les parties prenantes du secteur, ont servi à estimer les retombées en amont (indirectes) et dérivées. Nous avons omis d'entrer les coûts des activités dont l'apport est mutuel; cela reviendrait à les compter en double, soit dans les retombées directes et indirectes. Nous avons uniquement tenu compte des coûts associés à la garde d'équidés et aux activités équinés qui n'avaient pas déjà été relevés comme des entrants pour les propriétaires d'équidés.

Pour en savoir plus sur les retombées économiques du secteur équin au Canada, voir l'annexe E.

### 4.1 Garde d'équidés

Les frais associés à la garde d'équidés servent à l'entraînement et aux soins prodigués en vue de la participation à l'activité principale. Ils peuvent être ventilés en 16 catégories<sup>x</sup> et varient fortement en fonction de l'activité principale. Par exemple, en moyenne, un équidé utilisé principalement pour le sport amateur engage deux fois plus de dépenses qu'un équidé de travail.

Les frais de garde étaient près de trois fois plus élevés pour les équidés participant à des sports d'élite que pour les équidés servant à la reproduction et au travail, et environ deux fois plus élevés que pour les équidés de loisirs.

Pour tous les équidés, les dépenses les plus élevées sont liées à l'alimentation, aux déplacements, et aux autres produits et services de soins équins (tableau 3)<sup>xi</sup>. Au total, les frais de garde d'équidés au Canada s'élevaient à 8,3 milliards de dollars en 2022.

**~ En 2022, plus de 1,1 milliard de dollars ont été consacrés à l'alimentation des équidés. ~**

<sup>x</sup> Pour connaître toutes les catégories et leur définition, consulter l'annexe D.

<sup>xi</sup> Autres produits et services de soins équins : toutes les dépenses associées aux produits et aux services de bien-être équin qui ne sont pas comprises dans les catégories de la nourriture et des soins de vétérinaire et de maréchalerie, notamment les traitements vermifuges, divers services thérapeutiques, et l'entraînement spécialisé pour les équidés de sport et de travail.

**Tableau 3.** Ventilation des coûts directs associés à la garde d'équidés par catégories.

| <b>Catégories de dépense</b>  | <b>Pourcentage des frais totaux</b> |
|---|-------------------------------------|
| <b>Nourriture</b>   | 13 %                                |
| <b>Déplacement (carburant et frais associés aux véhicules et au remorquage)</b>   | 11 %                                |
| <b>Autres produits et services de soins équins</b>  | 10 %                                |
| <b>Soins vétérinaires</b>   | 10 %                                |
| <b>Main-d'œuvre salariée</b>  | 8 %                                 |
| <b>Maréchalerie</b>   | 7 %                                 |
| <b>Réparations et entretien des installations (p. ex., portes, clôtures, tuyauterie)</b>  | 7 %                                 |
| <b>Vêtements, outils et fournitures associés aux installations (p. ex., brouettes, balais) et autres (p. ex., élimination du fumier, suppléments)</b> | 6 %                                 |
| <b>Réparations et entretien de l'équipement (p. ex., tondeuses, herses)</b>   | 5 %                                 |
| <b>Dépenses annuelles en capital pour les bâtiments et les clôtures</b>   | 5 %                                 |
| <b>Assurances</b>   | 4 %                                 |
| <b>Litière</b>  | 4 %                                 |
| <b>Dépenses annuelles en capital pour tout l'équipement</b>   | 4 %                                 |
| <b>Harnachement</b>   | 4 %                                 |
| <b>Dépenses directes totales</b>  | <b>8 324 538 964 \$</b>             |

Les frais de garde des équidés varient grandement à travers le pays (figure 13 et annexe D). Les provinces affichant les dépenses annuelles les plus élevées sont l'Ontario et la Colombie-Britannique, en partie parce que les coûts y sont généralement plus élevés dans toutes les catégories d'activités. Ces provinces comptent également une proportion supérieure d'équidés participant à des sports amateurs, professionnels et d'élite, qui sont associés à des frais plus élevés.

En 2022, les frais de garde annuels moyens d'un équidé au Canada dépassaient les 15 000 \$.

En moyenne, la pension d'un équidé coûte de 455 \$ (à l'Île-du-Prince-Édouard) à 897 \$ (en Ontario) par mois, selon la province (annexe D).

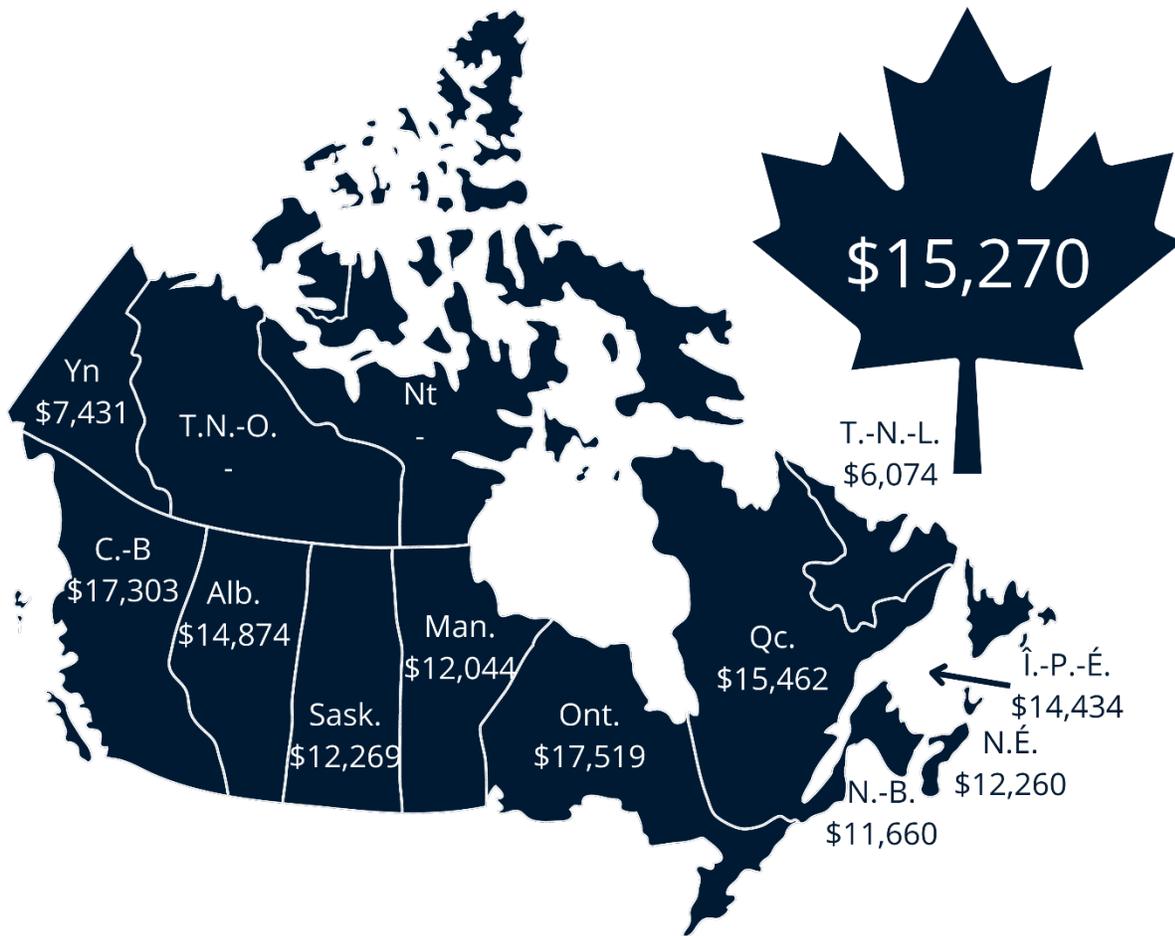


Figure 13. Frais de garde annuels moyens d'un équidé au Canada en 2022.

## 4.2 Activités équinnes

Aux fins de la présente étude, sont considérés comme des activités équinnes les événements équestres (quelle que soit leur envergure), les cours d'équitation, les camps et les services assistés par l'équidé<sup>xii</sup>.

Les événements équestres incitent les personnes qui les organisent, qui y participent et qui y assistent à dépenser; en 2022, les dépenses directes associées à ceux tenus au Canada dépassent les 662 millions de dollars. Les frais d'hébergement sur place constituaient environ la moitié de ce total, et l'alimentation, 45 %<sup>xiii</sup>.



En 2022, la population canadienne a dépensé plus de 662 millions de dollars dans les événements équestres, majoritairement (à 95 %) pour l'alimentation et l'hébergement pendant ces événements.

Les écuries et les autres entreprises qui offrent des cours d'équitation, des camps et des services assistés par l'équidé ont besoin d'installations, d'équipement et de main-d'œuvre spécialisés. Comme pour les événements, une importante partie des coûts est associée à la garde d'équidés et a déjà été comptabilisée dans les dépenses directes. Pour les services assistés par l'équidé, les cours d'équitation et les camps, les dépenses directes peuvent être regroupées en trois catégories :

- les coûts liés aux installations;
- les frais d'équipement;
- la main-d'œuvre.

Les dépenses directes totales associées aux cours d'équitation, aux camps et aux services assistés par l'équidé dépassaient les 63 millions de dollars en 2022.

***~ En 2022, la main-d'œuvre constituait 92 % des dépenses totales directes pour les services assistés par l'équidé au Canada. ~***

<sup>xii</sup> Les frais d'entraînement et d'encadrement n'ont pas été analysés; ils ont été comptés dans les dépenses liées à la garde des équidés de sport et de travail. Les dépenses liées aux services d'excursions ont également été écartées. Comme il n'existe aucune donnée fiable sur le nombre de fournisseuses et fournisseurs au Canada et que les réponses au sondage n'ont pas permis d'estimer raisonnablement leurs retombées économiques pour le secteur, nous avons préféré les exclure du calcul pour obtenir une estimation prudente et réaliste.

<sup>xiii</sup> Pour une liste exhaustive des dépenses associées aux événements, voir l'annexe E.

## 5. Forces, défis, possibilités et risques

Les forces, les défis, les possibilités et les risques ont été évalués pour le secteur équin au Canada (figure 14). Le secteur fait face à plusieurs défis et risques, mais il peut aussi mettre à profit ses forces et les possibilités offertes.



**Forces** : Caractéristiques positives sur lesquelles le secteur a un certain contrôle.

- Effets positifs sur la population
- Effets positifs sur l'économie
- Effets positifs sur l'environnement



**Défis** : Problèmes sur lesquels le secteur a un certain contrôle.

**Risques** : Problèmes sur lesquels le secteur n'a aucun contrôle.

- Obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés
- Obstacles au développement du secteur
- Qualité des soins pour les équidés
- Les répercussions de la pandémie de COVID-19



**Possibilités** : Facteurs susceptibles de donner un avantage au secteur

- Éliminer les obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés
- Éliminer les obstacles au développement du secteur
- Améliorer les soins aux chevaux

**Figure 14.** Forces, défis, possibilités et risques dans le secteur équin au Canada.



## 5.1 Forces

Les forces du secteur peuvent être classées en trois catégories : les effets positifs sur la population, l'économie et l'environnement (tableau 4). Les participantes et participants ont souligné la valeur des équidés pour le bien-être physique et mental de la population canadienne, une des principales forces du secteur.

**Tableau 4.** Résumé des forces du secteur équin au Canada.

| Thèmes                                     | Forces  |
|--|---|
| <b>Effets positifs sur la population</b>   | Les équidés ont un effet positif sur la santé et le bien-être.<br>La thérapie assistée par l'équidé est une forme unique de soins.  |
| <b>Effets positifs sur l'économie</b>      | Les équidés sont un moteur de l'économie.<br>Les terres utilisées pour les activités équestres ont de la valeur.<br>Les équidés contribuent aux sports et loisirs ruraux. |
| <b>Effets positifs sur l'environnement</b> | Le secteur équin offre des biens et services écologiques.<br>Les équidés font le pont entre les zones urbaines et rurales.  |





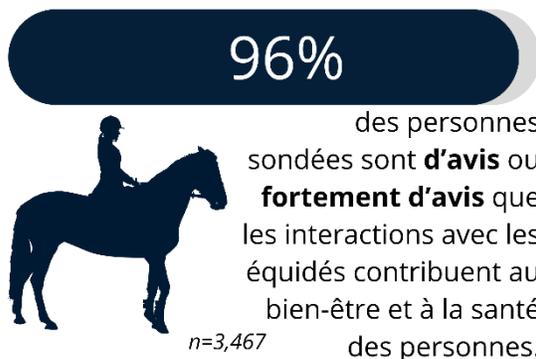
## Effets positifs sur la population

Les équidés ont un effet positif sur la santé et le bien-être, tant sur les plans physique que psychologique. L'American Heart Association recense six bienfaits de l'équitation pour le cœur et la santé en général<sup>3</sup> :

- Offre un bon entraînement cardiovasculaire.
- Améliore la force du tronc.
- Permet de dépenser des calories (45 minutes d'équitation au pas peuvent brûler jusqu'à 200 calories, et les exercices plus intenses, jusqu'à 7 calories par minute).
- Fait diminuer la pression artérielle (et réduit par conséquent le risque de maladie cardiaque).
- Développe les capacités décisionnelles.
- Aide à la relaxation.

La participation au secteur équin encourage à maintenir une bonne santé physique; les cavalières et cavaliers en forme obtiennent de meilleurs résultats et peuvent pratiquer le sport plus longtemps.

Mais les bienfaits pour la santé ne se limitent pas au bien-être physique : l'équitation améliore aussi le bien-être social et mental, et peut être pratiquée toute la vie. Elle permet de passer du temps dehors, d'interagir avec des animaux sensibles, et de rencontrer des gens qui partagent ses intérêts.



Parmi les bienfaits associés au secteur équin, les personnes interrogées ont surtout mentionné les deux suivants :

- la relation animal-être humain (78 %);
- le développement de compétences (p. ex., responsabilité, empathie) associées à la relation avec les équidés (62 %).





Les associations et clubs équins connaissent une certaine popularité, notamment les suivants :

- CE;
- organismes provinciaux et territoriaux de sport (OPTS);
- associations et clubs liés à un sport, à une race ou à un loisir précis.

L'adhésion à CE et aux OPTS permet de participer à des concours équestres, et la participation à des associations et clubs présente aussi de nombreux avantages.

L'équitation peut encourager les enfants et les jeunes à adopter des habitudes saines toute leur vie, leur procurant notamment les bienfaits suivants :

- Effets positifs sur le développement, notamment en ce qui concerne les compétences sociales et l'établissement de relations.
- Réduction des comportements dangereux et violents.
- Création de liens avec des adultes agissant comme modèles<sup>4</sup>.

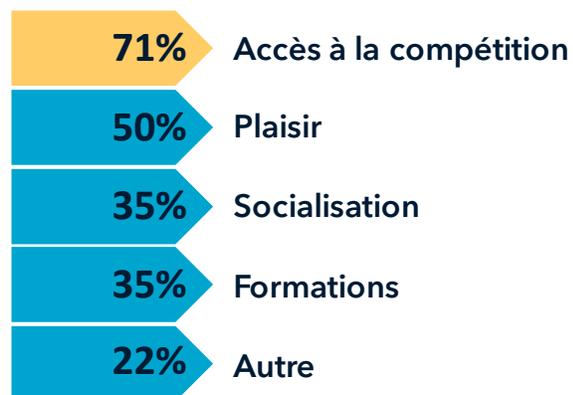
La participation à un sport aide aussi les enfants à améliorer leur confiance et leur estime de soi<sup>5</sup>.

### L'Urban Horse Project

L'Urban Horse Project, situé à Vancouver, est un programme fondé sur le modèle Cartier d'apprentissage assisté par l'équidé. Les instructrices et instructeurs, accompagnés de leurs chevaux, animent des activités d'entraînement et de résolution de problème pour les enfants d'âge scolaire dans la région métropolitaine de Vancouver. Le programme favorise la connexion avec la nature, la confiance et l'estime de soi, et enseigne des compétences précieuses comme la communication, le travail d'équipe et l'empathie.



### Raisons de l'adhésion à des associations et clubs équins pour les personnes sondées



n=3,175



On peut profiter des bienfaits physiques et mentaux associés au secteur en participant à diverses activités offrant l'occasion d'interagir avec des équidés.

**~ Pour en savoir plus sur les disciplines équestres et les services assistés par l'équidé, consulter l'annexe F. ~**

« Les possibilités sont nombreuses. On peut faire du bénévolat ou encore de la compétition. Il existe plus d'une façon de monter à cheval et de s'impliquer! »

- Personne interrogée

**La population canadienne peut s'impliquer dans le secteur de diverses manières :**

**LOISIRS**



**COMPÉTITION**



**BÉNÉVOLAT**  
pour les **CONCOURS** et **ÉVÉNEMENTS** ou  
dans les programmes de **THÉRAPIE**  
**ASSISTÉE PAR L'ÉQUIDÉ**

**TRAVAIL**



Prendre part aux  
concours et  
événements comme  
**PUBLIC**



**ADHÉSION**

à des  
**ASSOCIATIONS/CLUBS**  
équins, sportifs, récréatifs ou de race





## Les services assistés par l'équidé : une forme unique de soins

Les services assistés par les équidés peuvent aider les personnes atteintes d'incapacité mentale ou physique. Ils sont également bénéfiques pour les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas participer à une psychothérapie<sup>6</sup>.

Les services assistés par l'équidé peuvent aider à<sup>7</sup> :

- améliorer la force physique;
- calmer la surcharge sensorielle;
- améliorer l'humeur (relaxation et calme);
- donner un sentiment de puissance et de contrôle;
- améliorer l'estime et la confiance;
- nommer et à gérer les émotions;
- bâtir une éthique de travail;
- créer des liens de confiance.

La participation à des services assistés par l'équidé améliore « la confiance, la force du tronc et l'équilibre ». Elle procure également un sentiment d'accomplissement.

- Personne interrogée ayant la certification d'instruction de l'Association canadienne d'équitation thérapeutique

Des données semblent indiquer que les services assistés par l'équidé améliorent la santé et le bien-être<sup>xiv</sup> chez certaines populations, notamment :

- les jeunes à risque (autochtones et en général)<sup>8</sup>;
- les enfants ayant des problèmes de comportement<sup>9</sup>;
- les jeunes ayant des troubles de santé mentale ou d'apprentissage<sup>10</sup>;
- les personnes sur le spectre de l'autisme<sup>11</sup>;
- les personnes victimes de traumatisme ou de violence<sup>12</sup>;
- les anciennes combattantes et les anciens combattants<sup>13</sup>;
- les personnes ayant des problèmes de toxicomanie<sup>14</sup>;
- les personnes incarcérées<sup>15</sup>;
- les personnes âgées<sup>16</sup>.

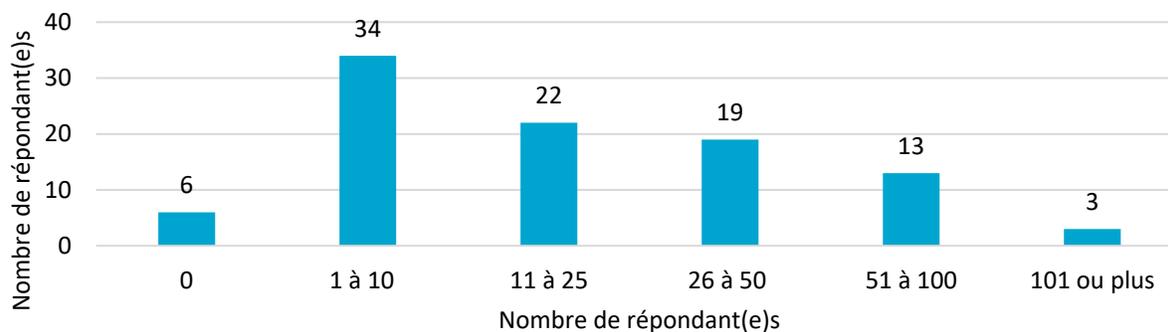
***~ Les services assistés par l'équidé peuvent prendre diverses formes : on peut le monter, le panser, le caresser, le nourrir ou marcher en sa compagnie. ~***

---

<sup>xiv</sup> La définition de « santé » et de « bien-être » varie d'une étude à l'autre.



Ces services offrent une occasion unique d'interagir avec des équidés : en moyenne, chaque fournisseuse ou fournisseur de services assistés par l'équidé travaille auprès de 42 clients qui ne possèdent ni ne louent d'équidé (figure 15).



**Figure 15.** Clientèle desservie par les fournisseuses et fournisseurs de services assistés par l'équidé en 2022 qui ne possédait ni ne louait d'équidé (n = 101).

Selon une étude réalisée en 2018 sur un programme de thérapie équine pour les anciennes combattantes et les anciens combattants et leur conjoint ou conjointe, les couples traités indiquaient une diminution significative des symptômes de :

- dépression;
- stress;
- trouble post-traumatique.

Source : Romaniuk, M., Evans, J. et Kidd, C. [Evaluation of an equine-assisted therapy program for veterans who identify as 'wounded, injured or ill' and their partners](#). *PLoS One*. 27 sept. 2018; 13(9).





## Capsule : L'Association canadienne d'équitation thérapeutique et la Creston Valley Society for Therapeutic Horsemanship

Au Canada, l'équitation thérapeutique est régie par la Canadian Therapeutic Riding Association (ACET); l'organisme offre une certification pour les instructrices ou instructeurs et une accréditation pour les centres.

La Creston Valley Society for Therapeutic Horsemanship, située à Creston, en Colombie-Britannique, a obtenu cette accréditation. Ouvert tous les ans du printemps à l'automne, le centre sert 90 personnes durant cette période. Il offre des activités à cheval et à pied pour les personnes ayant des troubles physiques, cognitifs ou mentaux. Chez Creston, « les chevaux sont bénéfiques pour le corps et l'esprit ».

Le centre organise également des concours et compétitions sur place pour en assurer l'accessibilité.

Ses programmes sont financés par des dons, ce qui garantit aussi leur abordabilité.



Photo de l'ACET

### Points à retenir

- Les services assistés par l'équidé sont essentiels pour améliorer l'accessibilité des activités équestres.
- Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif aident à assurer l'abordabilité des programmes.



## Effets positifs sur l'économie

### Moteur de l'économie

La contribution économique du secteur ne concerne pas que les équidés et les cavaliers et cavalières : plusieurs industries appuient le secteur équin ou en bénéficient.

En tout, **49 %** des personnes sondées étaient d'avis ou fortement d'avis que le secteur équin canadien est un moteur de l'économie.

La population canadienne dépense plus de 8,3 milliards de dollars pour la garde d'équidés, ce qui stimule l'activité économique dans tout le pays.

Le secteur équin est également une forme d'agrotourisme, une branche de plus en plus importante du tourisme et des loisirs dans le Canada rural<sup>17</sup>. La randonnée équestre, par exemple, attire des visiteurs d'ici et d'ailleurs qui souhaitent profiter de visites guidées dans la campagne et les régions sauvages du Canada.

Les grands événements équestres sont des moteurs économiques dans les collectivités rurales du Canada. Un « effet de groupe » est souvent observable; les grands événements servent souvent de point focal, autour duquel s'installent les centres équestres. On le remarque notamment dans les endroits suivants :

En moyenne, chaque dollar dépensé par les propriétaires et les autres personnes participant au secteur pour leur équidé ou des activités équines compte pour 2,66 \$ de ventes de produits et services au total dans l'économie canadienne.

- le Thunderbird Show Park à Langley, en Colombie-Britannique;
- Spruce Meadows à Calgary, en Alberta;
- les tournois d'Angelstone à Erin, en Ontario;
- le parc équestre Caledon à Caledon, en Ontario;
- les Parcs Wesley Clover à Ottawa, en Ontario;
- l'International Bromont à Bromont, au Québec.

Lorsque les grands sites de compétition organisent des événements, les retombées économiques sont nombreuses.

### **Retombées économiques**

En 2022, le secteur équin a apporté :

- 24,21 milliards de dollars à l'économie canadienne;
- 8,69 milliards de dollars au PIB du Canada;
- 70 997 emplois (équivalents temps plein) au pays;
- plus de 894 millions de dollars en impôts fédéraux et provinciaux.

Il emploie environ une personne sur 200 au Canada.



## Capsule : Spruce Meadows

À trente minutes au Sud de Calgary se trouve Spruce Meadows, un site reconnu de concours de saut d'obstacles pour les athlètes juniors, amateurs et professionnels. On y organise également des événements annuels très courus, notamment à l'hiver (February Classic, Winter Farewell) et au printemps (Spring Welcome, May Classic), ainsi que des tournois d'envergure (Continental, Pan American, North American et Masters).

Spruce Meadows accueille aussi des activités et événements pour le public, dont le marché de Noël international, des kiosques d'artisanat et des commerçantes et commerçants locaux, ainsi que des activités et événements privés, en plus de comporter un terrain de jeux pour les enfants.

**À 20 minutes en voiture de Spruce Meadows, on retrouve :**

- plus de 40 restaurants;
- 17 hôtels<sup>xv</sup>.

### Points à retenir

- Les grands événements équestres servent de moteurs économiques dans leur collectivité.
- Les installations qui les organisent accueillent également toutes sortes d'activités sociales et culturelles.

<sup>xv</sup> En plus des gîtes et des logements Airbnb.

Calgary's Spruce Meadows Christmas Market 2022: Spectacular Displays, Entertainment and 300+ Vendors  
Published by To Do Canada On October 28, 2022 Leave a response



Start your Christmas shopping at the International Christmas Market sponsored by TELUS.



Spruce Meadows

World's best riders head to Spruce Meadows for penultimate show jumping major of 2022

SPORT NEWS 07-09-2022



This Calgary Christmas Market Was Ranked As One Of The Best To Visit In The World (PHOTOS)

You can even see some real-life reindeer.

**NARCITY** Calgary

Charlie Hart  
Calgary Staff Writer

0 comments

Nov 18, 2022, 4:00 PM





## Valeur des terres utilisées pour des activités équestres

Les terres associées au secteur équin offrent aussi une valeur économique. En 2022, par exemple, la valeur des pâturages dans l'ouest du Canada a augmenté de 18,5 % au Manitoba, et de 5,5 % en Alberta<sup>18</sup>. Toutefois, l'augmentation de la valeur des terres utilisées pour les activités équestres pose aussi des risques pour le secteur (voir la section « [Disponibilité et coûts des terres](#) »).

La plupart des personnes sondées qui possèdent/exploitent des centres équestres (72 %) ont des terres de moins de 130 acres, et la moitié (55 %), de moins de 70 acres (tableau 5).

**Tableau 5.** Superficie des terres des personnes sondées qui possèdent/exploitent des établissements équins ou des exploitations agricoles/ranchs (n = 656).

| Superficie des terres    | Personnes sondées (%) | Recensement de l'agriculture de 2021 (%) <sup>19</sup> |
|--------------------------|-----------------------|--|
| Moins de 10 acres        | 12 %                  | 7 %  |
| De 10,00 à 69,99 acres   | 43 %                  | 17 %   |
| De 70,00 à 129,99 acres  | 17 %                  | 12 %   |
| De 130,00 à 179,99 acres | 9 %                   | 10 %   |
| De 180,00 à 239,99 acres | 3 %                   | 5 %  |
| De 240,00 à 399,99 acres | 5 %                   | 11 %   |
| 400 acres et plus        | 16 %                  | 36 %   |

**Les terres où se trouvent les établissements équins, les exploitations agricoles ou les ranchs possédés ou exploités par les personnes sondées couvrent en tout 155 185 acres, soit presque la taille de la [ville de Toronto](#)!**

## Sports et loisirs ruraux

En raison de l'espace nécessaire pour pratiquer les sports et loisirs équins et de leurs origines historiques, le secteur est étroitement lié aux collectivités rurales. Si certains centres équestres sont situés en ville, la plupart se trouvent en zone rurale ou périurbaine<sup>xvi</sup>.

67%

des personnes sondées sont **d'avis** ou **fortement d'avis** que le secteur équin canadien contribue aux sports et loisirs dans les collectivités rurales. *n=3,456*



<sup>xvi</sup> Parmi les centres situés en zone urbaine, on retrouve le [Southlands Riding Club](#) à Vancouver (en Colombie-Britannique), le [Halifax Lancers](#) à Halifax (en Nouvelle-Écosse) et le [Urban Horse Project](#) à Vancouver et à Burnaby (en Colombie-Britannique).



## Effets positifs sur l'environnement

### Biens et services écologiques

Les exploitations et établissements équins offrent plusieurs avantages pour l'environnement, notamment les suivants :

- Les pâturages sont bénéfiques pour les aires d'alimentation d'une nappe souterraine, la fertilité des sols et le contrôle des eaux de surface<sup>20</sup>.
- Les pâturages, les haies et les boisés sont bénéfiques pour l'habitat faunique.

Ajoutés au bétail, les équidés peuvent aider à la gestion des pâturages, des prairies et des parasites. En effet, ils se nourrissent de plantes différentes, ce qui réduit le besoin de fauchage<sup>21</sup> et la présence de parasites<sup>22</sup>.

En plus des biens et services écologiques, les établissements équins contribuent à l'aspect esthétique des collectivités rurales et jouent souvent un rôle important dans leur héritage culturel<sup>23</sup>.

40%

des personnes sondées sont **d'avis** ou **fortement d'avis** que le secteur équin canadien offre des biens et services écologiques.

n=3,456



### Interconnexion des zones urbaines et rurales

Les activités et services équins sont une option viable pour les terres agricoles, particulièrement s'il y a une certaine densité de population à proximité<sup>24</sup>. Selon des études en Ontario et dans certaines régions de l'Europe (comme l'Irlande et la France), on trouve davantage de centres équestres dans les régions périurbaines que dans les zones rurales ou éloignées, où les autres activités agricoles primaires prévalent<sup>25</sup>.

52%

des personnes sondées sont **d'avis** ou **fortement d'avis** que le secteur équin canadien fait le pont entre les zones rurales et urbaines.

n=3,456





Utiliser les exploitations équinées comme zones tampons entre les zones urbaines et agricoles pourrait :

- réduire les conflits d'utilisation des terres (usages agricoles et non agricoles);
- protéger les exploitations agricoles existantes de l'étalement urbain et encourager la densification des espaces bâtis;
- aider à faire connaître les activités agricoles normales.



Les exploitations équinées peuvent servir de zone tampon entre les zones urbaines et agricoles; elles sont généralement discrètes et visuellement attrayantes. Les conflits entre les zones urbaines et rurales découlent souvent du bruit, des odeurs, de la poussière, des intrusions et des nuisances en général. Or, les exploitations équinées utilisent généralement peu de machinerie agricole lourde, et si elles sont bien gérées, elles conservent un couvert végétal permanent (pâturages et champs de foin). Par conséquent, elles sont généralement bien vues par la population urbaine, elles aident à faire le pont entre la vie en ville et la culture rurale, et elles entraînent moins de conflits d'utilisation des terres que les exploitations visant la production agricole<sup>26</sup>.

Les personnes qui vivent dans les centres urbains vont souvent monter à cheval ou profiter de l'équitation thérapeutique en campagne. Ces activités ont aussi des effets bénéfiques sur les autres exploitations agricoles (p. ex., kiosques de vente de fruits et légumes, boutiques de produits du terroir) et les commerces locaux (p. ex., restaurants, boutiques d'équipement).

Comme la perte de terres agricoles au Canada demeure un réel problème<sup>27</sup>, des urbanistes et décideurs politiques cherchent des compromis. Par exemple, le plan agricole de Kelowna (en anglais) recommande la création de zones de transition pour réduire les conflits entre les usages urbains et agricoles. Dans cette ville de la Colombie-Britannique, cette désignation est recommandée pour les terres incluses dans les limites urbaines, mais situées à moins de 300 pieds des terres agricoles. Une étude récente publiée par la ville de Caledon, en Ontario, explore la possibilité d'employer une désignation semblable pour les terres agricoles qui bordent les villes. Ces zones pourraient permettre certains usages agricoles, comme les exploitations équinées, qui coexistent bien avec les usages non agricoles<sup>28</sup>.

« Il y a un fossé entre les gens de la ville et tous les aspects de l'agriculture. Les équadés ont le potentiel d'attirer les gens, de les informer et de les reconnecter à l'agriculture. »

– Extrait d'une réponse au sondage



## 5.2 Défis et risques

Les défis et les risques pour le secteur équin au Canada peuvent être regroupés en quatre thèmes (tableau 6).

Si les défis sont externes au secteur et les risques, internes, les deux se recoupent parfois. Par exemple, l'absence de normes strictes pour les soins aux animaux (défi) entraîne un manque de confiance publique à l'égard de ces soins (risque). Le secteur peut améliorer les normes en vigueur, mais n'a pas de contrôle sur la perception publique du bien-être animal. Par conséquent, certaines questions (comme la confiance du public et le bien-être animal) constituent à la fois un défi et un risque pour le secteur. Dans ce contexte, la confiance s'obtient lorsque les personnes externes au secteur croient que les équidés sont bien traités.

Selon les parties prenantes du secteur, le défi le plus pressant est le coût de la participation, associé au temps requis. Ces deux défis posent également un risque, puisqu'ils font obstacle à la participation.





**Tableau 6.** Défis et risques pour le secteur équin au Canada.

| Thèmes  | Sous-thèmes   | Défi | Risque |
|---|---|------|--------|
| <b>Obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et les passionnés</b> | Coût, accessibilité et temps  | ✓    | ✓      |
|   | Équité, diversité et inclusion  | ✓    | ✓      |
|   | Disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée  | ✓    | ✓      |
| <b>Obstacles au développement du secteur</b>  | Formation et perfectionnement professionnel (pour les propriétaires d'écurie, les participantes et participants, les entraîneures et entraîneurs, etc.) | ✓    |        |
|   | Formation, rémunération et disponibilité des officielles et officiels d'événements  | ✓    |        |
|   | Disponibilité et coût des terres  | ✓    | ✓      |
|   | Accès aux services de soutien (entraîneures et entraîneurs, officielles et officiels, vétérinaires, etc.)   | ✓    | ✓      |
|   | Activités équines considérées comme non agricoles   | ✓    | ✓      |
|   | Confiance du grand public et bien-être animal   | ✓    | ✓      |
| <b>Offre de soins de qualité pour les équidés</b>   | Traçabilité   | ✓    |        |
|   | Biosécurité   | ✓    |        |
|   | Changements climatiques   |      | ✓      |
| <b>Répercussions de la pandémie de COVID-19</b>   | Répercussions sur le développement des compétences  | ✓    |        |
|   | Changements de clientèle  | ✓    |        |
|   | Ventes d'équidés  | ✓    | ✓      |
|   | Perception de l'avenir post-pandémique  |      | ✓      |



## Obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés

### Coût, accessibilité et temps

Les dépenses en temps et en argent associées à la participation dans le secteur équin sont importantes.

Plus de la moitié des personnes sondées (55 %) étaient très inquiètes de l'incidence de l'inflation sur l'avenir du secteur.

Le temps et l'argent nécessaires pour les activités équines incitent certaines personnes à suspendre temporairement leur participation; c'est le cas le 8 % des personnes sondées.

Les coûts de participation varient d'une activité à l'autre. « Pour des cours hebdomadaires, les coûts sont comparables à ceux des autres sports », a expliqué une personne interrogée. En effet, pour les débutantes et débutants, monter à cheval coûte environ le même prix qu'apprendre le tennis, et un peu moins que le hockey<sup>29</sup>. Toutefois, l'équitation de compétition peut « coûter très cher ». Si beaucoup de gens aiment fréquenter des équidés pour le plaisir, l'entraînement et la compétition sont aussi des activités populaires. (Pour un aperçu des concours équestres au Canada, voir l'annexe G.)

Les participantes et participants au secteur sont généralement issus de groupes socio-économiques plus aisés que la moyenne de la population :

44 % des personnes sondées avaient un revenu familial après impôt supérieur à 100 000 \$, comparativement à 32 % dans la population générale.

« Si mes parents ne m'avaient pas donné d'argent, j'aurais cessé l'équitation depuis longtemps. »

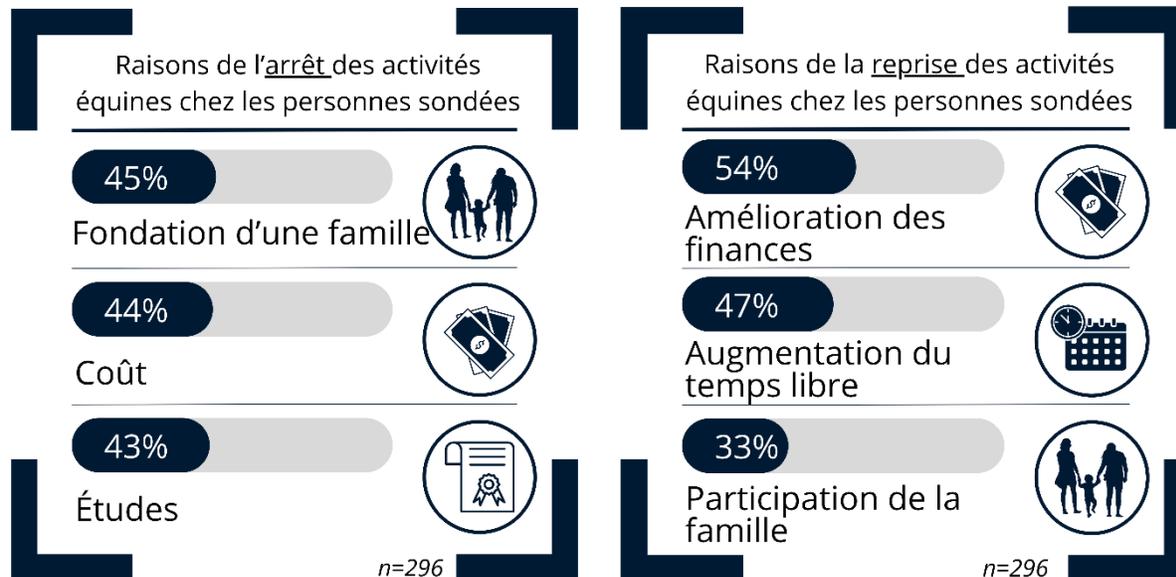
- Personne interrogée et athlète équestre

82%



n=3,467

des personnes sondées sont **en désaccord** ou **fortement en désaccord** avec l'affirmation que les activités équines sont abordables pour la population canadienne moyenne.



Les personnes issues de ménages aisés peuvent participer à davantage de compétitions et se faire connaître des juges<sup>30</sup>. Elles peuvent aussi s'offrir « un entraînement, des établissements et des chevaux de qualité supérieure », et passer plus de temps à s'entraîner et à concourir<sup>31</sup>.

L'accessibilité constitue également un obstacle à la participation : comme ils sont situés dans des régions rurales sans transports en commun, les centres équestres sont souvent difficiles d'accès. Une personne interrogée, par exemple, indique pouvoir prendre l'autobus pour se rendre à une écurie de sa région; elle précise cependant que « ce service n'est pas offert partout ».

**En 2022, le taux d'inflation au Canada s'élevait en moyenne à 6,8 %, la plus forte augmentation en 40 ans.**

Le secteur équin doit trouver des moyens de favoriser une participation durable, malgré l'augmentation du coût de la vie dans tout le pays.

**Au Canada, près de trois personnes sur quatre vivent dans un grand centre urbain.**

Le secteur équin doit continuer à trouver des moyens d'améliorer l'accessibilité des établissements ruraux.



## Capsule : le Halifax Lancers

C'est à Halifax, en Nouvelle-Écosse, qu'on retrouve le Halifax Lancers, le seul centre équestre sans but lucratif offrant des services de thérapie au Canada. Depuis 1936, le centre s'efforce de faciliter l'accès aux chevaux et à l'équitation pour la population de Halifax. Sa mission : changer des vies grâce aux chevaux.



Le centre offre :

- un programme d'équitation thérapeutique de 32 places;
- des cours d'équitation à un groupe diversifié de 170 jeunes et adultes;
- des programmes de mieux-être assistés par l'équidé;
- des ateliers publics et des événements communautaires gratuits comme (tours de poney, visites d'écurie, etc.);
- un carrousel jeunesse;
- 27 équidés appartenant à Horses of Halifax, un organisme sans but lucratif;
- des instructrices et instructeurs ayant suivi le Programme national de certification des entraîneurs, et le curriculum du programme d'apprentissage de l'équitation de CE;
- des valeurs fondamentales pour encourager la passion des chevaux, la compétence en équitation, la force morale et la contribution à la communauté équestre et au reste du monde : l'équitation (*horsemanship* en anglais), l'ouverture, le respect, le service et l'excellence (HORSE).



Photo de Halifax Lancers

Le Lancers accueille des personnes de tous âges : les cavalières et cavaliers actuels ont entre 6 ans et plus de 70 ans. Les cours pour débutantes et débutants adultes sont ouverts aux personnes âgées, ce qui est très rare dans le secteur.

L'établissement étant situé au centre-ville de Halifax, il est facile d'accès, autant en transport en commun qu'à pied ou à vélo. Le centre s'efforce également d'assurer l'accessibilité financière de ses programmes : il offre des bourses pour cavalières et cavaliers et emploie des jeunes de 14 ans ou plus pour favoriser l'accès aux chevaux, quel que soit le revenu.

Ses programmes aident à développer la confiance en soi, le sens des responsabilités et l'engagement communautaire, et favorisent la santé physique et mentale. Ils encouragent l'autonomisation des jeunes (surtout des jeunes femmes), enseignent le leadership et renforcent les liens au sein de la ville. Et ils sont populaires : la liste d'attente dépasse les 1 000 personnes. Pour améliorer l'inclusion, la diversité, l'équité et l'accessibilité, le centre réserve des places aux personnes issues de groupes traditionnellement marginalisés, en plus d'offrir une bourse couvrant tous les frais pour une personne. Les autres places sont comblées selon l'approche du premier arrivé, premier servi.

Au Lancers, la santé et le bien-être des équidés sont des priorités absolues. Le personnel choisit avec soin les équidés qui participeront au programme et veille à leur bonheur. Si la ville et la vie en centre équestre ne conviennent plus à un équidé, le Lancers lui trouvera un lieu de retraite approprié, souvent en campagne. Les équidés sont mis au paddock de deux à quatre heures et sont montés un maximum de deux heures par jour. Sur les 27 équidés du centre, il y en a toujours deux « en vacances » à la campagne, à tour de rôle, selon un horaire précis (avec la possibilité d'accorder plus de repos à ceux qui en ont besoin). Le cheptel au complet se rend aussi à la campagne tous les ans en août, pour un camp d'été junior.

### Points à retenir

- Les approches novatrices de soins permettent de garder des équidés dans des environnements urbains, où ils sont plus accessibles.
- Il importe de penser à l'inclusion, à la diversité, à l'équité et à l'accessibilité dans la création de programmes.





## Équité, diversité et inclusion

Les participantes et participants ont des opinions divergentes sur le niveau d'équité, de diversité et d'inclusion dans le secteur (figure 16).

En ce qui a trait à l'équité et à l'inclusion des genres, les participantes et participants du secteur ont généralement souligné que « l'équitation est aussi accessible aux hommes qu'aux femmes » et que « les catégories de concours ne distinguent pas les genres ». Toutefois, elles et ils mentionnent aussi qu'il est parfois mal vu de prendre une pause de la compétition pour élever une famille, par exemple.

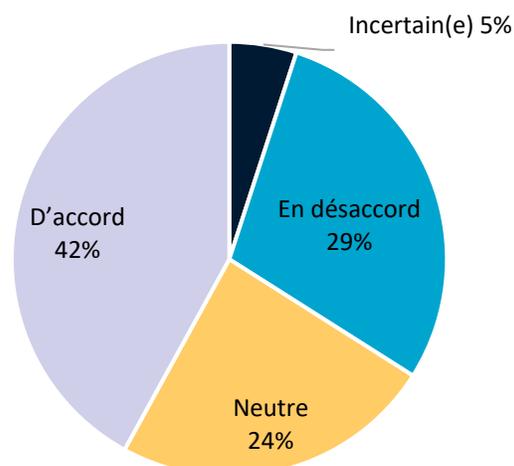
Certains obstacles sont concrets, d'autres perçus. Par exemple, des personnes sondées ont noté qu'il existe des préjugés raciaux dans le secteur. En raison du manque de diversité dans les concours et les publications et événements, le sport interpelle probablement moins les membres des groupes traditionnellement sous-représentés et leur offre moins de modèles<sup>32</sup>.

« Je ne dirais pas que le secteur est volontairement exclusif; il est plutôt historiquement élitiste et non accueillant. »

– Personne sondée issue d'une communauté

La communauté équestre ne se montre pas toujours accueillante envers les membres des groupes traditionnellement sous-représentés, qui sont parfois victimes de microagressions<sup>33</sup>. Par exemple, les bombes d'équitation traditionnelles ne sont pas adaptées pour les personnes qui portent des petites tresses ou un hijab, ce qui peut générer un sentiment d'exclusion. Des formulaires d'adhésion n'offrent pas non plus l'option d'indiquer un genre non binaire<sup>34</sup>.

Le secteur travaille progressivement à améliorer son équité, sa diversité et son inclusion. Par exemple, des personnes sondées soulignent que le degré d'inclusivité varie grandement d'une écurie à l'autre, et que la diversité est plus apparente dans les événements récents.



**Figure 16.** Degré d'accord : la communauté équestre est accueillante envers les personnes de divers horizons (n = 3 467).



### **Initiatives actuelles en matière d'équité, de diversité et d'inclusion dans le secteur équin**

Les associations équestres et les parties prenantes cherchent de plus en plus à s'attaquer au problème et à assurer l'inclusivité et l'accessibilité du secteur. Canada Équestre travaille actuellement à une initiative en matière d'équité raciale, de diversité et d'inclusion. Certaines organisations provinciales, comme Horse Council BC, ont adopté des politiques de diversité et d'inclusion. D'autres, comme le Manitoba Horse Council, ont intégré l'IDEA à leurs objectifs. Plusieurs offrent des séances d'information; la Fédération équestre de l'Alberta, par exemple, a tenu un webinaire sur l'amélioration de l'inclusivité dans le secteur. Des outils d'évaluations (en anglais) sont disponibles pour favoriser l'inclusion LGBTQ dans les sports.



## Capsule : l'égalité et la diversité pour British Equestrian

British Equestrian, l'organisme directeur des sports équestres du Royaume-Uni, travaille à favoriser l'IDEA dans le secteur équin. Il a d'ailleurs publié un [plaidoyer pour l'égalité, la diversité et l'inclusion](#) (en anglais) en juin 2022.



British Equestrian protège les caractéristiques suivantes :

- Âge
- Handicap
- Genre
- Assignation de genre
- Mariage et partenariat civil
- Grossesse et maternité
- Race
- Religion ou croyances
- Orientation sexuelle

Ses initiatives et activités en matière d'IDEA sont notamment les suivantes :

- La [politique sur l'égalité des chances et l'équité](#) (en anglais) de British Equestrian « vise à favoriser la diversité de participation et de main-d'œuvre ». L'organisme produira des rapports annuels sur ses progrès en matière d'égalité et de diversité (dans le cadre de son plan d'action) et évaluera tous les ans l'efficacité de sa politique.
- L'organisme s'efforce d'atteindre les critères du [Advanced Level of the Equality Standard: A Framework for Sport](#), une initiative du Royaume-Uni qui vise à assurer l'égalité pour toutes et tous, quelles que soient leurs caractéristiques.
- Le développement et la mise en place d'un [plan d'action pour la diversité](#) (en anglais) permettent de définir les priorités en matière de recrutement et de mobilisation, et visent à « constituer un grand bassin de talents diversifiés pour les postes de cadres ».
- La création et la consultation d'un [groupe de mobilisation pour l'égalité](#) « améliorent l'égalité et l'accessibilité dans les sports équestres ».

### Points à retenir

- Des organisations équines partout dans le monde montrent l'exemple en matière d'IDEA.
- Les plaidoyers et les politiques sont importants pour l'amélioration de l'égalité et de l'inclusivité, mais on doit les accompagner d'initiatives et d'activités concrètes.



## Obstacles au développement du secteur

### Disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée

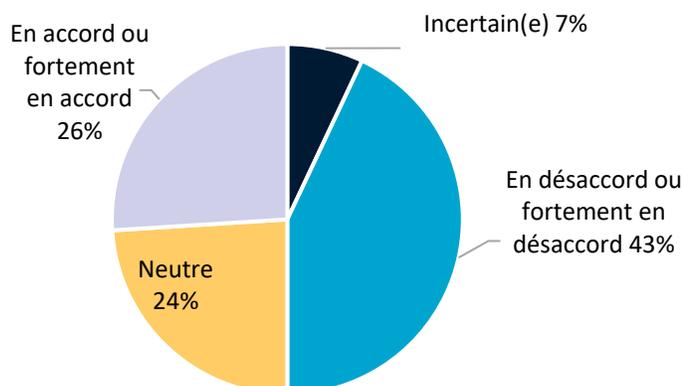
Le secteur équin canadien peine à recruter et à conserver son personnel, et le taux de roulement y est élevé<sup>35</sup>. Seul le quart environ (26 %) des personnes sondées étaient d'avis que le secteur dispose de personnel suffisamment qualifié (figure 17); la plus importante tranche (43 %) était soit en désaccord ou fortement en désaccord avec cette affirmation. Les difficultés de recrutement et de rétention ont d'ailleurs été citées comme un enjeu majeur par la plupart des personnes interrogées responsables de centres ou d'entreprises équestres.

Les soins et l'entraînement des équidés demandent beaucoup de travail, souvent difficile physiquement. En général, les salaires sont maigres et accompagnés de bien peu d'avantages sociaux<sup>36</sup>. Selon des personnes interrogées, le salaire obtenu n'est pas à la hauteur du temps et de l'argent investis pour se former.

On s'attend souvent à ce que le personnel prenne peu de congés et fasse de longues journées de travail, sans prime ou rémunération pour les heures supplémentaires. Les travailleuses et travailleurs se sentent parfois « surchargés et dévalorisés », raconte l'une des personnes interrogées. Il peut aussi être difficile pour le personnel d'accéder aux installations, souvent inaccessibles en transport en commun.

Les droits du personnel du secteur équin sont parfois aussi moins protégés que dans les autres secteurs. Par exemple, en Ontario, les personnes qui travaillent dans une écurie sont exclues de certaines dispositions de la *Loi sur les normes d'emploi*, comme celles qui encadrent le maximum d'heures de travail permis et les pauses repas<sup>37</sup>. Et ce n'est pas qu'au Canada qu'on observe ces difficultés. Au Royaume-Uni, en Irlande et ailleurs, on fait le même constat.

Dans le secteur, on explique la faiblesse des salaires par la petitesse de la marge de profit des propriétaires et gestionnaires des installations, ainsi que par les coûts déjà élevés de la



**Figure 17.** Portrait de l'accord avec l'énoncé affirmant que le secteur dispose de personnel suffisamment qualifié (n = 3 436).

« Chaque centre équestre, toutes tailles confondues, peine à trouver du personnel fiable. Avec les coûts du foin et de la nourriture qui ont presque doublé, c'est difficile de faire ses frais. »

- Extrait d'une réponse au sondage



pension. Plusieurs personnes ont abordé la prévalence des bénévoles et les réductions des frais de pension offertes en guise de rémunération.

Étant donné les difficultés de travailler dans le secteur, beaucoup cumulent plus d'un emploi. Ce sont environ les deux tiers des personnes sondées (68 %) travaillant pour des centres équestres qui ont d'autres emplois<sup>xvii</sup>.

### **Programme ontarien pour l'accès à la formation et à l'emploi dans le milieu équin**

En réponse au manque de personnel, le Programme ontarien pour l'accès à la formation et à l'emploi dans le milieu équin (Ontario Equine Education and Employment Program) a vu le jour en janvier 2022. Il offre gratuitement une formation en ligne de six semaines, suivie de placement en milieu de travail. Le gouvernement ontarien a investi 2,1 millions de dollars dans ce projet piloté par la Ontario Harness Horse Association, en collaboration avec Equine Guelph et des employeurs de la région. Ceux-ci peuvent d'ailleurs recevoir des subventions salariales pour compenser une partie des frais de formation des nouvelles recrues engagées par le biais du programme.

### **Formation et perfectionnement professionnel**

Le personnel du secteur équin dispose d'une grande gamme de ressources pédagogiques et de formations pour parfaire ses connaissances. Au Olds College, par exemple, on offre un certificat de technique de reproduction équine (lien en anglais); de même, à l'Université Dalhousie, la cohorte inscrite au diplôme technologique en gestion d'entreprise (lien en anglais) a l'option de se spécialiser dans le domaine équin. À l'Université de Guelph, on offre un baccalauréat en gestion des ressources biologiques, avec une option de spécialisation en gestion équine (lien en anglais). Au campus Ridgetown du même établissement, on offre aussi un diplôme associé de deux ans en soins et gestion des équidés. Chez Canada Équestre, on propose un programme de formation des entraîneurs, ainsi qu'un programme d'apprentissage de l'équitation, dont les différentes branches couvrent l'équitation classique, l'équitation western et l'attelage. Des organisations comme l'Alliance canadienne pour le bien-être des chevaux, le Olds College et Equine Guelph (en anglais) offrent de la formation continue à quiconque souhaite parfaire ses connaissances équines.

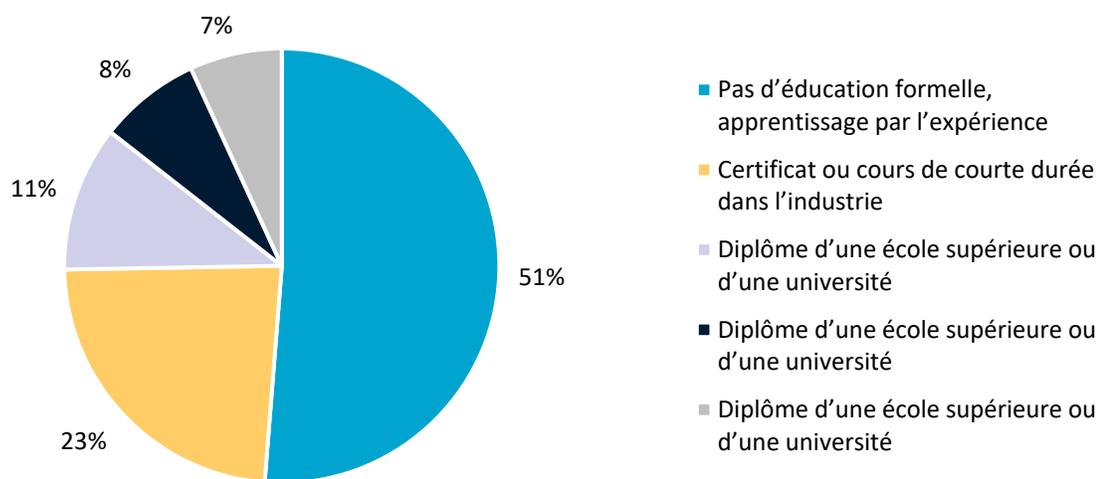
« Selon moi, le milieu équin canadien a récemment fait de bonnes avancées pour l'encadrement de la formation, par exemple avec les programmes d'apprentissage de l'équitation et de certification des entraîneurs. Toutefois, les coûts et le temps requis pour participer à ces programmes, ainsi que le manque de personnes disponibles pour les tester ont limité leur influence. »

- Extrait d'une réponse au sondage

<sup>xvii</sup> Plus du tiers des personnes sondées (38 %) travaille ailleurs à temps plein; un quart d'entre elles fait de même à temps partiel.



En plus de ces programmes de formation officiels, il existe dans le milieu une tradition de transmission des connaissances d'une génération à l'autre, indiquent les personnes sondées et interrogées. Par exemple, la plupart des personnes sondées (51 %) qui travaillent dans des centres équestres n'ont pas suivi de formation formelle sur les soins et la gestion des équidés (figure 18). Leur savoir s'est plutôt accumulé par expérience. Cette approche, si elle permet de renforcer les liens au sein des groupes, peut aussi entraîner une certaine réticence face aux changements et à la mise en pratique des connaissances scientifiques les plus récentes.



**Figure 18.** Degré de scolarité en lien avec le soin et la gestion des équidés des personnes sondées qui travaillent dans des centres équestres (n = 277).

Les personnes qui habitent en région ou dans des provinces moins peuplées (p. ex. : Nouveau-Brunswick) ont parfois de la difficulté à accéder aux ressources pédagogiques et à de la formation en personne, selon les personnes sondées. Les coûts associés aux programmes de formation et aux ressources sont un frein pour beaucoup, affirment des voix dans le milieu. Même après avoir suivi une formation postsecondaire dans un domaine de spécialité équin, il peut être difficile de faire ses frais (voir à ce chapitre la section Disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée). De plus, le temps à investir pour participer à certains de ces programmes peut en décourager beaucoup.

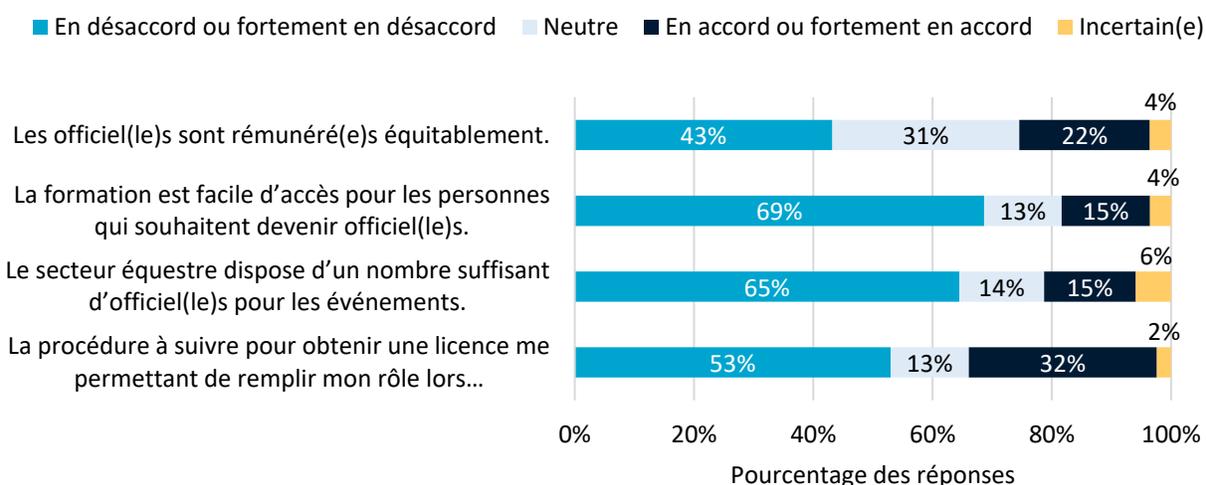
Selon les personnes sondées et interrogées, les formations continues dont le secteur bénéficiera le plus sont celles sur :

- les pratiques de biosécurité;
- l'équitation;
- la science du comportement;
- le bien-être animal;
- le métier de juge;
- la gestion d'entreprise.



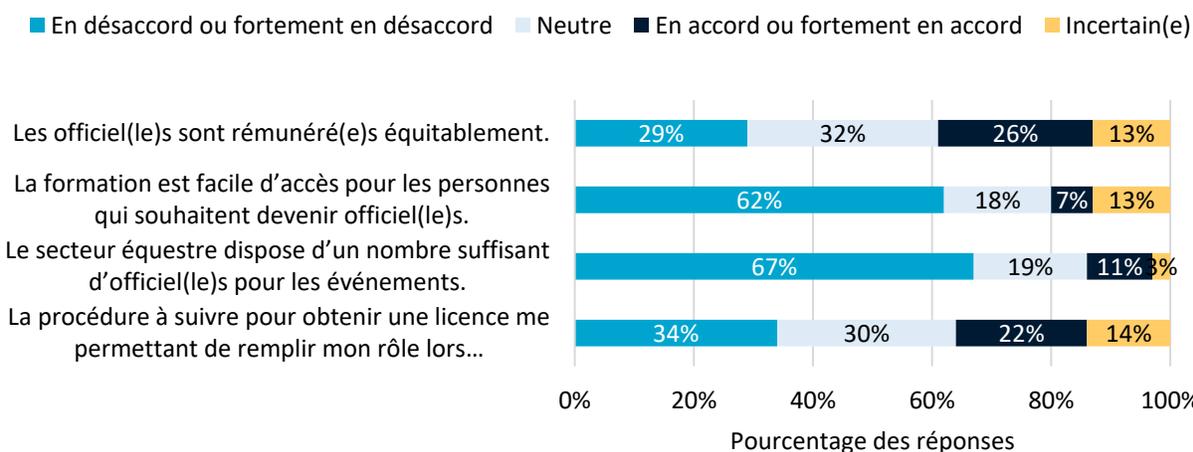
## Formation, rémunération et disponibilité des officielles et officiels pour les épreuves

Les personnes qui agissent à titre d'officiel lors des épreuves ont fait part de difficultés de formation et de rémunération. La plupart des personnes sondées concernées étaient en désaccord ou fortement en désaccord avec l'idée que la formation d'officiel est accessible et qu'il est simple de suivre le processus de certification (figure 19). Seul 22 % d'entre elles étaient d'accord ou fortement d'accord avec l'affirmation que les officielles et officiels sont suffisamment rémunérés. Il se pourrait que les difficultés rapportées sur la formation, la rémunération et le processus de certification soient partiellement responsables du faible nombre de personnes dans la profession. Seul 15 % des personnes sondées croient que le secteur équin dispose de suffisamment d'officielles et d'officiels lors des épreuves.



**Figure 19.** Degré d'accord des officielles et officiels avec les énoncés sur leur profession (n = 169).

Les propriétaires et gestionnaires de sites de compétition ainsi que les personnes responsables d'organiser des compétitions affichaient moins de réserves; ce sont 29 % qui étaient en désaccord ou fortement en désaccord avec l'affirmation que les officielles et officiels sont suffisamment rémunérés, et 45 % étaient neutres ou indécis (figure 20).



**Figure 20.** Degré d'accord des propriétaires et gestionnaires de sites de compétition et des personnes responsables d'organiser des compétitions, à propos des énoncés sur le secteur (n = 186).

### Disponibilité et coûts des terres

Contrairement à d'autres types de loisirs, les activités équestres nécessitent l'accès à de vastes terrains, que ce soit pour l'exercice, le pâturage ou l'hébergement des équidés. Dans les sports équestres, les participantes et participants doivent avoir accès à des manèges, à des installations pour s'entraîner et à des sentiers. Les terres nécessaires sont parfois difficiles à trouver et sont dispendieuses.

De 2021 à 2022, la valeur des terres agricoles a grimpé dans toutes les provinces canadiennes (tableau 7), l'Ontario et l'Île-du-Prince-Édouard en tête de liste<sup>38</sup>. La hausse de la valeur des terres agricoles à proximité des villes a surtout été due à la concurrence avec d'autres secteurs, comme le développement résidentiel<sup>xviii</sup> – un contexte qui affecte particulièrement les personnes qui voudraient établir des entreprises équestres dans ces régions.

C'est lorsqu'ils sont situés à une relative proximité des zones urbaines que les centres équestres réussissent le plus, étant donné la taille de la clientèle potentielle.

Conséquemment, les coûts élevés des terres agricoles en périphérie des zones urbaines sont une entrave à l'arrivée de nouveaux joueurs.

<sup>xviii</sup> On a observé une hausse en Ontario, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse.



Les provinces de l'Ouest ont toutes enregistré une hausse de la valeur des pâturages au cours de cette même période. Au Manitoba, là où la hausse a été la plus importante, la valeur des pâturages a augmenté de 18,5 %.

Peu importe leur province, au moins 90 % des personnes sondées s'inquiétaient de la perte des terres agricoles et de l'augmentation de leur coût (n = 3 451).

**Tableau 7.** Taux d'augmentation de la valeur des terres agricoles en 2022. Adaptation du rapport Valeur des terres agricoles 2022 (Financement agricole Canada).

| Province                | Variation de la valeur des terres agricoles (1 <sup>er</sup> janv. 2022 au 31 déc. 2022) | Pâturages                          |
|-------------------------|--|------------------------------------|
| Colombie-Britannique    | 8 %  | 3,7 %                              |
| Alberta                 | 10 %   | 5,5 %                              |
| Saskatchewan            | 14,2 %   | 2,8 %                              |
| Manitoba                | 11,2 %   | 18,5 %                             |
| Ontario                 | 19,4 %   | Nombre de transactions insuffisant |
| Québec                  | 11 %   | Nombre de transactions insuffisant |
| Nouveau-Brunswick       | 17,1 %   | Nombre de transactions insuffisant |
| Nouvelle-Écosse         | 11,6 %   | Nombre de transactions insuffisant |
| Île-du-Prince-Édouard   | 18,7 %   | Nombre de transactions insuffisant |
| Terre-Neuve-et-Labrador | Nombre de transactions insuffisant   | Nombre de transactions insuffisant |
| Canada                  | 12,8 %   |                                    |

Les pâturages se vendent traditionnellement moins cher que les terres cultivées (tableau 8).



**Tableau 8.** Écart de valeur des terres cultivées et des pâturages dans les provinces de l'Ouest canadien. Adaptation du rapport Valeur des terres agricoles 2022 de Financement agricole Canada.

| Province             | Écart de valeur (\$/acre) des pâturages* |           | Écart de valeur (\$/acre) des terres cultivées* |             |
|----------------------|--|-----------|---|-------------|
|                      | Min.                                     | Max.      | Min.  | Max.        |
| Colombie-Britannique | 800 \$                                   | 10 500 \$ | 2 300 \$  | 250 000 \$  |
| Alberta              | 700 \$                                   | 6 300 \$  | 1 500 \$  | 20 200 \$** |
| Saskatchewan         | 400 \$                                   | 1 600 \$  | 1 000 \$  | 8 000 \$**  |
| Manitoba             | 200 \$                                   | 1 000 \$  | 1 100 \$  | 12 800 \$** |

\* La valeur dépend de la région. Pour en savoir plus sur les spécificités de chaque région, consultez le rapport Valeur des terres agricoles 2022.

\*\* Régions irriguées.

**En 2022, la valeur des terres agricoles a augmenté de 12,8 %, soit la plus forte hausse nationale enregistrée depuis 2014. Ce faisant, la superficie agricole totale a diminué. En Ontario et au Manitoba (en anglais), par exemple, on observe une diminution effarante des terres agricoles.**

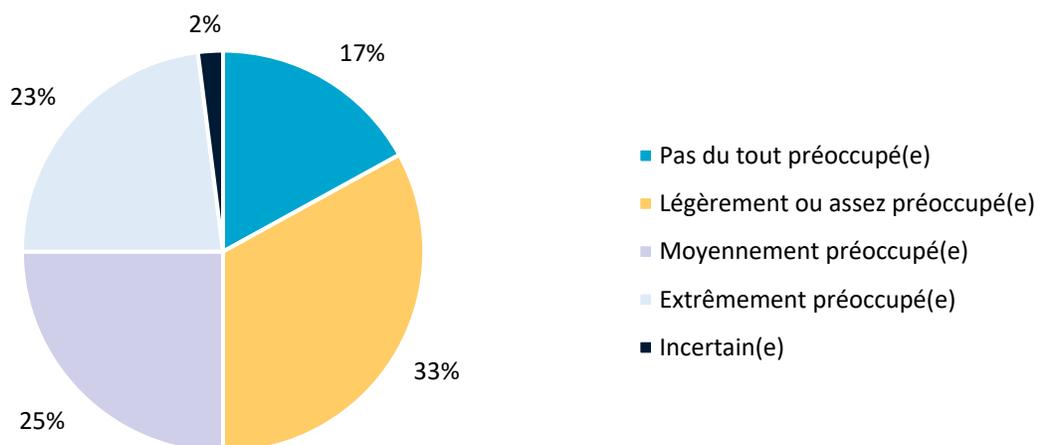
Le milieu équin devrait se mobiliser pour demander la protection des terres agricoles et chercher comment prévenir d'autres pertes pour les propriétaires d'équidés.





## Accès aux services de soutien

Dans certaines régions canadiennes, le secteur équin doit composer avec un manque d'accès aux services de soutien (entraîneures et entraîneurs, officielles et officiels, vétérinaires, etc.). Seulement 17 % des personnes sondées n'étaient pas du tout préoccupées par la disponibilité des services équins dans leur région; 48 % d'entre elles



**Figure 21.** Degré de préoccupation des personnes sondées quant à la disponibilité des services équins dans leur région (n = 3 424).

étaient préoccupées ou très préoccupées (figure 21).

Au Québec, au nord de l'Ontario, au centre de la Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, on s'inquiète du manque de vétérinaires équins, de maréchaux-ferrants et maréchaux-ferrantes, et d'entraîneures et entraîneurs. L'une des personnes sondées, originaire du nord de l'Ontario, mentionne par exemple que son vétérinaire, qui a « dépassé depuis longtemps l'âge de la retraite », doit parcourir des centaines de kilomètres. D'ailleurs, l'heure de la retraite est une source d'inquiétude aussi, étant donné le peu d'options qui s'offriront alors pour obtenir des soins. Ces préoccupations ne sont pas propres qu'au Canada. Aux États-Unis, par exemple, on a observé lors d'un sondage en 2021 que l'accès aux soins vétérinaires fait l'objet d'inquiétudes partout au pays<sup>39</sup>.

Ces inquiétudes quant à l'accessibilité des vétérinaires sont atténuées dans les régions à proximité des grands centres urbains ou dont la population est élevée (p. ex. au sud de l'Ontario).

« Le manque de vétérinaires est, encore aujourd'hui, une préoccupation importante des propriétaires d'équidés et des personnes qui pensent à devenir propriétaires. »



65%

des officielles et officiels *n=169*

67%

gestionnaires de sites de compétition et des personnes responsables d'organiser des compétitions sont **en désaccord** ou **fortement en désaccord** avec l'affirmation qu'il y a suffisamment d'officiels et d'officielles lors des épreuves. *n=185*

Les officielles et officiels, les propriétaires et gestionnaires de sites de compétition et les personnes responsables d'organiser des compétitions sont unanimes quant au manque d'officielles et d'officiels lors des épreuves.

Une préoccupation qui fait écho à celle concernant le manque d'entraîneuses et d'entraîneurs qualifiés; 27 % (n = 37) des personnes interrogées ont indiqué qu'il s'agit d'une des plus grandes difficultés du secteur. Canada Équestre offre un programme de formation des entraîneurs et vise à ce que « chaque entraîneuse et entraîneur et instructrice et instructeur équestre soit titulaire d'une licence et d'une certification d'ici 2025 »<sup>40</sup> – toutefois, le secteur n'impose actuellement aucune formation

pour accéder à la profession. Les personnes sondées ont indiqué souhaiter voir les programmes de formation s'étoffer et voir davantage de formations obligatoires pour les entraîneuses et entraîneurs.

« L'obligation d'être titulaire d'une certification d'entraîneur de niveau 1 pour participer à un concours est un pas dans la bonne direction, mais il reste encore beaucoup à faire. »

– Extrait d'une réponse au sondage

### Activités équines considérées comme non agricoles

Les autorités compétentes ou les ministères ne classent pas tous les équidés de la même façon : parfois ils sont reconnus comme bétail, et d'autres, comme animal de compagnie, par exemple<sup>41</sup>. Les différents ministères ne reconnaissent généralement aussi qu'une partie des activités équestres comme des activités agricoles. Ainsi, à l'Agence du revenu du Canada (ARC), on ne reconnaît comme activité agricole que la gestion des équidés pour la course et la reproduction; la plupart des autres activités équestres, comme les services de pension, les cours d'équitation et le dressage, sont exclues<sup>42</sup>.

L'ambiguïté du secteur équin, vu comme en « marge » du secteur agricole, a des conséquences non négligeables pour les centres équestres et les autres entreprises en ce qui concerne :

- l'impôt sur le revenu;
- l'impôt foncier;
- l'accès aux programmes de l'État offerts au secteur agricole (p. ex. Agri-stabilité, un programme de gestion des risques pour les agricultrices et agriculteurs).



La façon dont les centres équestres sont classés influence l'impôt sur le revenu. Les activités agricoles peuvent être classées comme loisir ou activité commerciale. L'ARC ne reconnaît comme activité agricole que la gestion des équidés pour la course et la reproduction; la plupart des autres activités équestres, comme les services de pension, les cours d'équitation et le dressage, sont exclues<sup>43</sup>.

Si l'on s'occupe d'équidés et qu'on a une entreprise agricole enregistrée (avec un numéro d'entreprise), on peut inclure à nos dépenses d'entreprise les dépenses agricoles (p. ex. : soins vétérinaires, réparation et maintenance des installations, salaires, cachets et assurance maladie, etc.). On peut aussi déduire toute perte nette de notre entreprise agricole de nos revenus<sup>44</sup>. Si les activités agricoles ne sont pas reconnues comme entreprise, on perd ces avantages fiscaux.

Même si des centres équestres et des terres agricoles sont classés par les évaluations foncières provinciales ou municipales comme terres agricoles, le terrain n'est pas nécessairement admissible aux programmes fiscaux réservés aux terres agricoles de ces mêmes paliers gouvernementaux. Au contraire, il est possible que la terre se voie attribuer un taux d'imposition plus élevé (taux résidentiel, par exemple). Les critères d'évaluation pour qu'une propriété soit reconnue comme propriété agricole par le fisc dépendent de la province ou du territoire et de la municipalité<sup>45</sup>. En Ontario, par exemple, on doit répondre à quatre critères pour avoir droit à un taux d'imposition plus bas sur les terres agricoles (figure 22).

La majorité des personnes sondées (69 %) qui sont propriétaires ou exploitantes et exploitants de centres équestres ont indiqué que leurs terres ou installations sont reconnues (partiellement ou en totalité) comme terres agricoles. Toutefois, moins de la moitié de ce groupe (47 %) est admissible en totalité ou en partie aux programmes

✓ **La SEFM a classé la propriété comme agricole.**

✓ **La propriété sert à une entreprise agricole.**

✓ **L'entreprise agricole sur la propriété détient un numéro du Programme d'inscription des entreprises agricoles (PIEA) valide.**

✓ **La propriété appartient à une personne qui détient la**

**Figure 22.** Critères d'admissibilité pour le Programme d'imposition foncière des biens-fonds agricoles de l'Ontario.

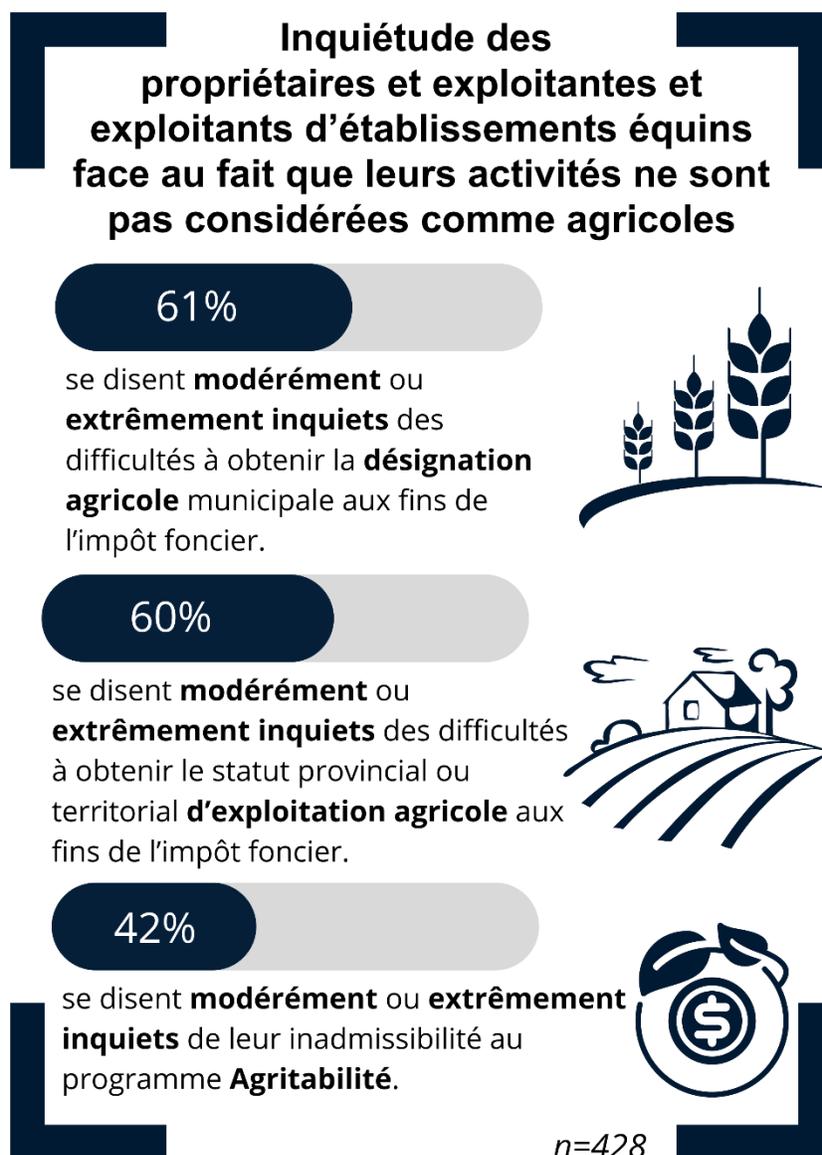
Source : Agricorp. [Programme d'imposition foncière des biens-fonds agricoles.](#)



municipaux, provinciaux ou territoriaux d'impôt foncier aux taux réservés aux terres agricoles.

S'ils ne sont pas classés en tant que fermes, les centres équestres pourraient ne pas être admissibles aux programmes de l'État destinés au secteur agricole<sup>46</sup>.

Les propriétaires et exploitantes et exploitants de centres équestres s'inquiètent de l'apparent manque de reconnaissance des activités agricoles pratiquées par le secteur.





## Offre de soins de qualité pour les équidés

### Confiance du grand public et bien-être animal

Le secteur équin canadien se réfère au Code de pratique pour le soin et la manipulation des équidés. Le Code, qui présente à la fois des critères et des recommandations pour le bien-être animal, a été préparé sous l'égide du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage. Il aborde entre autres l'alimentation, l'hébergement et l'élevage.

Le bien-être des équidés est aussi primordial pour CE : une *Déclaration de principes – Bien-être des chevaux* figure au Code de conduite et d'éthique. Cette déclaration comporte notamment l'engagement d'« accorder la priorité au bien-être du cheval, quelle que soit sa valeur monétaire, dans toutes les activités ». Le Code de conduite sur le bien-être des chevaux de l'organisation précise sa politique de tolérance zéro pour les mauvais traitements. Le Code explique les actions appliquées par CE pour prévenir les mauvais traitements, ainsi que les voies de signalement en cas de mauvais traitement présumé et les mesures d'intervention qui seront prises par l'organisation.

Plusieurs groupes à travers le Canada étudient la question du bien-être animal dans le secteur équin canadien, et cherchent comment améliorer le bien-être des équidés. Parmi ceux-ci, on retrouve :

- la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary (en anglais);
- le Collège vétérinaire de l'Atlantique (en anglais);
- Equine Guelph (Université de Guelph) (en anglais).

Des organisations accompagnent aussi les propriétaires d'équidés et le public en leur enseignant les façons de faire recommandées. Equine Guelph (en anglais), par exemple, offre des certificats, des formations de courte durée et des webinaires gratuits.

Dans le secteur, toutefois, malgré le Code de pratique, les recherches en cours et les formations offertes, on ressent un manque de confiance de la population quant au bien-être des équidés. Seul un peu plus d'un tiers (36 %) des personnes interrogées évoquent positivement le degré de confiance du grand public. Pour ce qui est des personnes sondées, elles sont un peu plus nombreuses (45 %) à être d'accord ou fortement d'accord avec l'affirmation que le secteur équin canadien sait garder la confiance du grand public par rapport au bien-être des équidés<sup>xix</sup>.

« Même s'il y a déjà des normes canadiennes, on doit davantage intervenir auprès des personnes qui traitent mal leurs équidés. »  
- Personne interrogée

<sup>xix</sup> Face à cette question, 29 % des personnes sondées étaient neutres, et 22 % étaient en désaccord. Le reste (5 %) était indécis.



Plusieurs des personnes dans le milieu ont indiqué avoir plus particulièrement des réserves quant au bien-être des chevaux lors des compétitions. Aux épreuves et aux concours, les normes de bien-être animal ne sont pas toujours appliquées, indiquent certaines des personnes sondées. Quelques-unes des personnes interrogées ont mentionné l'absence de règles sur le maximum d'épreuves auxquelles un équidé peut participer en une journée, et l'importance de ne pas surmener les équidés. Alors qu'il y a de plus en plus de concours accueillant les cavaliers et cavalières débutants, ces règles deviennent on ne peut plus importantes, étant donné que plusieurs personnes peuvent compétitionner avec le même cheval d'école.

Une fois que les équidés n'ont plus l'âge ou la forme nécessaire pour travailler ou participer aux concours et spectacles, ils sont souvent mis à la retraite – leur bien-être à cette étape de leur vie inquiète aussi le milieu. Ce sont 43 % des personnes sondées qui sont en désaccord ou fortement en désaccord avec l'affirmation que le secteur équin canadien offre assez de soins aux équidés à la retraite<sup>xx</sup>.

Plusieurs personnes du milieu ont indiqué que c'est le ou la propriétaire de l'équidé qui est responsable d'en prendre soin et qu'on devrait davantage superviser et encadrer la situation pour que ces animaux reçoivent les soins dont ils ont besoin. D'autres ont souligné qu'elles désirent voir « plus de soutien ou d'avenues pour les équidés à la retraite ou dont l'on veut se débarrasser – en particulier en ce qui concerne les individus qui risquent de souffrir de négligence ou d'être envoyés à l'abattoir. » Des écuries et des ranchs dispersés à travers le pays (en anglais) accueillent les équidés à la retraite ou servent de refuges.

Au final, « le secteur équin doit être au-devant de la question du bien-être animal, afin de conserver l'acceptabilité sociale nécessaire pour continuer ses opérations », indique l'une des personnes interrogées.

« L'avalanche de publicités qu'on voit sur les médias sociaux pour l'adoption sans frais de chevaux à la retraite démontre qu'on n'a pas encore intégré l'idée de prendre bien soin d'eux à cette étape de leur vie. »

- Extrait d'une réponse au sondage

---

<sup>xx</sup> Face à cette question, 27 % des personnes sondées étaient neutres; seulement 18 % d'entre elles étaient d'accord avec l'énoncé. Le reste (11 %) était indécis.



### **L'Ontario Standardbred Adoption Society**

L'Ontario Standardbred Adoption Society (OSAS; en anglais) est un organisme caritatif ontarien qui s'occupe de Standardbreds qui n'ont jamais couru ou qui ont pris leur retraite des courses. Des bénévoles entraînent les chevaux pour de nouvelles tâches et leur trouvent une nouvelle demeure. L'organisation facilite aussi le placement de chevaux de compagnie (en anglais) en famille d'accueil.



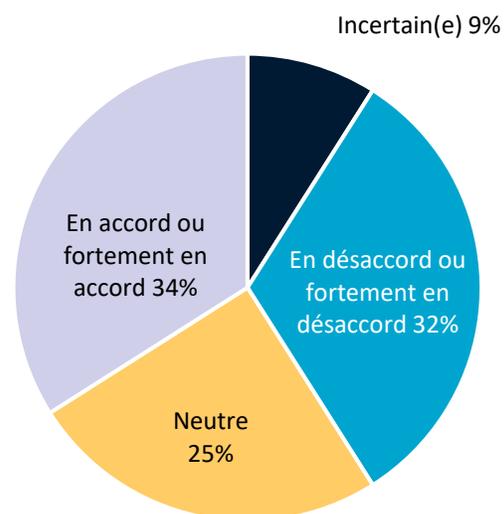
### **Traçabilité**

Certaines provinces disposent de programmes de traçabilité et de répertoriage des équidés. En Colombie-Britannique et en Alberta, par exemple, on exige que toute propriété détenant au moins un équidé soit enregistrée avec un numéro unique<sup>47</sup>. Ce numéro est associé à une parcelle de terrain; grâce au programme, les autorités peuvent facilement communiquer avec les personnes concernées en cas de maladies potentielles ou de désastre environnemental.

Au Canada, il n'existe aucun système de traçabilité des équidés à l'échelle nationale<sup>48</sup>. Or, de tels systèmes sont essentiels pour fournir une preuve du droit de propriété, retracer le pedigree d'un animal, retrouver son propriétaire en cas de catastrophe naturelle ou d'urgence, et contrôler et faire le suivi des éclosions de maladie<sup>49</sup>.



Dans le cadre de son Plan d'initiatives stratégiques 2018-2022, CE réfléchissait à la « mise en place d'un programme de traçabilité national pour la santé et le bien-être du cheptel équin au Canada »<sup>50</sup>. Le Programme canadien d'identification des équidés (PCIE) a été conçu pour répondre à ce besoin sectoriel. Le Programme vise à introduire les micropuces et l'EquineRecord, un document d'identification des chevaux semblable à un passeport. Il est prévu que les propriétaires ou responsables d'équidés participant au Programme pourront recevoir des communications sur l'éclosion de maladies, leur suivi et le traçage de leur origine. De plus, on pourra aussi communiquer avec les personnes participantes pour leur offrir « un droit de rachat ou pour [leur permettre de] reprendre contact avec [leur] cheval en cas de catastrophe naturelle, de perte ou de vol »<sup>xxi, 51</sup>.



**Figure 23.** Degré d'accord : le secteur équin canadien dispose de suffisamment de méthodes de traçabilité et d'identification des équidés (n = 3 442).

Malgré les manques à l'échelle nationale concernant la traçabilité des équidés, les avis des personnes du milieu divergent sur les méthodes existantes (figure 23).

Cette pluralité de points de vue pourrait découler, du moins en partie, de la fragmentation des initiatives de traçabilité existantes, qui offrent un service suffisant à certaines tranches du réseau. L'une des personnes sondées explique : « si un équidé n'a pas de papiers ou n'est pas enregistré auprès de l'association représentant sa race, il devient difficile d'assurer sa traçabilité ». Une autre personne indique que dans le milieu des courses, on assure « assez bien la traçabilité et l'identification ». Une perception fortement partagée dans ce milieu, 42 % des personnes sondées qui y sont rattachées (n = 64) ayant indiqué être en accord ou fortement en accord avec l'idée que le secteur équin canadien dispose de suffisamment de méthodes de traçabilité et d'identification des équidés.

« On doit améliorer la traçabilité des équidés, afin qu'elle soit tout aussi complète que celle pour le reste du bétail canadien. »

- Extrait d'une réponse au sondage

<sup>xxi</sup> Le droit de rachat s'applique lorsque l'équidé est dans un parc d'engraissement, un abattoir, un encan ou un refuge.



À l'inverse, 47 % des personnes sondées qui pratiquent la médecine vétérinaire auprès des grands animaux et des équidés (n = 59) n'étaient pas d'accord avec cette affirmation, ce qui porte à croire qu'il y a encore du chemin à faire dans cette sphère.

## **Biosécurité**

La biosécurité englobe les pratiques et les principes appliqués pour minimiser les risques liés aux pathogènes et à la vermine chez les animaux et végétaux<sup>52</sup>, par exemple le lavage des mains, la gestion du fumier et la mise en quarantaine des équidés pour prévenir la propagation d'infections<sup>53</sup>. Il est vital de mettre en place des pratiques rigoureuses de biosécurité pour protéger la santé individuelle des équidés et celle du cheptel canadien, et pour assurer les capacités d'exportation du pays.

Les maladies infectieuses font toujours partie des risques principaux pour le secteur équin. Elles peuvent entraîner :

- la maladie et la mort d'équidés;
- une hausse des dépenses des propriétaires;
- des risques pour le bien-être animal;
- des risques pour la santé humaine.

Les équidés voyagent souvent pour participer à des événements et à des concours, ce qui augmente les risques d'éclosion de maladies<sup>54</sup>. Celles-ci peuvent se répandre au-delà des concours, les animaux porteurs pouvant les propager de retour à leur écurie. Les équidés sont aussi déplacés pour des activités comme des randonnées, des leçons et des événements communautaires<sup>55</sup>, et sont de plus en plus envoyés à l'étranger, ce qui augmente les risques de propagation à l'international<sup>56</sup>.

Plus d'un tiers des personnes sondées sont en désaccord ou fortement en désaccord avec l'affirmation que les personnes pratiquant des activités équestres comprennent et appliquent les pratiques exemplaires en matière de biosécurité (figure 24). Chez les personnes nouvellement propriétaires, par exemple, il peut y avoir un manque de connaissances de ce côté<sup>57</sup>. Les personnes mineures peuvent aussi sous-estimer l'importance de la biosécurité – en particulier si leurs parents ne s'impliquent pas dans le milieu, indique l'une des personnes sondées. Dans certaines sphères, comme les courses et le sport d'élite, les participantes et participants sont davantage au fait de la biosécurité que dans d'autres, comme l'équitation de plaisance.

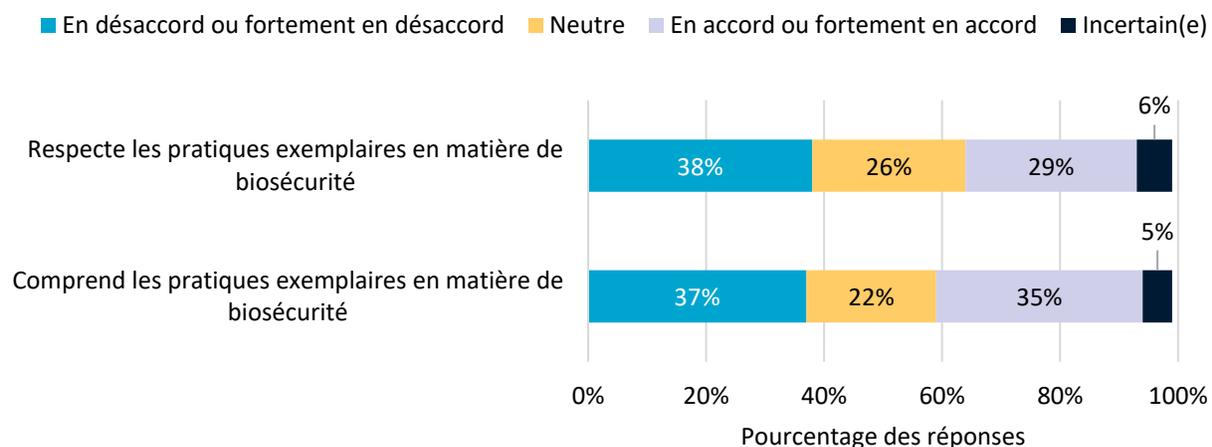
L'application des pratiques exemplaires de biosécurité est aussi influencée par « les questions financières et compétitives, qui priment. Souvent, une écurie va cacher certains faits ou sauter des étapes pour éviter d'être pénalisée et de perdre des fonds. Pour la biosécurité et le bien-être des équidés, il serait préférable de pouvoir annuler des

« Je travaille aussi dans un autre milieu agricole animal. Quand je compare les deux, je n'ai pas l'impression que le secteur équin est autant au fait des pratiques de biosécurité. »

- Extrait d'une réponse au sondage



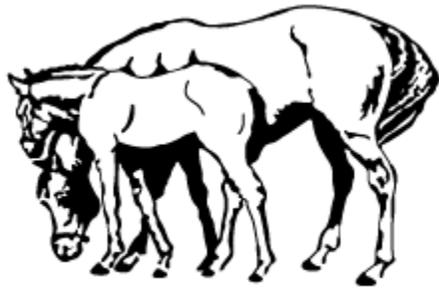
inscriptions, mais les hôtes n'ont pas les moyens d'assumer ces frais », explique l'une des personnes sondées. Dans la même veine, une autre personne indique que « les gens sont prêts à prendre davantage de risques en matière de biosécurité pour pouvoir participer ou éviter les inconvénients ». Certaines des personnes sondées ont souligné qu'en matière de biosécurité, les concours équins s'en remettent souvent à un « système de confiance, à moins que des certificats vétérinaires soient exigés ».



**Figure 24.** Degré d'accord : Règle générale, les personnes qui pratiquent des activités équestres... (n = 3 443).

De nouvelles maladies continuent aussi d'émerger, ce qui multiplie les risques. Par exemple, le virus du Nil occidental est endémique en Amérique du Nord et une nouvelle souche d'herpèsvirus équin de type 1 (HVE-1) provoque des maladies neurologiques graves<sup>58</sup>. Le HVE-1 inquiète plusieurs des personnes sondées, qui insistent sur la nécessité de favoriser l'adoption des pratiques exemplaires de gestion, de suivi et de signalement.

Un changement d'attitude général est aussi nécessaire dans le secteur équin pour que la biosécurité et le suivi des infections soient vus comme essentiels et que l'adoption des pratiques exemplaires soit généralisée<sup>59</sup>. On doit davantage sensibiliser les gens à l'importance de la biosécurité et des pratiques exemplaires, disent les personnes sondées.



**EQUINE GUELPH**  
helping horses for life™

### **Capsule : Une formation en ligne de courte durée sur la prévention des maladies chez les chevaux offerte par Equine Guelph**

Equine Guelph, un centre à but non lucratif rattaché à l'Université de Guelph, offre une formation en ligne de deux semaines sur la prévention des maladies équinnes (en anglais). La formation enseigne aux personnes qui la suivent à garder leurs équidés en bonne santé. Elle leur montre aussi des approches de gestion pour une bonne biosécurité. Le tout s'appuie sur la Norme nationale de biosécurité pour les exploitations et sites de rassemblement du secteur équin.

La formation s'adresse aux propriétaires d'équidés, aux propriétaires et au personnel de centres équestres et aux membres des associations équines. Il faut de 10 à 20 heures pour la réaliser, et les frais pour y participer sont minimes.

#### **Points à retenir**

- On doit offrir des occasions de s'instruire en matière de biosécurité pour que le secteur soit davantage sensibilisé à la question.
- Idéalement, les formations devraient être abordables, et le temps requis pour les compléter devrait être raisonnable, pour qu'une grande diversité de personnes y participe.





## Changements climatiques

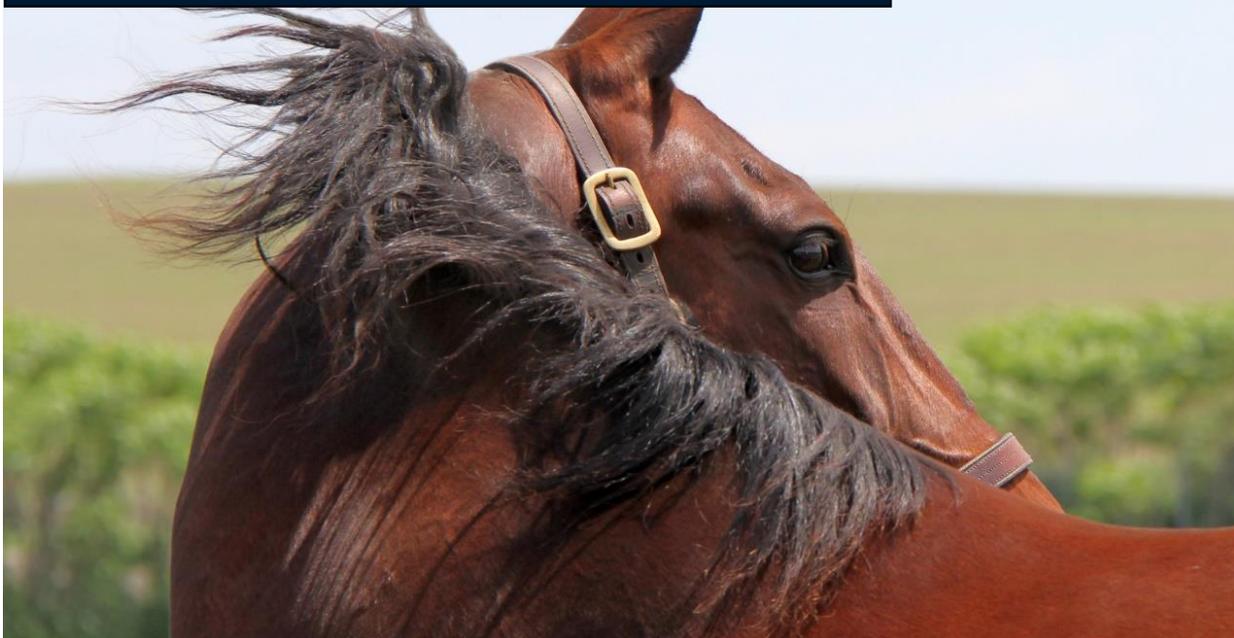
Les changements climatiques menacent de nombreuses façons le secteur agricole canadien et par ricochet, le secteur équin. Les risques diffèrent selon la région<sup>60</sup>. De façon générale, les changements climatiques causent des événements météorologiques de plus en plus fréquents et graves, comme les feux de forêt, les pluies abondantes, les inondations et les tornades<sup>61</sup>.

On compte parmi les menaces potentielles des changements climatiques pour le bien-être du bétail :

- **l'approvisionnement en nourriture et ses coûts** (p. ex. lors d'événements météorologiques extrêmes qui nuisent à la production agricole, la nourriture est plus chère à produire);
- **la sécurité du bétail** (p. ex. lors de situations dangereuses liées aux feux de forêt, aux inondations, à la grêle et à d'autres événements météorologiques extrêmes);
- **la santé du bétail** (p. ex. la présence accrue de vermine et de maladies, et les répercussions sur la santé de la chaleur ou du froid extrêmes).

« L'un des plus grands dangers dans le secteur, c'est celui des propriétaires d'écuries qui ne font pas le nécessaire pour se protéger et protéger leurs animaux des extrêmes météo. Il est crucial de sensibiliser les gens à cette question et de les informer. »

- Personne interrogée





## Les répercussions de la pandémie de COVID-19

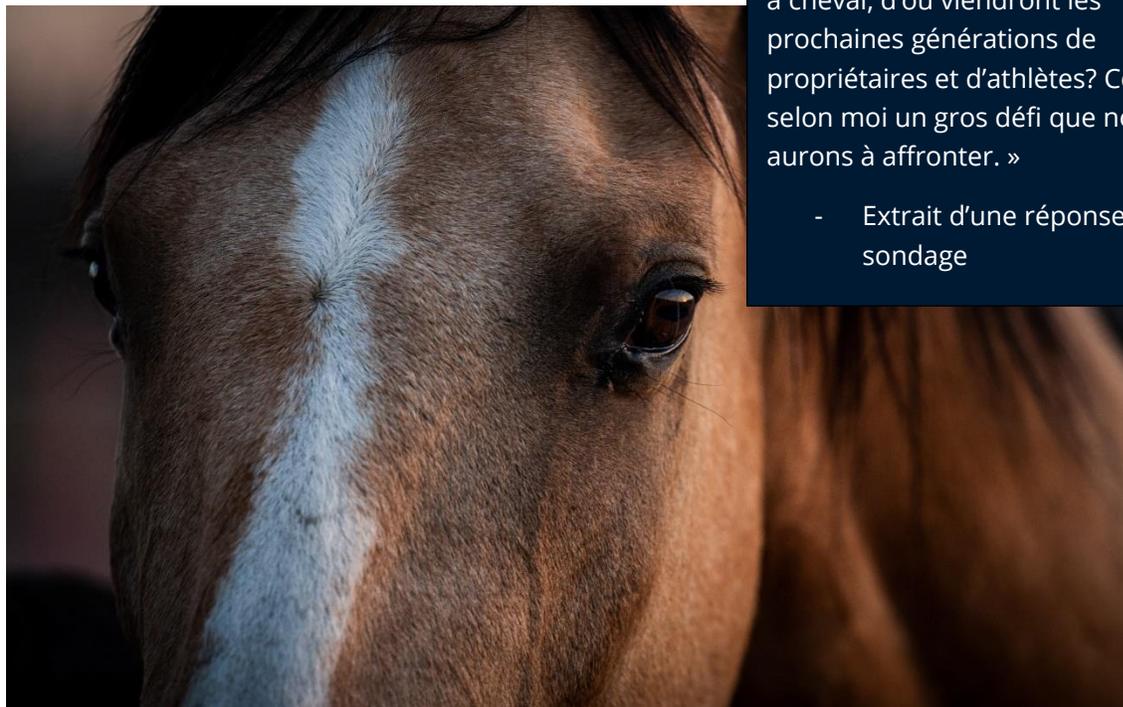
La pandémie de COVID-19 a eu de nombreuses répercussions sur le secteur équin. Au début du confinement, la plupart des provinces avaient interdit les leçons d'équitation, les compétitions et les autres activités de groupe. Les revenus des installations équines étaient souvent limités aux frais de pension. Conséquemment, beaucoup d'installations et d'exploitations équines se sont retrouvées dans une situation financière difficile<sup>62</sup>, d'autant plus que nombre d'entre elles n'étaient pas admissibles aux programmes d'aide aux revenus liés à la pandémie, ni au soutien d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)<sup>63</sup>. Cette situation financière a entraîné des inquiétudes quant à la santé et au bien-être des animaux, ainsi que par rapport au futur des entreprises équines.

### Répercussions sur le développement des compétences

L'annulation des concours équestres et les restrictions de déplacements à l'étranger pendant la pandémie ont nui au développement des compétences des compétitrices et compétiteurs. La situation a « ralenti de beaucoup les apprentissages », explique une personne qui organise des compétitions en plus d'être propriétaire d'une écurie.

« Étant donné que la pandémie a forcé l'arrêt des cours dans les écuries, il y a maintenant peu d'endroits qui enseignent aux personnes débutantes. Si les gens ne peuvent pas apprendre à monter à cheval, d'où viendront les prochaines générations de propriétaires et d'athlètes? Ce sera selon moi un gros défi que nous aurons à affronter. »

- Extrait d'une réponse au sondage





## Défense des droits et sensibilisation

Dans le secteur équin, on a défendu tant à l'échelle individuelle qu'organisationnelle le droit à davantage de soutien pendant la pandémie. Par exemple, une étude de 2020 recommandait qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) reconnaisse que les équidés actifs<sup>xxii</sup> font partie intégrante du système agricole canadien et que leur santé et bien-être entrent dans le cadre de son mandat actuel<sup>64</sup>.

Face à la pandémie, CE a monté une liste de ressources sur son site Web pour guider ses membres au fil des changements perpétuels des règles et règlements associés. On compte notamment des renseignements sur le soutien financier disponible, des lignes directrices pour les compétitions et des informations sur les activités en centre. CE a par exemple fourni des renseignements sur le retour à la compétition d'un cheval de sport après une interruption d'entraînement due à la COVID-19 et une politique pour des compétitions sécuritaires pendant la pandémie (en anglais).

## Changement de clientèle

Lorsque les restrictions provinciales en lien avec la COVID-19 ont commencé à être levées, les cours d'équitation étaient parmi les premières activités à reprendre, étant donné qu'ils se déroulent à l'extérieur et qu'on peut y pratiquer la distanciation sociale. Beaucoup de propriétaires d'installations ont vu la demande grimper. Une nouvelle clientèle s'est également intéressée au milieu. Les personnes vivant en ville voulaient trouver des activités en zone rurale. Cette augmentation de la demande s'est maintenue après la pandémie. Par exemple, une personne propriétaire d'un centre équestre a indiqué qu'elle a « vu sa plus grosse croissance pendant la pandémie, et ça continue ».

Certaines entreprises équines dont la clientèle était en partie internationale ont vécu l'expérience différemment : elles ont perdu ce segment de clientèle et ne s'en sont pas encore remises. Une personne dont l'entreprise offre des excursions équestres a perdu la majorité de sa clientèle internationale, qui représentait 30 % de son chiffre d'affaires avant

---

<sup>xxii</sup> Un équidé actif est défini dans les règlements administratifs de CE comme étant « un animal de ferme spécifiquement élevé et soigné dans une installation équine active. L'utilisation spécifique de ces animaux peut inclure le développement de lignées, le sport et la compétition, le développement et le bien-être des jeunes et des adultes, l'exercice physique, l'utilisation thérapeutique et l'agrotourisme local. Les équidés actifs sont des moteurs économiques clés qui contribuent directement aux activités génératrices de revenus et apportent des avantages aux entreprises et aux communautés. À titre d'animaux respectés et essentiels aux activités d'entreprise, les équidés actifs doivent recevoir des soins quotidiens comme l'alimentation, le pansage, l'activité physique et la socialisation. Les équidés actifs exigent des soins quotidiens qui nécessitent les services de professionnels des soins aux animaux (notamment des vétérinaires et des maréchaux-ferrants) et des fournitures agricoles régulières (notamment le foin, les grains et la litière). Un équidé actif est élevé pour être un atout précieux et utilisable tout au long de sa vie naturelle. Les équidés actifs ne sont ni élevés ni gardés pour être utilisés dans l'industrie alimentaire ou pharmaceutique. »



la pandémie. La clientèle locale a augmenté, mais elle penche généralement pour des excursions plus courtes que la clientèle internationale.

### Ventes d'équidés

Les prix des équidés ont augmenté de concert avec la hausse de la demande de cours d'équitation et d'autres activités équinnes, disent les personnes interrogées. On explique cette augmentation par l'inflation, la hausse des frais alimentaires et une demande accrue. En parallèle, la demande de soins vétérinaires et d'autres services augmente également.

« Nous avons peur de ne trouver personne à qui vendre nos poulains. Par chance, tout s'est bien déroulé. La reproduction a repris au bon moment et la demande pour les poulains a explosé. La hausse de la valeur des poulains nous a permis de rééquilibrer nos coûts de production. »

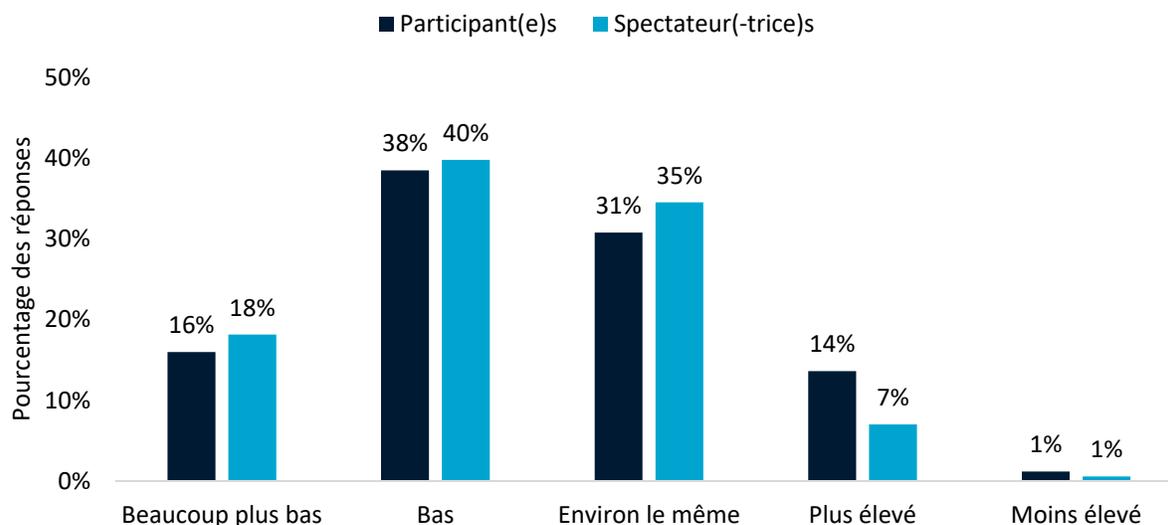
– Personne interrogée qui fait l'élevage d'équidés

### Perception de l'avenir post-pandémique

Si le secteur équin a commencé à se remettre de la pandémie dans certaines sphères, dans d'autres, il reste des défis à surmonter. Par exemple, plus de la moitié des officielles et officiels (54 %), des participantes et participants (54 %) et membres du public (58 %) a indiqué que son horaire événementiel 2022 était moins rempli ou bien moins rempli qu'avant la pandémie. Les officielles et officiels estiment aussi que le nombre de participantes et participants et que la taille du public ont diminué ou fortement diminué (54 % pour la participation, 58 % pour le public; figure 25).

« La COVID-19 a vraiment mis un frein sur mes déplacements et mes compétitions depuis 2020. »

– Extrait d'une réponse au sondage



**Figure 25.** Estimation de la taille du public et du nombre de participantes et participants par les officielles et officiels en 2022, comparativement à l'époque avant la pandémie (n = 171 pour le public; n = 169 pour la participation).

Sur une note plus positive, 39 % des propriétaires de sites de compétitions et des organisatrices et organisateurs s'attendent à ce que le nombre de compétitions soit stable pour les cinq prochaines années et 32 % de ce groupe croient qu'il va augmenter. En revanche, environ le quart (23 %) des personnes sondées croit que le nombre de compétitions tenues dans leur établissement va diminuer. On explique cette baisse par la diminution des revenus d'inscription et l'augmentation des coûts.

En ce qui a trait aux changements que les gestionnaires d'installations ou de compétitions prévoient faire au cours des cinq prochaines années, les changements les plus mentionnés étaient la hausse du nombre de compétitions, l'offre de cours moins avancés et plus flexibles et les investissements dans les installations (tableau 9).

**Au cours des cinq prochaines années, les propriétaires d'établissement prévoient que leur nombre de compétitions :**

→ **stagnera 39%**

↗ **augmentera 31%**

↘ **diminuera 23%**

\* 7 % des propriétaires d'établissement préfèrent ne pas s'avancer



**Tableau 9.** Changements prévus par les propriétaires de sites de compétition ou les gestionnaires de compétitions au cours des cinq prochaines années (n = 97)<sup>xxiii</sup>.

|   |
|---|
| ➤ Hausse du nombre de compétitions (p. ex. « en essayant de nouveaux formats ») |
| ➤ Offre de cours débutants ou dans la collectivité                              |
| ➤ Amélioration des installations  |
| ➤ Diminution des dépenses   |
| ➤ Augmentation de l'engagement du public  |
| ➤ Augmentation des communications et de la présence sur les médias sociaux      |



<sup>xxiii</sup> D'autres changements mentionnés : l'accueil de compétitions virtuelles, la hausse des frais d'inscription et la diminution du nombre d'événements.



## 5.3 Possibilités

Le secteur équin canadien peut s'appuyer sur ses forces pour mieux faire face à ses difficultés et réduire les risques. On peut diviser les possibilités qui se présentent dans des catégories semblables à celles utilisées pour ses forces, difficultés et risques (tableau 10).

**Tableau 10.** Résumé des possibilités se présentant au secteur équin canadien.

| Thèmes   | Force, défi ou risque                             | Possibilité  |
|--|---|--|
| <b>Éliminer les obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés</b> | Coût, accessibilité et temps                      | Améliorer le soutien pour les initiatives du secteur et changer la culture.  |
|  | Équité, diversité et inclusion                    | Mettre l'inclusion et la diversité de l'avant dans les communications.   |
|  |   | Faire progresser l'IDEA sur le plan organisationnel et structurel.<br>Faire la promotion sur le Web des activités équines et de l'IDEA.                                  |
| <b>Éliminer les obstacles au développement du secteur</b>  | Disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée        | Mettre sur pied un programme d'assurance facultatif pour les petites entreprises équestres.  |
|  | Formation et perfectionnement professionnel       | Offrir de la formation sur la gestion d'entreprise.  |
|  |   | Mieux comprendre les inquiétudes des officielles et officiels, et instaurer des changements qui amélioreront leur expérience.  |
|  | Activités équines considérées comme non agricoles | Continuer de travailler à faire reconnaître les entreprises équestres comme des entreprises agricoles.   |
| <b>Améliorer les soins aux chevaux</b>   | Confiance du grand public et bien-être animal     | Rehausser les exigences des programmes actuels.  |
|  | Traçabilité                                       | S'inspirer des autres secteurs agricoles animaliers.   |
|  | Biosécurité                                       | Continuer à promouvoir des outils pour les propriétaires et les gardiennes et gardiens d'équidés afin de créer des plans de biosécurité permettant de gérer les risques. |



## Éliminer les obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés

### Améliorer le soutien pour les initiatives du secteur et changer la culture

Le secteur équin canadien peut se donner les priorités suivantes :

- attirer davantage de jeunes;
- encourager une implication à vie avec le secteur;
- accueillir une diversité de personnes.

CE peut jouer un rôle de premier plan pour y arriver. Dans le milieu, on a l'impression que CE accorde plus d'importance au sport d'élite; l'organisation pourrait davantage collaborer avec les OPTS pour mieux soutenir les initiatives locales. C'est qu'à l'échelle des OPTS, plusieurs initiatives visent à ajouter de nouvelles cavalières et de nouveaux cavaliers dans le secteur, et à encourager une participation durable (annexe H).

Les personnes consultées ont manifesté le désir de voir un changement de culture dans le secteur pour que les effets bénéfiques sur la santé et le bien-être des activités soient davantage mis de l'avant, plutôt que de simplement insister sur l'amélioration continue des compétences et des niveaux de compétition. Dans le même ordre d'idées, on souhaite voir plus d'activités et d'événements axés sur le plaisir, les liens sociaux et la communauté.

Dans le secteur, on organise déjà de telles initiatives, par exemple :

- événements communautaires;
- compétitions et concours éducatifs locaux et débutants;
- « maternelle » ou activités d'introduction pour faire découvrir de nouvelles disciplines (concours complet, longues distances);
- cliniques locales;
- compétitions virtuelles;
- programmes pour les personnes âgées.

CE peut donner l'exemple en soulignant les initiatives innovantes réalisées à travers le pays et en facilitant le déploiement d'initiatives similaires dans d'autres régions. L'organisation pourrait par exemple monter une série de webinaires récurrents dans lesquels les gens du milieu parlent d'activités ou d'initiatives qui ont bien réussi, puis répondent à des questions. CE pourrait aussi soutenir la création de boîtes à outils auxquelles les gens du milieu pourraient se référer (p. ex. pour le lancement d'une compétition par vidéo). Le secteur pourrait être enrichi par de tels efforts collaboratifs pour le partage de connaissances.

Les personnes consultées ont applaudi la Série de compétitions de paradressage par vidéo de CE, dans laquelle les cavalières et cavaliers peuvent participer à des compétitions de paradressage avec les équadés de leur écurie.



## Capsule : Canadian Pony Club

Le Canadian Pony Club (CPC) est un organisme de bienfaisance enregistré, géré par des bénévoles, qui a pour objectif d'offrir l'occasion à chaque personne au Canada de vivre une bonne expérience auprès des chevaux par la formation, la responsabilisation, l'apprentissage de l'esprit sportif et du rôle citoyen, et par des interactions plaisantes ou des réussites sportives avec les chevaux<sup>65</sup>. Le CPC offre un contact avec le secteur, à moindre coût<sup>66</sup>.

Depuis les années 1990, le nombre de membres a chuté, passant de 5 800 en 2010 à environ 2 000 en 2022<sup>67</sup>. Ceci pourrait être dû à :

- l'augmentation du nombre de jeunes qui entament des études postsecondaires, ce qui leur laisse moins de temps et d'argent à consacrer aux activités équin;
- l'urbanisation croissante de la population canadienne (les activités du CPC doivent se dérouler en campagne);
- la baisse de l'intérêt de bénévoles (dont dépend le modèle de fonctionnement).

Le nombre de membres est toujours très élevé ailleurs dans le monde. Au Royaume-Uni, par exemple, l'association rassemble plus de 30 000 membres, dans 300 antennes et près de 400 centres d'équitation<sup>68</sup>. Aux États-Unis, on compte environ 600 clubs et centres. L'association The United States Pony Clubs est considérée comme la plus importante organisation équestre au monde<sup>69</sup>.

Pour attirer une plus grande clientèle, le CPC a offert aux membres de se spécialiser en fonction de leurs intérêts (sports spécifiques ou gestion d'écurie). En 2015, il a aussi fondé un club des maîtres pour les personnes de plus de 21 ans. Les parents ont ainsi la chance de s'amuser en participant à des activités, comme leurs enfants. Le programme permet aussi à des adultes de réaliser une activité qu'ils n'avaient pas le temps de faire ou pour laquelle leur intérêt ne s'était pas encore développé plus jeunes.

Le CPC offre aux jeunes la chance de créer de nouvelles amitiés et de s'améliorer en équitation. Il veut nourrir la passion des chevaux chez ses membres. Comme le dit l'une des personnes interrogées, « les enfants ont ainsi la chance de gagner en initiative et en autonomie dans les sports équestres ».

### Points à retenir

- Le CPC représente une façon abordable d'avoir un contact avec le secteur équin.
- Le contact avec le secteur devrait être facilité à tout âge (enfance, adolescence, âge adulte).
- Les autres organisations (CE, OPTS, etc.) pourraient offrir leur soutien au CPC, étant donné que ses membres s'impliqueront peut-être encore plus dans le secteur un jour.



### Capsule : Le programme Freedom to Belong

La Free Spirit Therapeutic Riding Association d'Aylesford en Nouvelle-Écosse offre le programme Freedom to Belong. Il s'agit d'un programme subventionné de 10 semaines pour les adultes de plus de 50 ans, qui peuvent ainsi participer à des cours d'équitation et de gestion d'écurie. L'un des objectifs du programme est de bâtir des liens à travers les chevaux. Les cours se donnent en petits groupes d'environ six personnes, généralement. Les apprenantes et apprenants tissent souvent ensuite des liens en dehors du programme, explique Alissa Cue, entraîneure en chef de l'Association.



Le programme mise surtout sur l'aspect social; l'approche d'enseignement est flexible. On sait que chaque personne apprend à monter à son rythme, que certaines pourraient vouloir descendre de cheval pendant le cours. Comme l'accessibilité des installations est déjà pensée pour les soins thérapeutiques, les personnes âgées ont plus de facilité à monter en selle. La popularité du programme est telle que la Free Spirit Therapeutic Riding Association a une volumineuse liste d'attente.

#### Points à retenir

- Créer des activités à l'intention des personnes âgées.
- Mettre de l'avant l'aspect social des programmes équin pour rejoindre une plus grande diversité de personnes.

Photo de la Free Spirit Therapeutic Riding Association





### **Mettre l'inclusion et la diversité de l'avant dans les communications**

Le message véhiculé dans les communications et publicités est aussi essentiel pour donner une image plus accueillante au secteur. Les photos devraient mettre de l'avant la diversité des personnes participantes : âge, niveau de compétence, activités pratiquées, ethnicité, groupes racialisés, etc. On devrait aborder dans les communications la diversité de raisons qu'ont les gens de s'impliquer dans le secteur. Les OPTS et CE pourraient donner plus d'ampleur à la campagne de sensibilisation #LEquitationPourLaVie. Par exemple, on pourrait mettre de l'avant #LEquitationPourLaVie sur la page d'accueil de CE et une autre page liée pourrait souligner différentes façons de s'adonner à des activités équestres.

Dans le même ordre d'idées, les OPTS et CE pourraient collaborer ensemble à la création d'un guide-synthèse des meilleures pratiques pour des communications et des publicités inclusives. Celui-ci pourrait être pensé pour les propriétaires et exploitantes et exploitants de centres équestres et les personnes qui organisent des compétitions ou des événements.

### **Faire progresser l'IDEA sur le plan organisationnel et structurel**

CE, les OPTS et les autres joueurs du secteur doivent continuer à faire progresser l'IDEA sur le plan organisationnel et structurel. Par exemple, CE et les OPTS devraient continuer d'offrir des formations sur l'IDEA, obligatoires pour les entraîneuses et entraîneurs, et accessibles à tout le monde dans le secteur. Il est important d'offrir de la formation continue, autant au personnel qu'aux participantes et participants.

### **Faire la promotion sur le Web des activités équestres et de l'IDEA**

CE pourrait penser à revoir le menu de sa page d'accueil pour y présenter les manières de participer à des activités équestres et les initiatives en cours favorisant l'IDEA. Cette page devrait être accueillante et accessible pour les personnes qui souhaitent en savoir davantage sur les activités équestres et les façons de s'impliquer. Le site Web pourrait aussi présenter les différentes possibilités de participation, en mettant de l'avant à la fois :

- les étapes et niveaux de compétition et d'équitation;
- les avantages des activités équestres pour la vie en général, en s'inspirant de la campagne de sensibilisation #LEquitationPourLaVie.

Les contenus devraient aussi être accueillants pour les personnes issues de groupes sous-représentés, comme les communautés racialisées et les personnes handicapées. Par exemple, le site Web pourrait présenter un aperçu des initiatives destinées à ces groupes et fournir des liens pour en savoir plus. Il pourrait aussi présenter sommairement les services assistés par l'équidé et donner un lien vers le site Web de l'ACET pour aider les gens à trouver une instructrice ou un instructeur certifié actif.



CE pourrait aussi créer des ressources pour les parents, en particulier ceux qui n'ont pas d'expérience préalable dans le secteur équin, pour les aider à s'y retrouver. Par exemple, un guide synthèse pourrait lister les points à retenir en matière de sécurité pour les jeunes et leur famille. Un autre guide encore pourrait aider les parents à décider si leur enfant devrait monter un cheval d'école ou passer à un cheval loué ou à son propre cheval.





## Capsule : Améliorer la participation, l'inclusion et l'accessibilité du sport au Canada

D'autres organisations sportives à travers le pays planchent sur les façons d'augmenter la participation, l'inclusion et l'accessibilité de leur sport. CE peut s'inspirer de ce travail.

### ***Golf Canada***

Le golf connaît un déclin de popularité au Canada<sup>70</sup>, mais Golf Canada essaie de renverser la tendance en mettant l'accent sur l'IDEA. Dans son guide Développement à long terme du joueur, Golf Canada encourage la pratique à long terme avec « Golf pour la vie ». N'importe qui peut « s'adonner librement à la pratique de ce sport sain et sûr, qui tisse des liens entre familles et amis dans les diverses communautés canadiennes », indique le guide<sup>71</sup>.



Golf Canada propose aussi une page sur l'équité et l'inclusion, avec des liens vers des ressources et des programmes qui visent à améliorer l'inclusion dans le sport et à le rendre accueillant et accessible pour tout le monde. Par exemple, l'association envoie automatiquement à ses membres de 6 à 18 ans une adhésion à Youth on Course – Juniors en action, qui leur permet de jouer une partie de golf pour 5 \$ ou moins aux terrains de golf participants.

### ***Tennis Canada***

Le tennis est plus populaire que le golf : 18 % de la population canadienne jouait au tennis en 2018<sup>72</sup>. Comme Golf Canada, Tennis Canada encourage la pratique de son sport tout au long de la vie<sup>73</sup>. Tennis Canada soutient aussi l'IDEA, notamment en expliquant brièvement le tennis en fauteuil roulant et en fournissant des liens vers des associations à travers le pays. Par le biais de son initiative Jeu. Set. Équité., l'organisation s'est aussi engagée à faire progresser l'équité des genres dans le sport<sup>74</sup>.



#### **Points à retenir**

- En plus de mettre de l'avant les disciplines du sport sur la page d'accueil de CE, présenter les différents moyens de s'impliquer dans le secteur équin.
- Insister sur les nombreux avantages des activités équestres pour la santé, le bien-être et la vie sociale.
- Monter la programmation en pensant à l'IDEA.



## Éliminer les obstacles au développement du secteur

### Offrir de la formation sur la gestion d'entreprise

Alors que les propriétaires et exploitantes et exploitants d'entreprises équines souhaitent rendre leurs opérations plus résilientes, il pourrait être avantageux d'explorer les possibilités de collaboration entre CE, les OPTS et les organisations qui appuient la gestion d'entreprises agricoles (tableau 11).

**Tableau 11.** Exemples de possibilités de collaboration avec les organisations qui appuient la gestion d'entreprises agricoles.

| Organisation  | Mission   | Exemples de collaborations possibles  |
|---|---|---|
| <a href="#"><u>Gestion agricole du Canada</u></a>                                   | Être le porte-parole national de la gestion d'entreprises agricoles, en reliant les partenaires de l'industrie et en offrant de la formation et de précieuses ressources. | <ul style="list-style-type: none"><li>• Adapter les ressources et outils principaux aux besoins du secteur équin (p. ex. : l'introduction à la planification d'affaires du <a href="#"><u>Centre national de ressources en gestion d'entreprises agricoles</u></a>).</li><li>• Monter pour le secteur équin un programme de formation inspiré du <a href="#"><u>Programme de formation sur les compétences financières agricoles</u></a>.</li></ul> |
| <a href="#"><u>Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture</u></a> | Chercher, créer et diffuser des solutions aux problèmes de ressources humaines du secteur agricole canadien en général.   | <ul style="list-style-type: none"><li>• Monter une boîte à outils pour les propriétaires et exploitantes et exploitants d'installations équines, à partir de l'<a href="#"><u>AgriOutils en RH</u></a>.</li><li>• Adapter le cours <a href="#"><u>Gestion des ressources humaines : un bref survol</u></a> au secteur équin.</li></ul>  |

### Mettre sur pied un programme d'assurance facultatif pour les petites entreprises équestres

Les membres ont généralement accès à des assurances par le biais des OPTS. Plusieurs des personnes sondées ont même indiqué que l'accès à des assurances est l'une de leurs raisons d'être membre d'une association ou d'un club équestre. Ce type d'assurance est généralement exigé pour participer aux concours et aux compétitions; certaines installations équines l'exigent également. De façon générale, ces assurances (inclues avec l'adhésion ou optionnelles) offrent une couverture combinant :

- responsabilité civile;
- décès et mutilation accidentels;
- décès du cheval par risques désignés;
- aide vitale d'urgence;



- harnachement et équipement;
- déplacements.

Les entreprises membres des OPTS ont parfois accès à une assurance commerciale<sup>75</sup>.

Les assurances vie et santé peuvent constituer un excellent avantage pour le personnel, mais il est parfois difficile pour les petites entreprises de les offrir. Dans d'autres secteurs, des associations nationales ou provinciales s'associent parfois à des compagnies d'assurances pour offrir des assurances collectives groupées aux petites entreprises. Par exemple, les membres de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario peuvent souscrire une assurance santé et dentaire qui couvre leurs familles et leur personnel grâce au programme AgriHealth (en anglais).

CE et les OPTS pourraient possiblement créer un programme similaire pour que les propriétaires et exploitantes et exploitants d'installations équines puissent offrir des assurances à leur personnel.

### **Continuer de travailler à faire reconnaître les entreprises équestres comme des entreprises agricoles**

CE et les OPTS ont milité pour faire reconnaître les entreprises équestres comme des entreprises agricoles. Par exemple, CE a fait valoir le besoin pour un fonds d'aide aux exploitations équines pendant la pandémie. CE et les OPTS devraient continuer à militer auprès de tous les paliers politiques, plus particulièrement pour que :

- l'ARC élargisse sa définition des activités équines pour les reconnaître comme activités agricoles;
- AAC rende les activités équines admissibles à ses programmes de gestion du risque d'affaires.

Les OPTS pourraient aussi créer un guide-synthèse ou des pages Web afin de diriger les membres vers le tribunal compétent pour porter en appel l'évaluation foncière de leur propriété en cas de refus du statut d'exploitation agricole, aux fins de l'impôt foncier<sup>76</sup>.

### **Mieux comprendre les inquiétudes des officielles et officiels, et instaurer des changements qui amélioreront leur expérience**

Étant donné les difficultés rapportées sur la formation, la rémunération et le processus de certification, ainsi que le manque d'officielles et d'officiels lors des événements, il y a lieu d'approfondir les recherches. Il faudrait par exemple examiner de plus près l'échelle de rémunération. Les officielles et officiels ont également proposé des solutions aux problèmes évoqués (tableau 12).



**Tableau 12.** Commentaires des officielles et officiels sur les façons d'améliorer la formation, la rémunération et le processus de certification.

| Sujet                      | Possibilités  |
|----------------------------|---|
| Formation                  | <ul style="list-style-type: none"><li>On aime qu'il soit possible de mettre à jour une partie de ses compétences en ligne, et que des formations d'introduction soient disponibles sur le Web. Plus d'options pour la formation et le perfectionnement en ligne seraient souhaitables.</li></ul>  |
|                            | <ul style="list-style-type: none"><li>Le mentorat pourrait attirer davantage d'officielles et d'officiels dans les sports équestres. Les « gens semblent devoir porter seuls le fardeau de trouver des mentors » et les officielles et officiels « vieillissent », sans nouvelle relève plus jeune.</li></ul>   |
|                            | <ul style="list-style-type: none"><li>Offrir davantage de programmes et de cours en français.</li></ul>   |
| Processus de certification | <ul style="list-style-type: none"><li>Rédiger des instructions pour le processus de certification et de perfectionnement qui soient claires sur la démarche à suivre étape par étape, sous forme de liste à puces ou de cases à cocher. Réfléchir à « une approche solide et cohérente en réponse aux questions et problèmes récurrents, que chaque personne peut suivre ».</li></ul> |
|                            | <ul style="list-style-type: none"><li>Fournir des définitions claires pour les termes « titulaire d'une licence », « enregistré » et « certifié ».</li></ul>  |
|                            | <ul style="list-style-type: none"><li>Mettre à jour le <a href="#">portail ECampus</a> pour une meilleure expérience utilisateur.</li></ul>   |
| Rémunération               | <ul style="list-style-type: none"><li>Améliorer la transparence concernant la rémunération des officielles et officiels lors des événements de CE pour réduire les inégalités et les disparités.</li></ul>  |
|                            | <ul style="list-style-type: none"><li>Trouver des moyens pour réduire le coût de la certification, pour qu'elle soit plus accessible (p. ex. : cours en ligne, mentorat, etc.).</li></ul>   |
|                            | <ul style="list-style-type: none"><li>Embaucher d'abord et avant tout des officielles et officiels certifiés par CE lors des événements de l'organisation.</li></ul>  |





## Améliorer les soins aux chevaux

### Rehausser les exigences des programmes actuels

En enrichissant le [programme de formation des entraîneurs de CE](#) et le [programme d'apprentissage de l'équitation](#), les soins apportés aux équidés pourraient être renforcés, notamment en ce qui concerne la biosécurité et le bien-être animal.

Le programme de formation des entraîneurs comprend des programmes de certificat et des exigences pour le perfectionnement professionnel. En ce moment, les entraîneures et entraîneurs doivent indiquer leur accord avec les politiques de CE. CE pourrait ajouter des exigences au [programme de certification](#) pour s'assurer que l'ensemble des entraîneures et entraîneurs saisisse la base des pratiques exemplaires de biosécurité et de bien-être animal. L'organisation pourrait aussi mettre à profit des ressources et des outils existants, comme les [vidéos de formation sur le Code de pratique](#) de l'Alliance canadienne pour le bien-être des chevaux.

CE pourrait aussi ajouter une catégorie pour les [activités de développement professionnel](#) sur les pratiques exemplaires de biosécurité et de bien-être animal. Cet ajout encouragerait les entraîneures et entraîneurs à se tenir à jour à propos des dernières recherches réalisées par les établissements postsecondaires agricoles et vétérinaires à travers le pays et par des organisations comme [Equine Guelph](#).

Le [programme d'apprentissage de l'équitation](#) (en anglais) exige d'apprendre des compétences pratiques comme le soin des équidés (pose de bandages) et le repérage d'anomalies. De la même façon, le [programme d'apprentissage de l'attelage](#) traite du soin des équidés, par exemple en abordant des sujets comme l'équipement de protection (p. ex. : jambières) des équidés lors du transport vers une activité d'attelage. On pourrait enrichir ces programmes en y ajoutant différents niveaux d'apprentissage de la biosécurité et du bien-être animal.

Ce genre d'approche globale pour la certification des entraîneures et entraîneurs et pour la formation en équitation pourrait contribuer à garantir qu'on prenne bien soin tant de l'humain que de l'athlète équin.

### Continuer à promouvoir des outils pour les propriétaires et les gardiennes et gardiens d'équidés afin de créer des plans de biosécurité permettant de gérer les risques

Les pratiques exemplaires de biosécurité doivent être appliquées par tout le monde dans le secteur équin et toutes les installations équines. Comme chaque exploitation ou installation est unique dans ses opérations (approches de gestion, degré de déplacements des équidés, etc.), chacune devrait monter et implanter un plan de biosécurité adapté.



Le gouvernement fédéral et Canada Hippique ont rédigé ensemble la Norme nationale de biosécurité pour les exploitations et sites de rassemblement du secteur équin, qui offre des recommandations et des lignes directrices aux personnes qui ont des équidés à charge pour qu'elles fassent leur propre plan de biosécurité<sup>77</sup>. Le Guide national de biosécurité de l'utilisateur pour les exploitations et sites de rassemblement du secteur équin, les autorités provinciales et les associations équines provinciales offrent aussi toute une gamme de ressources pratiques pour monter son plan<sup>78</sup>. Le Système canadien de surveillance de la santé animale offre un [outil de notifications de maladies](#) et une [bibliothèque de ressources](#) avec des contenus pour le secteur équin.

Le [International Collating Centre](#) (en anglais) propose régulièrement des bilans des éclosions de maladies selon les pays et les régions.

En encourageant le secteur à établir et à mettre en place des plans de biosécurité, on pourra mieux protéger la santé des équidés, rendre les entreprises équines plus résilientes et réanimer l'image du milieu.

### **[S'inspirer des autres secteurs agricoles animaliers](#)**

Les personnes du milieu consultées ont souligné les excellents chantiers en cours dans le secteur agricole animalier pour la traçabilité et pour l'implantation des pratiques exemplaires de biosécurité à l'échelle des exploitations.

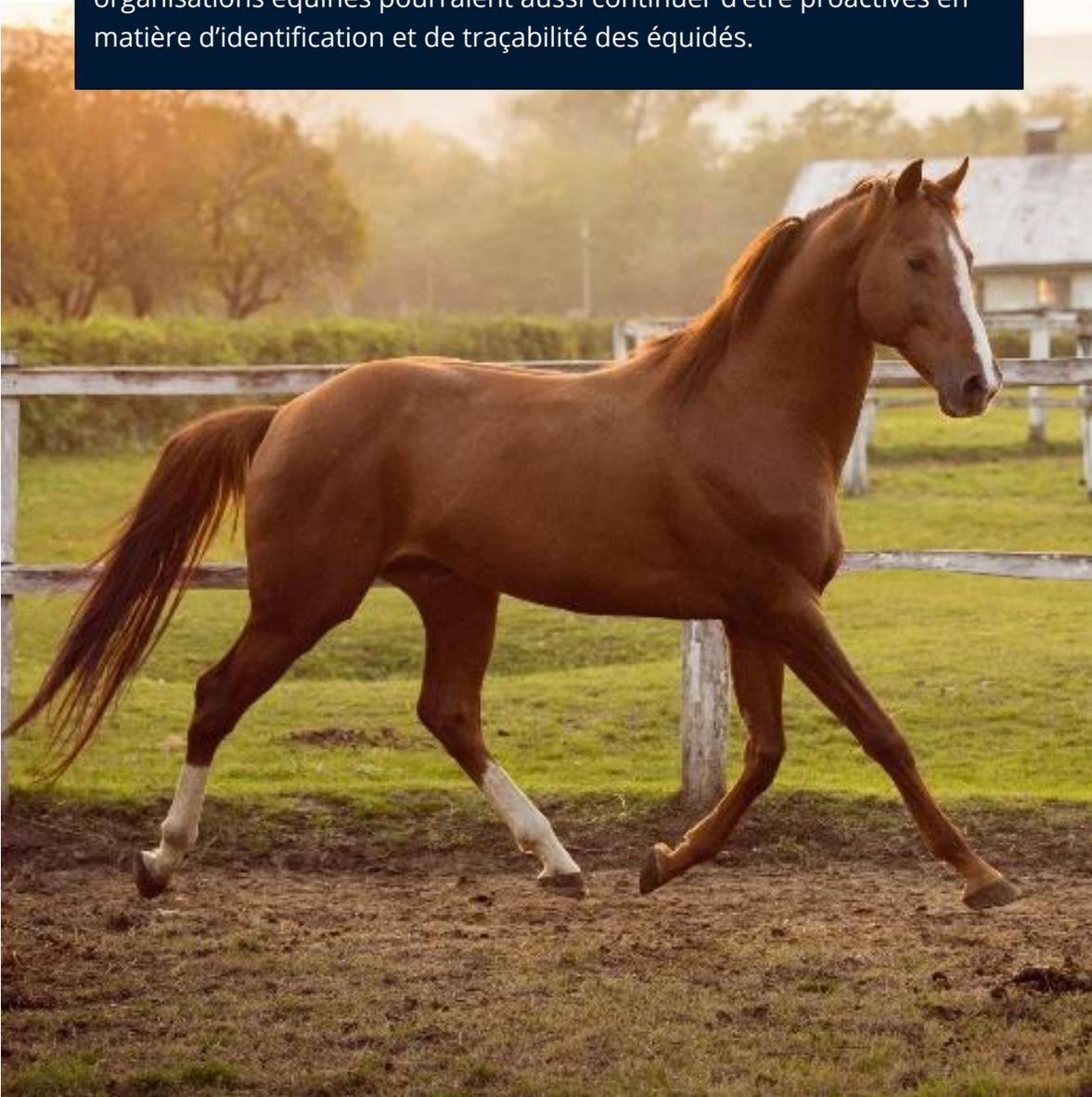
CE, en poursuivant son travail, pourrait consulter d'autres organisations qui réfléchissent à la traçabilité du bétail, notamment :

- [l'Agence canadienne d'identification du bétail](#);
- l'initiative [PorcTRACÉ du Conseil canadien du porc](#);
- le [Programme canadien d'identification des moutons de la Fédération canadienne du mouton](#) (en anglais);
- [l'Association canadienne du bison](#).

Ces organisations pourraient partager leurs apprentissages en matière de communication auprès des membres du secteur. À plus long terme, elles pourraient aussi proposer des idées sur le processus de transition vers une traçabilité à grande échelle.



Au printemps 2023, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a proposé des modifications au règlement sur l'identification et la traçabilité du bétail. Elle suggérait notamment d'exiger une traçabilité des chèvres et des cervidés selon certains critères, et aussi l'obligation de faire rapport du transport du bétail au pays. Le secteur équin pourrait surveiller l'implantation de ces changements proposés. Les organisations équines pourraient aussi continuer d'être proactives en matière d'identification et de traçabilité des équidés.



## 6. Conclusion et recommandations

Le secteur équin compte plus de 509 000 équidés à travers le pays, qui sont impliqués dans le sport, les loisirs, le travail agricole, les courses hippiques ou la reproduction. Il enrichit socialement les collectivités canadiennes et contribue fortement à l'économie. Sans compter la sphère des courses hippiques<sup>xxiv</sup>, il rapporte 24,2 milliards de dollars à l'économie canadienne, soit une contribution de 8,69 milliards de dollars au PIB canadien en 2022 et la création de 70 997 emplois (équivalents temps plein) au pays. Les activités du secteur ont aussi généré 894 millions de dollars en impôts fédéraux et provinciaux.

Cette étude, enrichie par la perspective de voix de tout le secteur équin, permet de mieux en comprendre l'état actuel.

Les forces du secteur se découpent en trois grands thèmes :

- Effets positifs sur la population
- Effets positifs sur l'économie
- Effets positifs sur l'environnement

Le secteur peut s'appuyer sur ces forces pour affronter les difficultés et les risques  
Obstacles à l'entrée et à la participation pour les athlètes et les passionnés et passionnés

- Obstacles au développement du secteur
- Offre de soins de qualité pour les équidés
- Répercussions de la pandémie de COVID-19

Les équidés ont un effet positif sur la santé et le bien-être, mais le milieu reconnaît que les activités équines ne sont pas à la portée de la majorité de la population canadienne, notamment à cause de leurs coûts, du manque d'options pour se déplacer vers les installations et de la place plus ou moins importante faite à l'IDEA. Au final, le secteur équin doit évoluer et s'adapter pour accueillir une nouvelle clientèle – plus diversifiée – tant du côté sportif que dans les loisirs.

En plus des possibilités énoncées à la [section 5.3](#), les recommandations générales plus bas concordent avec la *Stratégie 2022-2025 : les fondations d'un avenir meilleur* de CE.

---

<sup>xxiv</sup> L'analyse de la contribution économique du secteur porte sur les compétitions et événements, les services, la reproduction, l'élevage, l'entraînement et la gestion des équidés dans toutes les activités hormis les courses hippiques.

1. **Élaborer un plan pour le « recensement » et l'étude des retombées économiques du cheptel équin du Canada.**
  - ✓ Réfléchir aux collaborations potentielles avec des établissements postsecondaires comme l'Université de Guelph ou le Olds College pour la rédaction d'un modèle de sondage fixe qui pourrait être réutilisé chaque cinq ans<sup>xxv</sup>.
2. **Favoriser l'inclusion, la diversité, l'équité et l'accès dans le secteur équin au pays.**
  - ✓ Tenir une série d'échanges avec les OPTS pour voir comment favoriser l'IDEA dans le secteur équin au pays.
  - ✓ Proposer un remue-méninges avec l'ACET pour penser aux collaborations possibles en matière de promotion mutuelle et d'initiatives d'IDEA.
3. **Collaborer avec les OPTS pour encourager les initiatives communautaires et la participation des jeunes, et nourrir la passion des sports et activités équestres au Canada.**
  - ✓ Soutenir les programmes comme le Canadian Pony Club, 4-H et d'autres initiatives visant les jeunes.
4. **Continuer à collaborer avec tous les paliers de gouvernement pour assurer la classification active des équidés et des écuries dans le secteur agricole.**
  - ✓ S'assurer que les entreprises équines puissent bénéficier des programmes de l'État offerts au secteur agricole (p. ex. programmes de gestion des risques, de développement durable, etc.).
5. **Effectuer une étude de suivi pour mieux comprendre le contexte actuel des concours équestres, et pour trouver des moyens d'en améliorer le dynamisme et la résilience.**
  - ✓ Échanger avec une diversité de personnes et d'organismes qui planifient, élaborent accueillent et jugent des concours équestres au Canada.
6. **Continuer à militer pour une meilleure traçabilité des équidés au Canada afin d'améliorer la biosécurité et d'assurer l'exactitude et la tenue à jour des données démographiques.**
  - ✓ S'inspirer du travail réalisé dans les autres secteurs agricoles animaliers.

Comme l'ont mis en lumière les capsules présentées au fil du rapport, de belles initiatives sont déployées en ce moment au Canada pour rendre la participation plus accessible et mieux appliquer l'IDEA dans le secteur. En collaborant et en partageant leurs connaissances, les organisations et les installations équines à travers le pays auront les outils nécessaires pour inventer des stratégies et programmes afin d'acquérir une nouvelle

---

<sup>xxv</sup> Le American Horse Council, par exemple, réalise régulièrement sa [National Economic Impact Study](#) (en anglais).

clientèle. Ce faisant, elles contribueront au succès, à la vitalité et à l'inclusivité du secteur, ce qui renforcera d'autant plus son importance économique.

---

<sup>1</sup> Gouvernement de l'Alberta. (Septembre 2015). *Traceability and the Equine Industry*.

<sup>2</sup> Statistique Canada. (2023). Tableau. Profil du recensement, Recensement de la population de 2021. Catalogue n° 98-316-X2021001 de Statistique Canada. Ottawa. Publié le 8 février 2023.

<sup>3</sup> American Heart Association. (2021). 6 Health Benefits of Horses.

<sup>4</sup> Centre canadien pour l'éthique dans le sport. (2022). Le pouvoir du sport : Le Rapport Sport pur 2022.

<sup>5</sup> Hiremath, C. (2019). Impact of sports on mental health. *International Journal of Physiology, Nutrition and Physical Education*, SP1: p. 14-18.

<sup>6</sup> Donato, A. (Juillet 2019). Everything You Need to Know About Horse Therapy. Société Radio-Canada.

<sup>7</sup> Donato, A. (Juillet 2019). Everything You Need to Know About Horse Therapy. Société Radio-Canada; Scharff, C. (2017). The Therapeutic Value of Horses. *Psychology Today*.

<sup>8</sup> Haig, L. et Skinner, K. (2022). Use of Equine-Assisted Services to Improve Outcomes Among At-Risk and Indigenous Youth: A Scoping Review. *Front Public Health*. 10:730644.

<sup>9</sup> Scharff, C. (10 mars 2016). Children and Horses: Equine Activities Improve Lives. *Psychology Today*.

<sup>10</sup> Borioni, N. *et al.* (2012). « Effect of Equestrian Therapy and Onotherapy in Physical and Psycho-Social Performances of Adults with Intellectual Disability: A Preliminary Study of Evaluation Tools Based on the ICF Classification ». *Disability and Rehabilitation*, 34(4), 279-287; Burgon, H. *et al.* (2018). « Hoofbeats and Heartbeats: Equine-Assisted Therapy and Learning with Young People with Psychosocial Issues: Theory and Practice ». *Journal of Social Work Practice*, 32(1), p. 3-16; Giagazoglou, P. *et al.* (2012). « Effect of a Hippotherapy Intervention Program on Static Balance And Strength In Adolescents With Intellectual Disabilities ». *Research in Developmental Disabilities*, 33(6), p. 2265-2270.

<sup>11</sup> Borgi, M. *et al.* (2015). « Effectiveness of a Standardized Equine-Assisted Therapy Program for Children with Autism Spectrum Disorder. » *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46(1), p. 1-9.

<sup>12</sup> Herd, G. (2018). Horses helping domestic abuse victims.

<sup>13</sup> Romaniuk, M. *et al.* (Sept. 2018). « Evaluation of an Equine-Assisted Therapy Program for Veterans who Identify as 'Wounded, Injured or Ill' and their Partners ». *PLoS One*. 27; 13(9); Johnson, R. A. *et al.* (2018). « Effects of Therapeutic Horseback Riding on Post-Traumatic Stress Disorder in Military Veterans ». *Military Medical Research*. 5(1):3.

<sup>14</sup> Kern-Godal, A. *et al.* (2016). « More Than Just a Break from Treatment: How Substance Use Disorder Patients Experience the Stable Environment in Horse-Assisted Therapy ». *Substance Abuse: Research and Treatment*. 10, 98-108.

<sup>15</sup> Bachi, K. (2013). « Equine-Facilitated Prison-Based Programs Within the Context of Prison-Based Animal Programs: State of the Science Review ». *Journal of Offender Rehabilitation*. 52:1, 46-74.

<sup>16</sup> Araujo, T. B. *et al.* (2011). « Effect of Equine-Assisted Therapy on the Postural Balance of the Elderly ». *Brazilian Journal of Physical Therapy/Revista Brasileira De Fisioterapia* 15(5), p. 414-419.

<sup>17</sup> Agricultural Marketing Resource Center. (2020). Equine Agritourism.

<sup>18</sup> Financement agricole Canada. (2023). Rapport Valeur des terres agricoles 2022.

<sup>19</sup> Statistique Canada. (Mai 2022). Tableau 32-10-0156-01 : Exploitations agricoles classées selon la superficie agricole totale, données chronologiques du Recensement de l'agriculture.

<sup>20</sup> Elgaker, H., et Wilton, B.L. (2008). « Horse Farms as a Factor for Development and Innovation in the Urban-Rural Fringe with Examples from Europe and Northern America ». Dans : Tanvig, H. W. (éd.). 2008 : Innovation Systems and Rural Development. Actes de la 10<sup>e</sup> conférence annuelle de l'Université Nordic-Scottish pour le développement rural et régional. Document de travail n° 27-2008, 163 p., Forest & Landscape Denmark, Hørsholm;

<sup>21</sup> Bigot, G. *et al.* « Roles of Horses on Farm Sustainability in Different French Grassland Regions ». Dans *EAAP Scientific Series*; Vial, C., Evans, R. (éd.); Wageningen Academic Publishers : Wageningen, The Netherlands, 2015; vol. 136, p. 177-186. ISBN : 978-90-8686-279-5; Bigot, G. *et al.* « Management of Cattle and Draught Horse to Maintain Openness of Landscapes in French Central Mountains ». Actes de la 17<sup>e</sup> réunion du FAO-CIHEAM Mountain Pasture Network, *Pastoralism and Ecosystem Conservation*, Trivero, Italie, 5-7 juin 2013; p. 72-75.

- <sup>22</sup> Forteau, L. *et al.* (2019). « Horses Grazing with Cattle Have Reduced Strongyle Egg Count due to the Dilution Effect and Increased Reliance on Macrocytic Lactones in Mixed Farms ». *Animal* 1-7.
- <sup>23</sup> Nassauer, J.I. (1997). « Cultural Sustainability: Aligning Aesthetics and Ecology ». Dans : J.I. Nassauer (éd.). *Placing Nature: Culture and Landscape Ecology*. Island Press, Covelo, Californie, p. 65-83.
- <sup>24</sup> Bailey, A., et Williams, N. (2000). The Farmer as Service Provider: The Demand for Agricultural Commodities and Equine Services. *Agricultural Systems*. 66(3): p. 191-204; Ilbery, B.W. (1991). « Farm Diversification as an Adjustment Strategy on the Urban Fringe of the West Midlands ». *Journal of Rural Studies*. 7(3): p. 207-218.
- <sup>25</sup> Elgaker, H., et Wilton, B.L. (2008). « Horse Farms as a Factor for Development and Innovation in the Urban-Rural Fringe with Examples from Europe and Northern America ». Dans : Tanvig, H. W. (éd.). 2008 : Innovation Systems and Rural Development. Actes de la 10<sup>e</sup> conférence annuelle de l'Université Nordic-Scottish pour le développement rural et régional. Document de travail n° 27-2008, 163 p., Forest & Landscape Denmark, Hørsholm; et Younge, B., et Vial, C. (2012). « Socio-economic Impact of Horse Production on Rural Areas: A Comparison Between Ireland and France ». Dans Saastamoinen, M. *et al.* (éd.). *Forages and Grazing in Horse Nutrition*, vol. 132. Wageningen Academic Publishers, Wageningen.
- <sup>26</sup> Rzekęć, A. *et al.* (2020). « Green Assets of Equines in the European Context of the Ecological Transition of Agriculture ». *Animals*, 10(1), p. 106. MDPI AG; et Younge, B., et Vial, C. (2012). « Socio-economic Impact of Horse Production on Rural Areas: A Comparison between Ireland and France ». Dans Saastamoinen, M. *et al.* (éd.). *Forages and Grazing in Horse Nutrition*, vol. 132. Wageningen Academic Publishers, Wageningen.
- <sup>27</sup> Statistique Canada. (2022). Recensement de l'agriculture de 2021 du Canada : Une histoire sur la transformation de l'industrie agricole et l'adaptabilité des exploitants agricoles canadiens. *Le Quotidien*.
- <sup>28</sup> Wilton Consulting Group. (2021). The Road to 2051: An Agricultural Trends Study for Planning Policy in the Town of Caledon.
- <sup>29</sup> Canada Équestre. (Août 2022). « Les organismes de sport équestre canadiens s'unissent pour vanter les avantages de l'équitation à tout âge ».
- <sup>30</sup> Raia, P. (Décembre 2020). « Increasing Inclusion in Equestrian Sports ». *Horse Illustrated*.
- <sup>31</sup> Coulter, K. (2013). « Horse Power: Gender, Work, and Wealth in Canadian Show Jumping. » Dans *Gender and Equestrian Sport: Riding Around the World*. Adelman, M., et Knijnik, J. (éd.), p. 180.
- <sup>32</sup> Klugman, E. (Février 2022). « Getting To the Playing Field: Increasing Diversity in Horse Sports ». *Eventing Nation*; Jones, E. (Juin 2020). « The Barriers to Ethnic Diversity in Equestrian Sport – And How to Pull Them Down ». *Horse & Hound*.
- <sup>33</sup> Evans, M. (Novembre 2020). « Racial Bias and Ethnic Diversity in the Horse Industry ». *Horse Journals*.
- <sup>34</sup> Clawson, J. (Juillet 2021). « USEF Hosts Panel Discussion on LGBTQIA Inclusion in Sports ». *The Chronicle of the Horse*.
- <sup>35</sup> Coulter, K. (Octobre 2018). *Work in Ontario Horse Stables*, p. 1.
- <sup>36</sup> Coulter, K. (Octobre 2018). *Work in Ontario Horse Stables*, p. 1.
- <sup>37</sup> Coulter, K. (Octobre 2018). *Work in Ontario Horse Stables*, p. 15.
- <sup>38</sup> Financement agricole Canada. (2023). Rapport Valeur des terres agricoles 2022.
- <sup>39</sup> Vigouroux, L. (Avril 2023). « The Dwindling Supply of Equine Veterinarians ». *The Horse*.
- <sup>40</sup> Canada Équestre. (s.d.). « Entraîneurs. »
- <sup>41</sup> Alliance canadienne pour le bien-être des chevaux. (Septembre 2018). « Horses are Livestock: A Statement by the Horse Welfare Alliance of Canada. »
- <sup>42</sup> Ontario Equestrian. (s.d.). « We must keep the conversation going – Equine Businesses and Farming Income. »
- <sup>43</sup> Ontario Equestrian. (s.d.). « We must keep the conversation going – Equine Businesses and Farming Income. »
- <sup>44</sup> Weslowski, K. (2013). « Tax talk for horse people ». *Horse Journals*.
- <sup>45</sup> En Ontario, le taux d'imposition réservé aux propriétés agricoles enregistrées peut être aussi bas que 25 % du taux résidentiel (en anglais). Le taux résidentiel dépend de la municipalité.
- <sup>46</sup> Ontario Equestrian. (s.d.). « Discussion: How does the CRA classify the Equine Industry? »
- <sup>47</sup> Horse Council British Columbia. (s.d.). « Traceability & Identification »; Gouvernement de l'Alberta. (Septembre 2015). *Traceability and the Equine Industry*.
- <sup>48</sup> Gouvernement de l'Alberta. (Septembre 2015). *Traceability and the Equine Industry*.
- <sup>49</sup> Canada Équestre. (s.d.). *Programme canadien d'identification des équidés : Aperçu de la phase 1*; Alliance canadienne pour le bien-être des chevaux. (s.d.). « Traceability ».
- <sup>50</sup> Canada Équestre. (Avril 2020). Plan d'initiatives stratégiques 2018-2022, p. 11.

- 
- <sup>51</sup> Canada Équestre. (s.d.). *Programme canadien d'identification des équidés : Aperçu de la phase 1*.
- <sup>52</sup> Agence canadienne d'inspection des aliments. *Norme nationale de biosécurité pour les exploitations et sites de rassemblement du secteur équin*, p. 11.
- <sup>53</sup> Animal and Plant Health Inspection Service. Département de l'agriculture des États-Unis. (Novembre 2006). *Equine Biosecurity and Biocontainment Practices on U.S. Equine Operations*.
- <sup>54</sup> Spence, K.L. *et al.* (2017). « Descriptive and Network Analyses of the Equine Contact Network at an Equestrian Show in Ontario, Canada and Implications for Disease Spread ». *BMC Veterinary Research* 13, n° 191, p. 2.
- <sup>55</sup> Spence, K.L. *et al.* (2018). « A Longitudinal Study Describing Horse Demographics and Movements During a Competition Season in Ontario, Canada ». *The Canadian Veterinary Journal*. 59, n° 7, p. 787-788.
- <sup>56</sup> Dominguez, M. *et al.* (2016). « Equine Disease Events Resulting from International Horse Movements: Systematic Review and Lessons Learned ». *Equine Veterinary Journal*. 48, p. 641-653; Fédération Équestre Internationale. (s.d.). Biosecurity.
- <sup>57</sup> Roberts, M.C. (2014). « Biosecurity and Equine Infectious Diseases ». *Encyclopedia of Agriculture and Food Systems*, vol 2, p. 61.
- <sup>58</sup> Roberts, M.C. (2014). « Biosecurity and Equine Infectious Diseases ». *Encyclopedia of Agriculture and Food Systems*, vol 2, p. 61.
- <sup>59</sup> Weese, J.S. (2014). « Biosecurity and Infection Control ». *Equine Veterinary Journal*. 46, p. 654-660.
- <sup>60</sup> Agriculture et Agroalimentaire Canada. (2020). Impacts du changement climatique sur l'agriculture.
- <sup>61</sup> Organisation météorologique mondiale. (Décembre 2022). Environment and Climate Change Canada: Top 10 Weather Stories.
- <sup>62</sup> Canada Équestre. (2020). Réponse à COVID-19 pour les équidés actifs du Canada : Rapport de synthèse.
- <sup>63</sup> Canada Équestre. (2020). Réponse à COVID-19 pour les équidés actifs du Canada : Rapport de synthèse, p. 7.
- <sup>64</sup> Canada Équestre. (2020). Réponse à COVID-19 pour les équidés actifs du Canada : Rapport de synthèse, p. ii.
- <sup>65</sup> Canadian Pony Club. (s.d.). « What is Pony Club? »
- <sup>66</sup> Millen, T. (Avril 2023). « Canadian Pony Club: Then and Now ». *Horse Journals*.
- <sup>67</sup> Millen, T. (Avril 2023). « Canadian Pony Club: Then and Now ». *Horse Journals*.
- <sup>68</sup> The Pony Club. (2019). « Join the Pony Club ».
- <sup>69</sup> Pony Club. (2023). « Discover Pony Club ».
- <sup>70</sup> Stinson, S. (Juillet 2017). « As Courses Close and Millennials Turn their Backs, Golf Reckons with Uncertain Future ». *National Post*.
- <sup>71</sup> Golf Canada et la PGA du Canada. (2014). Développement à long terme du joueur version 2.0.
- <sup>72</sup> Adrenalin. (s.d.). Tennis Participation in Canada.
- <sup>73</sup> Tennis Canada. (s.d.). Modèles.
- <sup>74</sup> Tennis Canada. (s.d.). Jeu. Set. Équité.
- <sup>75</sup> Voir, p. ex., la Fédération équestre de l'Alberta. (s.d.). Businesses; Horse Council British Columbia. (s.d.). Business Associate.
- <sup>76</sup> Weslowski, K.L. (Mai 2013). « Tax talk for horse people ». *Horse Journals*.
- <sup>77</sup> Agence canadienne d'inspection des aliments. (Juin 2016). *Norme nationale de biosécurité pour les exploitations et sites de rassemblement du secteur équin*, p. 11.
- <sup>78</sup> Voir, par exemple : Agence canadienne d'inspection des aliments. (Juin 2017). *Guide national de biosécurité de l'utilisateur pour les exploitations et sites de rassemblement du secteur équin*; Saskatchewan Horse Federation et gouvernement de la Saskatchewan. (s.d.). *Horse Biosecurity Guide*; Alberta Veterinary Medical Association et Fédération équestre de l'Alberta. (s.d.). *Equine Biosecurity Principles and Best Practices*.